

274LD2

TURIN

Fontiglioli



S ENVIRONS



BIBLIOTECA CIVICA



BIBLIOTECHE CIVICHE
TORINO

274
LD
2



trée "Pro Torino,,

S. LATTÈS & C. Libraires - Éditeurs - **TURIN**
Rue Garibaldi, 3

Ouvrages scientifiques, Littéraires et artistiques
Abonnement à la lecture - **20,000** volumes dans les différentes langues

— **CATALOGUE GRATIS** —

Demander les conditions à la Librairie **S. LATTÈS & C.**

Café Restaurant MILANO **TURIN** *Arcades des rues Pietro Micca et Barbaroux (Place Castello)*



Service à prix fixe
et à la carte

Déjeuner 3 fr.

Dîner 4,50

VIN COMPRIS

Téléphone 6-87

Propriétaires :
Molinatti et Sarzotti

STABILIMENTI di AMIANTO & GOMMA ELASTICA già **BENDER & MARTINY**

Société anonyme — Capital 1.500.000 francs — Entièrement versé

NOLE CANAVESE (près Turin)

Articles d'amiante et amiante caoutchouté. — Courroies de coton, de chaux et de poil de chameau — Tuyaux en chaux. — Tous les genres de bourrages pour presses — Étoupes.

Les meilleures Marques
de Plaques, Carte, Pellicole
pour Photographie
IMPÉRIAL, BARNET, FULGOR, ANSCO

se vendent partout mais à défaut s'adresser à l'AGENT GÉNÉRAL

F. Bietenholz

TURIN - rue Pietro Micca 9, - **TURIN**

♦♦ Gros et détail — Spécialités anglaises et américaines ♦♦

Scem. A.02, 294

CESARE ISAIA

TURIN

et ses

Environs

Publication illustrée

de la “**Pro Torino**,”

(en quatre Langues)

ÉDITION FRANÇAISE

Imprimerie RENZO STREGLIO
Turin, 1906.

BIBLIOTECA CIVICA
TORINO

PIEMONTE

A

02

294

PROPRIÉTÉ LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE
de l'Association
"PRO TORINO,"

“ Pro Torino „

La “ Pro Torino „ est une Association fondée dans le but de pourvoir aux intérêts de la noble ville de Turin et de les défendre, d'en faire apprécier les beautés, comme d'en faire connaître le nom pour attirer sur elle l'attention des italiens et des étrangers. Il faut que les uns n'oublient pas et que les autres apprennent qu'aux pieds des Alpes majestueuses, contre une colline merveilleuse, il y existe, entre le Pô et la Doire Ripuaire, une grande ville digne de leur sympathie et de leur attention par ses traditions glorieuses, ses industries florissantes, ses manifestations artistiques, par la beauté de ses rues et de ses édifices, la salubrité de son climat, la complaisance naturelle de ses habitants et les attraits de ses environs.

C'est pourquoi le premier devoir qui s'imposait à cette Association était celui de publier un Guide qui, aux indications pratiques les plus utiles aux étrangers, réunit une quantité suffisante de connaissances historiques, de données statistiques de détails et de curiosités, afin d'en faire, pour ainsi dire, une monographie richement illustrée.

La “ Pro Torino „, aidée par des amis dévoués, se flatte d'avoir pourvu à une œuvre justifiant son but.

On peut donc bien espérer que ce volume publié en quatre langues différentes, franchira non seulement les monts et traversera les plaines pour porter nos hommages aux étrangers et les inviter à nous connaître, mais servira aussi à leur apprendre que ce pays des forts mérite sa renommée d'ancienne et loyale hospitalité.

LA DIRECTION.

Les bureaux de la « **Pro Torino** », rue de l'Ospe-
dale, 28, sont à la disposition de tous ceux qui peuvent
avoir besoin d'informations et de renseignements, qui
seront fournis gratuitement par le personnel de l'Asso-
ciation.

SOMMAIRE.

La « <i>Pro Torino</i> »	Pag. 3
I. - Notions pratiques pour le séjour à Turin . . . »	5
II. - Turin dans l'Histoire »	18
Époque romaine, 18 — Moyen âge, 19 — Temps modernes, 19.	
III. - Topographie et Statistique »	24
IV. - Climat — Hygiène »	28
V. - Vie turinoise — Culture — Industrie . . . »	30
Vie turinoise, 30 — Culture, 31 — Industrie, 34.	
VI. - Zones de parcours dans la visite de la ville . . »	36
VII. - Turin artistique dans ses édifices et ses monuments »	40
Époque romaine, 40 — Moyen âge, 41 — Renaissance, 44.	
Époque moderne : 1. Palais, églises et autres édifices dans l'ordre chronologique, 47 — 2. Monuments sur les places et les jardins dans l'ordre alphabétique, 67 — 3. Ponts sur le Pô et sur la Doire, 75 — 4. Cimetière, 77.	
VIII. - Musées et Collections »	79
IX. - Bibliothèques et Archives »	93
X. - Jardins, Colline et Alpes »	95
Ville dans la campagne, 95 — Colline, 97 — Panorama des Alpes, 98.	
XI. - Environs de Turin »	101
Superga, 102 — Château de Moncalieri, 104 — Chieri, 105 — Château de Stupinigi, 106 — Abbaye de Vezzolano, 107 — Château de Racconigi, 107 — Santena (tombeau du comte Camille de Cavour), 107 — Rivoli et son Château, 108 — Abbaye de St.-Antoine de Ranverso, 109 — Avigliana et ses Laes, 109 — Abbaye de St.-Michel (Sagra San Michele), 110 — Pianezza, 111.	
XII. - Excursions dans la Province de Turin . . . »	113
La Province, 114 — Pignerol et Vallées Vandoises, 114 — Vallée de Suse, 116 — Lanzo et les trois vallées de la Stura, 119 — Ivree et Canavese, 124 — La vallée d'Aoste, 127.	
Tableau alphabétique »	144

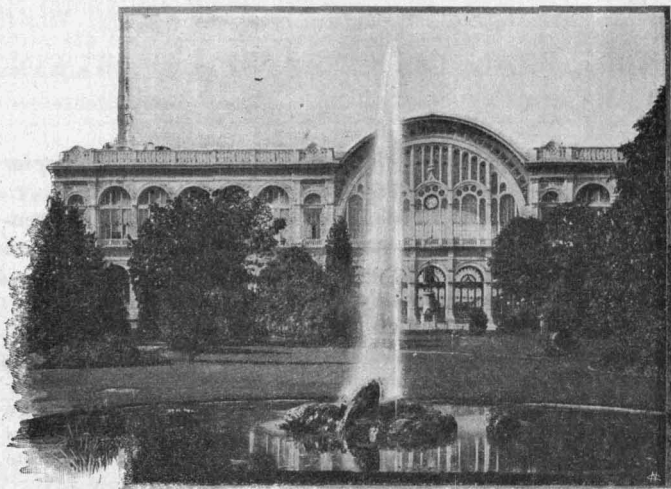
75 Photogravures et 1 zincotypie dans le texte.

Plan de la ville.

Carte des tramways électriques urbains.

Carte du réseau des chemins de fer internationaux en communication directe avec Turin.

Carte du réseau des chemins de fer et des tramways intercommunaux et interprovinciaux de Turin.



(pag. 60).

Gare Centrale ou de Porta Nuova.

(Phot. BROGI).

I. NOTIONS PRATIQUES POUR LE SÉJOUR A TURIN.

Chemins de fer, Gares, Service des Voyageurs. —

Chemins de fer de l'État. — *Gare Centrale* ou de *Porta Nuova*, tête de ligne pour toutes les directions, place Carlo Felice, le long du cours Vittorio Emanuele II. — Côté droit, le long de la rue Sacchi (*Arrivée*): Bureau pour le dépôt et la livraison des bagages. — Côté gauche, le long de la rue de Nizza (*Départ*): Salle des Pas-Perdus, pour la distribution des billets, Bureaux pour l'expédition des bagages, Télégraphe, Café Restaurant.

Gare de Porta Susa, place San Martino à l'extrémité de la rue Cernaia. — Pour la seule ligne *Milan-Venise* et ses embranchements, parmi lesquels: Chivasso-Ivrée-Aoste, Chivasso-Casale, Santhià-Biella, Santhià-Borgomanero-Domodossola (*Simplon*), Novare-Varallo, Novare-Domodossola, Novare-Luino (*Gothard*), Rivarolo-Castellamonte-Cuornè.

Gare de la Dora, près de la Barrière de Lanzo (au delà de la Dora). Même service qu'à la gare de Porta Susa, pour la seule ligne *Milan-Venise*, etc. Les trains directs ne s'y arrêtent pas.

Agence en Ville, Galerie Subalpina. Elle est autorisée pour la distribution des billets de chemin de fer (pour les départs des a res de Porta Nuova ou Gare Centrale et de Porta Susa) à plein tarif et à tarif réduit.



≡ VERMOUTH-CINZANO ≡
Champagne d'Asti - Muscat mousseux (spumante) - Vins fins
≡ FRANÇOIS CINZANO et C^{ie} - TURIN ≡

SUCCURSALES: BUENOS AYRES, NEW-YORK, BARCELONE, BRUXELLES, NICE

Gares des lignes de banlieue: — Chemin de fer Turin-Ciriè-Lanzo. — *Gare*, rue Ponte Mosca; télégraphe.

Chemin de fer Central Canavese Turin-Rivarolo avec embranchements pour *Castellamonte* et *Cuornè*. — *Gares* de Porta Susa et de la Dora des Chemins de fer de l'État.

Chemin de fer Turin-Rivoli. — *Gare*, place Statuto.

Chemins de fer Funiculaires. — Voir page 16.

Dans la page qui précède celle de la Carte des Tramways électriques urbains est tracée une *Carte du réseau des communications internationales des Chemins de fer avec Turin*; et dans la page suivante une *Carte du réseau des Chemins de fer et des Tramways à vapeur et électriques* qui mettent Turin en communication directe avec la banlieue et la province.

Service des Portefaix dans les Gares. — Ce service est réservé dans l'intérieur des gares aux *portefaix du chemin de fer*, qui portent un numéro. *Tarif*: Pour les transports à domicile 40 centimes pour 40 kilos de bagages ou moins; pour décharger les bagages et les transporter des voitures aux bancs de consignation ou aux salles d'attente ou viceversa 5 centimes pour chaque colis à main, 10 cent. pour les autres.

Voitures publiques à la gare de P. N. — Elles portent l'indication: *Strade ferrate*; la numération romaine et les lanternes vertes; le tarif est le même que celui des

Fiacres dits Cittadine. — Numération arabe, lanternes bleu-violet. — *Tarif* fixé par la Municipalité:

<i>Dans l'enceinte de l'octroi</i>	De 6 heures du matin à minuit	De minuit à 6 heures du matin
Pour une course	Fr. 1.00	Fr. 1.20
Pour la première demi-heure . . .	» 1.00	» 1.50
Pour la première heure	» 1.50	» 2.00
Pour chaque demi-heure successive	» 0.75	» 1.00

Pour tout colis hors de l'intérieur de la voiture 20 centimes. Ne sont pas considérés comme colis: les cartons, sacs de voyage, parapluies, etc., et tous les petits objets que le voyageur porte avec lui.

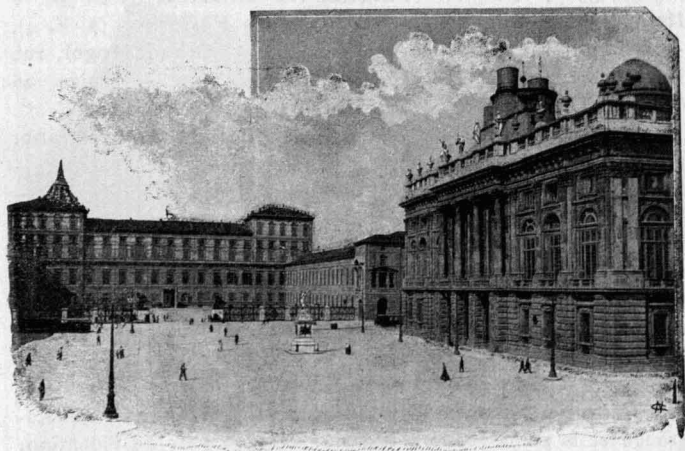
En dehors de l'enceinte de l'octroi. — Le service est facultatif; il convient de se mettre d'accord pour le prix; à défaut, c'est d'augmenter du 50 % le tarif du service par heure. — *Le Cimetière* et *le Tiro à la Cible (Tiro a Segno)* sont considérés dans l'enceinte de l'octroi. — *Le surplus du parcours le long du Pô entre la Barrière de Piacenza et le Pont Isabelle* (ou viceversa) se considère comme étant dans l'octroi, contre paiement d'un droit fixe de Fr. 0.50 en plus du tarif.

Tramways de la ville et des faubourgs (page 16).

— Voir la *Carte des Tramways électriques urbains*, à la fin du volume.

Plan de la ville (plié dans une enveloppe). Les *rues, places et cours* y sont indiqués par un tracé et par leur nom; tandis qu'une table alphabétique sur le côté en fixe la position et le parcours dans les carrés du plan.

La place des *hôtels* y est indiquée par de petites lettres et celle des *théâtres* et des principaux *Bureaux publics, édifices civils*,



Palais Royal.

Place Castello.

Palais Madame.

(pag. 49)

(Phot. ARTHUR AMBROSIO).

églises, musées, monuments par des numéros qui se répètent dans le *texte du Guide* chaque fois qu'il est question d'eux.

Hôtels. — Les Hôtels qui envoient les omnibus aux gares de Porta Nuova et Porta Susa ont un astérisque *.

Grand Hôtel d'Europe *, place Castello, 19 (a. F. 6). — **Grand Hôtel de Turin** *, rue Sacchi, 10 (k. D. 7). — **Fiorina** * (Hôtel meublé), rue Pietro Micca, 22 (c. E. 5-6).

Hôtels: **Bonne Femme et Métropole** *, rue Pietro Micca, 3 (d. E. 6). — **Central et Continental** *, rue Finanze, 2 (e. F. 6). — **Suisse e Terminus** *, rue Sacchi, 2 (f. D. 7). — **Ville et Bo-**



logne *, cours Vittorio Emanuele II, 60 (g. E. 7). — **Dogana Vecchia e Pension Suisse ***, rue Corte d'Appello, 4 (h. E. 5). — **Vittoria e Tre Corone ***, rue XX Settembre, 41 (i. E. 6). — **Nord ***, rue Roma, 36 (l. E. 7). — **France et Concorde ***, rue du Pô, 20 (m. G. 6). — **Pozzo ***, rue Bogino, 5 (y. F. 6). — **Venezia e Bue Rosso ***, rue XX Settembre, 70 (n. F. 5). — **Roma e Rocca Cavour**, place Carlo Felice, 14 (o. E. 7). — **Cavallo Grigio**, rue Roma, 38 (p. E. 7). — **Casalegno**, rue Garibaldi, 55 (q. D. 5). — **Prussia**, rue Cernaia, 24 (r. D. 5). — **Italia e Rosa Bianca ***, place Emanuele Filiberto, 1 (s. E. 4). — **Oriente**, rue Lagrange, 43 (f. E. 7). — **Grand Mogol**, rue Lagrange, 41 (u. E. 7). — **Persico Reale**, rue Lagrange, 26 (v. E. 8). — **Campo di Marte**, rue XX Settembre, 7 (z. E. 7).

Restaurants. — **Cambio**, place Carignano. — **Milano**, portiques de la rue Barbaroux, à côté de la place Castello. — **Molinari**, rue Santa Teresa, au coin de la place Solferino. — **Meridiana**, passage Natta, rue Roma et rue Santa Teresa. — **Voigt**, rue Pietro Micca, 27. — **Dilei**, rue du Pô, au coin de la rue Carlo Alberto. — **Teatro Alfieri**, place Solferino. — **Specchi (des)**, rue Pietro Micca, 18. — **Commercio**, rue Garibaldi, 4 et rue XX Settembre, 74. — **Casalegno**, rue Garibaldi, 55. — **Ligure**, place Carlo Felice, au coin du cours Vittorio Emanuele et rue Lagrange. — **Gare Centrale**, P. N., côté départ. — **Lagrange**, cours Vittorio Emanuele II, sous les portiques entre la rue Lagrange et la rue Urbano Rattazzi. — **Russe**, parc du Valentino.

Cafés. — **Romano**, sous les arcades de la place Castello et Galleria Subalpina (en hiver salon dans le sous-sol, et en été pavillon sur la place Castello pour *spectacles de Variétés*). — **San Carlo**, place San Carlo, au coin de la rue Santa Teresa. — **Ligure**, place Carlo Felice, 9, au coin du cours Vittorio Emanuele II. — **Specchi (des)**, rue Pietro Micca, 18. — **Alfieri**, rue du Pô, 9. — **Fiorio**, rue du Pô, au coin de la rue Bogino. — **Nazionale**, rue du Pô, 20. — **Barone**, rue Garibaldi, au coin de la rue Conte Verde. — **Rolando et Brosio**, rue Garibaldi, au coin de la rue Genova. — **American Bar**, rue Roma, au coin de la rue Arcivescovado. — **Chalet Suisse**, parc du Valentino.

Brasseries. — **Voigt**, rue Pietro Micca, 22. — **Italiana et Borsa**, rue Accademia delle Scienze, 2. — **Molinari**, rue Santa Teresa, au coin de la place Solferino. — **Bürger Braü München**,

GRAND CAFÉ RESTAURANT

CAMBIO

sur la Place du Théâtre et du Palais Carignan

* * * * (à gauche de la Pinacothèque) * * * *

Maison fondée en 1790 - Réputation internationale.

Service à prix fixe et à la carte == Déjeuner 3 fr. - Dîner 4 fr.

(Café Piemonte), cours Vittorio Emanuele II, 58. — **Gambrinus Halle** (Café du Théâtre Alfieri), place Solferino. — **Taboga**, cours Vittorio Emanuele II, 4, au delà du Pô.

Brasserie-Jardin. — **Boringhieri** (fabrique), cours Vittorio Emanuele II, extrémité ouest. — **Bosio e Caratsch** (fabrique), cours Principe Oddone, 81. — **Metzger** (fabrique), rue San Donato, 68. — **Italiana e Borsa**, rue Nizza, 112. — **Châlet Suisse**, parc du Valentino.



Palais Carignan vers la place Carignano.

(pag. 54)

(Phot. BROGI).

Bains (Bagni). — Établissement Balnéo-Hydrothérapique « La Provvidenza », rue XX Settembre, 5 et 7. — De l'Annunziata, rue du Pô, 51. — Cavour, rue Lagrange, 22. — S. Dalmazzo, rue Garibaldi, 26. — S. Giuseppe, rue de Genova, 27. — S. Simone, rue Garibaldi, 11 bis. — Bains de Diana (grande piscine), cours Massimo d'Azeglio, au coin de la rue Donizetti.

Théâtres. — *Royal* (Regio), place Castello (1. F. 5), page 58. — *Carignan*, place Carignano (2. F. 6). — *Vittorio Emanuele*, rue Rossini, 11 (3. C. 5). — *Alfieri*, place Solferino, 2 (4. D. 6). — *Balbo*, rue Andrea Doria, 15 (5. F. 7). — *Rossini*, rue du Pô, 24 (7. G. 6). — *Scribe*, rue de la Zecca, 27 (8. G. 6). — *Gianduja*

**Fabrique de Meubles Artistiques****V. VALABREGA**Rue Prince Amédée, 13 - **TURIN** - Rue Prince Amédée, 13

(théâtre des Marionnettes), rue Principe Amedeo, 24 (9. F. 6). — *Torinese*, cours Regina Margherita, 106 (10. F. 4).

Sport. — *Motovelodromo Umberto Ier*, cours Re Umberto, extrémité sud. — *Hippodrome* (Champ de courses de chevaux), à Mirafiori, au delà de la barrière de Stupinigi. — *Jeu du ballon Umberto Ier*, au coin des cours Re Umberto et Peschiera; — *Pelote basque*, rue Madama Cristina, 73. — *Tir à la Cible* (Tiro a segno), barrière du Martinetto. — *Patinage*, parc du Valentino (petit lac).

Portefaix et Commissionnaires publics. — Au coin des principales rues; ils se reconnaissent par une casquette rouge ayant une plaque en métal indiquant leur numéro.

Tarif. — Pour porter une lettre ou un objet d'un poids inférieur à un 1½ Kg., ou pour accompagner dans la ville, 30 centimes pour chaque demi-heure.

Lieux d'aisances payants — 10 centimes. — Ils sont indiqués sur le *Plan de la Ville* par le numéro 100.

Cabinets publics pour écrire. — Grande salle du Bureau Central de la Poste, rue Principe Amedeo, 10. — Pavillon en face du Bureau Central de la Poste, place Carlo Alberto. — Pavillon téléphonique à la Gare Centrale (côté de l'arrivée).

Guides, interprètes. — S'adresser à son Hôtel.

Noms des rues et numéros des portes. — Le nom des rues, des cours et des places est indiqué sur une plaque aux deux côtés de chaque encoignure des rues. Les numéros des portes sont progressifs; les pairs d'un côté et les impairs de l'autre et ainsi pour toutes les rues, places, cours, et routes.

Postes. — Bureau Central, rue Principe Amedeo, 10 (11. F. 6). — Ouvert de 8,30 du matin à 9,30 du soir; service de Caisse, Mandats, etc. limité jusqu'à 4,30 du soir, pour les Mandats télégraphiques et les Mandats par Carte Postale jusqu'à 9 heures (au Bureau des lettres recommandées).

Postes Succursales. — Il y en a 25 dans différents points de la ville, pour les lettres recommandées, chargées, mandats, colis postaux et télégrammes. Les Bureaux des Succursales sont ouverts: de 8 heures du matin à midi, les dimanches et fêtes; tous les autres jours de 8 heures du matin à 8 heures du soir.

La Succursale N. 1, rue Sacchi, 12 (du côté des arcades) est ouverte tous les jours de 8 heures du matin à 10 heures du soir.

Café Restaurant Milano *Arcades des rues Pietro Micca et Barbaroux*
TURIN - (Place Castello) - TURIN

Service à prix fixe et à la carte — Déjeuner 3 fr. - Dîner 4.50 - Vin compris

== **MAISON DE 1^{er} ORDRE - Téléphone 6-87** ==

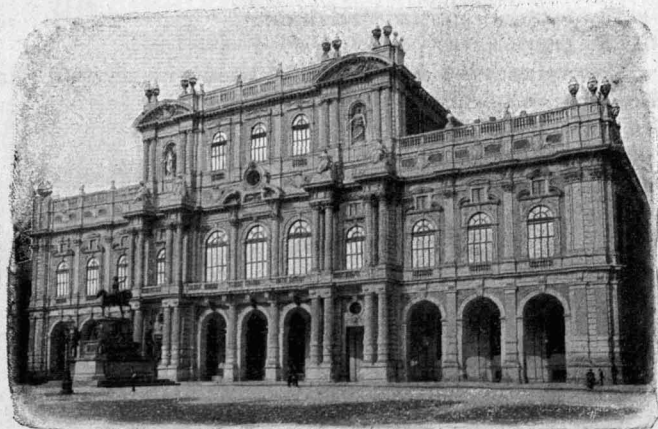
Voir la vignette à la seconde page de la reliure du livre — Propr. Molinatti et Sarzotti

Télégraphe. — **Bureaux Central** (service permanent, jour et nuit), place Carlo Alberto (12. F.6).

Succursales. — Dans toutes les Succursales de la Poste.

Gare Centrale de P. N. (côté départ), service permanent.

Gare de Lanzo, rue Ponte Mosca ; service limité du départ du premier train à l'arrivée du dernier.



Palais Carignan, façade de la place Carlo Alberto.

(pag. 54)

(Phot. ARTHUR AMBROSIO).

Téléphones. — **Téléphones Urbains.** — *Bureau Central* Galerie Nationale, rue de Roma.

Cabines téléphoniques (10 centimes) : Société Téléphonique Haute Italie, Galerie Nationale — Cabinet d'écriture dans la grande salle de la Poste Centrale, place Carlo Alberto. — Kiosque à côté des arcades de la Gare Centrale (côté de l'arrivée). — Bien des Cafés, Magasins, etc., ont sur leur devanture écrit : «Téléphone à disposition».

Téléphones Gouvernementaux, Intercommunaux et Internationaux. — *Bureau Central du Télégraphe*, place Carlo Alberto.

Résidences Princières. — Turin est la résidence ordinaire de leurs A. R. les Ducs de Savoie-Aoste et les Ducs de Savoie-Gênes : de son A. I. R. la Princesse Marie Laetitia veuve

≡ GRAND HÔTEL ≡ SUISSE-TERMINUS

≡ TURIN ≡
Vis-à-vis de la Gare
Conforts Modernes
≡ Prix Modérés ≡
Giuseppina ved. Colombetti

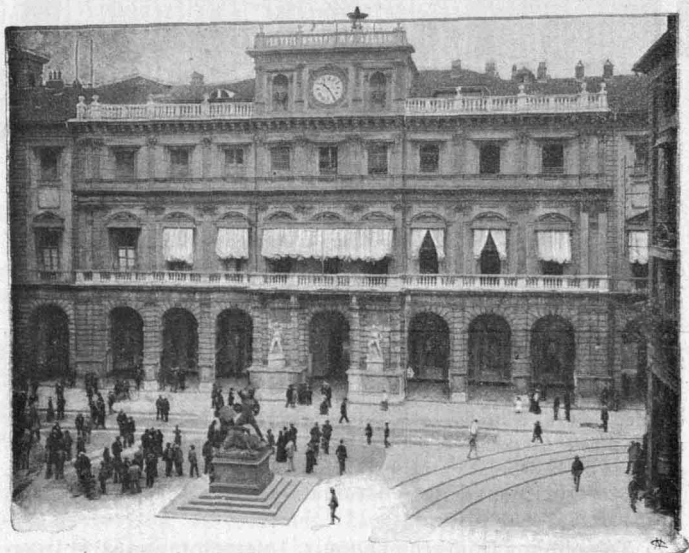
du Prince Amédée Duc d'Aoste, et de son A. R. la Princesse Marie Elisabeth, Duchesse veuve de Gènes.

Grandes Administrations. — Turin est siège : de Préfecture ; des Commandements du I.^{er} Corps d'Armée et de la I.^{ère} Division Militaire ; de Cour de Cassation ; de Cour d'Appel ; de Direction de Compartiment des Chemins de fer de l'État ; d'Archevêché.

Préfecture de la Province. — Place Castello, 10 (13. F. 5).

Commissariat de Police. - (**Questura di Pubblica Sicurezza**). — Bureau Central, rue de l'Ospedale, 2 (piazza San Carlo) (14. E. 6).

Bureau des Passeports, rue de l'Ospedale, 2, au Commissariat.



Hôtel de Ville.

(pag. 55)

(Phot. ARTHUR AMBROSIO).



Mairie. — Place et Hôtel de Ville (piazza del Palazzo di Città) (page 55) (15. E. 5).

Bureau de Police. — *Déclaration des objets trouvés ou perdus*, cour centrale de l'Hôtel de Ville, à droite.

Agents de Ville. — (**Guardie Municipali**). — C'est une institution de la Ville très bien considérée par la population. En effet tout le monde reconnaît et apprécie la complaisance, le zèle, le dévouement et le courage de ces *gardiens de la paix* dans les différentes circonstances et manifestations de la vie civique.

Les Agents de Ville sont pourvus d'un manuel polyglotte; les étrangers peuvent s'adresser à eux en toute confiance pour les renseignements ayant rapport aux choses de la ville. — Ils sont chargés du service de la Police Urbaine et de la Police Rurale, dont les Sections sont constamment ouvertes au public; pendant la nuit elles sont indiquées par des réverbères rouges et verts.

Chambre de Commerce et des Arts. — Rue de l'Ospedale, 28 (page. 58) (16. F. 7).

Bourse du Commerce. — Rue de l'Ospedale, 28.

Consulats. — *Allemagne* (Empire d'), rue Pietro Micca, 15. — *Argentine* (République), rue XX Settembre, 5. — *Belgique*, rue Parini, 10. — *Brésil*, rue Lagrange, 16. — *Chili*, rue Cavour, 41. — *Congo*, cours Regina Margherita, 114. — *Espagne*, cours Vittorio Emanuele II, 94. — *États-Unis d'Amérique*, rue Andrea Doria, 12. — *France*, rue Andrea Provana — *Grande Bretagne*, rue Sant'Anselmo, 24. — *Grèce*, rue Amedeo Avogadro, 11. — *Guatemala*, rue Nizza, 9. — *Japon*, rue Santa Teresa, 24. — *Mexique*, rue Finanze, 13. — *Monaco* (Principauté de), rue Cernaia, 3. — *Monténégro*, place Cavour, 8. — *Pays-Bas*, Galerie Nationale, rue de Roma. — *Paraguay*, rue XX Settembre, 7. — *Portugal*, rue Mazzini, 38. — *Roumanie*, cours Vittorio Ema-



Guardia Municipale
en petite tenue.

PILULE HALSEN

à base de fer et de phosphate de
chaux organiques - très assimilables,
reconstituantes - infaillibles, très efficaces contre l'anémie

CHLOROSSES - HYSTÉRIE — En boîtes de 1 fr. 50 et 2 fr. 50

TURIN - Dépôt: Pharmacie SCHIAPPARELLI, Place S. Giovanni

nuele II, 44. — *Russie*, rue Saluzzo, 15. — *San Marino* (République de) place Castello, 15. — *Suisse*, cours Siccardi, 26. — *Turquie*, place Solferino, 3. — *Uruguay* (Montevideo), rue Saluzzo, 55. — *Venezuela*, rue de la Zecca (ou de la Monnaie), 15.

Instituts de Crédit et d'Épargne. — *Banque d'Italie* (Institut d'Émission), rue de l'Arsenal, 8. — *Banque de Naples* (Institut d'Émission), rue Cavour, 8. — *Banque Commerciale Italienne*, rue Santa Teresa, 9. — *Crédit Italien*, rue XX Septembre, hôtel Compans. — *Società Bancaria Italiana*, rue Santa Teresa, 11. — *Banque de Rome*, rue Santa Teresa, 20. — *Crédit Foncier des Œuvres Pies de Saint Paul*, rue Monte di Pietà, 32. — *Caisse d'Épargne*, rue Alfieri, 7.



Clocher et Église Saint-Jean.

(pag. 44)

(Phot. ED. DI SAMBUY).

Banquiers. — *Ceriana frères*, rue Lagrange, 3. — *De Fernex Jean et Cie*, rue Alfieri, 15. — *Donn et Cie*, rue San Tomaso, 28. — *Kuster et Cie*, rue XX Settembre, 54. — *Marsaglia Louis*, place San Carlo, 1. — *Pellegrini et Moris*, place Solferino, 6. — *Zuckermann et Cie*, rue XX Settembre, 35.

Sociétés artistiques, récréatives et sportives. — *Cercle des Artistes*, rue Bogino, 9. — *Société Promotrice des Beaux-Arts*, rue de la Zecca, 25. — *Société des Concerts*, rue Berthollet, 9. — *Académie de Chant Choral Stefano Tempia*, rue des Rosine, 5. — *Académie Philharmonique*, place San Carlo, 5. — *Société du Whist*, place Castello, 23. — *Cercle Militaire*, rue Santa Teresa, 2. — *Cercle Central*, place Castello, 25. — *Cercle Suisse*, rue Ettore De Sonnaz, 11. — *Deutsche Gesellschaft*, rue Assietta, 39. — *Club Alpin Italien*, Siège Central et Section de Turin (avec Musée Alpin et Observatoire pour le panorama des Alpes, au Mont des Capucins, page 47), rue Monte di Pietà, 28. — *Union des Excursionnistes*, rue des Mille, 14. — *Société du Tir à la Cible (Tiro a Segno)*, avec champ de tir à la Barrière du Martinetto. — *Société Turinoise pour les courses de chevaux* (avec Hippodrome à Mirafiori, au delà de la Barrière de Stupinigi), Galerie Subalpine. — *Société Nationale Zootechnique*, rue Carlo Alberto, 40. — *Rowing Club Italien*, rue S. Francesco di Paola, 22. — *Touring Club*, rue de Pisa, 5. — *Canotiers* (Armida, Caprera, Cerea, Esperia, Ginnastica), sur les rives du Pô. — *Moto-Club* (Motovélodrome Humbert I, cours Re Umberto), rue Juvara, 20. — *Unione Podistica Italienne*, cours de Francia, 56. — *Audax Italien* (Motovélodrome Humbert I), cours Re Umberto. — *Société de Gymnastique*, cours Re Umberto, 23. — *Société des Patineurs* (petit lac du parc du Valentino). — *Automobile Club de Turin et Automobile Club d'Italie*, rue Plana, 5. — *Cercle d'Échecs Italien* (au Cercle Central), place Castello, 25. — *Club d'Armes*, rue Maria Vittoria, 27. — *Club d'Escrime (di scherma) de Turin*, rue de l'Ospedale, 13. — *Société des Paper-Hunts*, Galleria Subalpina. — *Association de la Presse Subalpine*, Galleria Subalpina. — *Unione Giornalistica Corrispondenti*, via Lagrange, 3. — *Société Horto-Agricole du Piémont*, rue Stampatori, 4. — *Association « Pro Torino »*, rue de l'Ospedale, 28, hôtel de la Chambre du Commerce. — *Pro Superga*, rue Cernaia, 20.

Tramways Urbains et Suburbains. — Traction électrique. — Un réseau serré de lignes de Tramways électriques (109.770 mètres) s'étend à travers les rues, places et cours de la ville, dans l'enceinte de l'octroi; il y a 20 lignes, dont 14 appartiennent aux Sociétés Belge et Turinoise (qui ont une Direction commune) et 6 à la Société Haute Italie.

Dans une *Carte spéciale des Tramways électriques urbains les lignes de la Société Haute Italie sont indiquées en rouge*, et celles des *Sociétés Belge et Turinoise en bleu*.

Le *prix ordinaire des courses* (10 centimes) varie de 15 à 20 centimes suivant le nombre des sections que l'on parcourt sur les lignes de plus grande étendue. — Les *billets de correspondance* de 15 centimes donnent droit au parcours sur deux parties des lignes différentes appartenant à une même Société (ou Belge-Turinoise ou Haute Italie); ces billets ne sont valables que pour une heure; toutefois après 8 heures du soir ils sont valables jusqu'à la fin du service. Ils ne peuvent pourtant pas servir pour le retour sur une même ligne. — Les *courses du matin* se paient 5 centimes jusqu'à 8 heures, du 1^{er} avril au 30 octobre, et jusqu'à 9 heures du 1^{er} novembre au 31 mars.

Traction à vapeur. — *Ligne Turin-Tesoriera* sur le trajet des chemins de fer Turin-Rivoli; départ place Statuto.

Chemins de fer funiculaires. — Au *Mont des Capucins*; départ rue Moncalieri, au delà du Pô.

Funiculaire Sassi-Superga. — Cette ligne est un embranchement du *Tramway Turin-Gassino*. — Départ de la Station des Tramways de la place Castello du côté de la Préfecture.

Tramways à vapeur Intercommunaux et Inter-provinciaux. — Lignes, parcours et départs. — Pour les deux premières lignes, la transformation à traction électrique est très prochaine; elle a déjà même été effectuée sur le parcours Turin-Troffarello de la ligne Turin-Poirino.

Ligne Turin-Madonna del Pilone-Sassi-San Mauro-Gassino-Chivasso-Brusasco; départ place Castello, du côté de la Préfecture. — La *ligne Turin-Sassi est parcourue par les trains ou par les voitures funiculaires de Superga*.

Ligne Turin-Cavoretto-Moncalieri-Troffarello-Cambiano-Poirino; départ place Castello, du côté de la Préfecture. — Près de Moncalieri se détache un embranchement de Tramways à traction électrique pour le Château.

Établissement italien de premier ordre
pour la Fabrication du Chocolat

Moriondo et Gariglio

TURIN

GIANDUJA } spécialité absolue
FANTASIA }



CACAO en POUDRE garanti pur
et neutre de traitement chimique

Médaille d'Or Exposition Universelle de Paris 1900

La seule qui ait été accordée au Chocolat italien

Ligne *Turin-Carignan-Moretta-Saluces* avec embranchement *Carignan-Carmagnola*; départ rue de Nizza à côté de la Gare Centrale (côté du départ).

Ligne *Turin-Stupinigi-Vinovo-Piobesi*, ligne *Turin-Orbassano-Giaveno*, ligne *Turin-Orbassano-Pignerol*, avec embranchement *Orbassano-Cumiana*; départ rue Sacchi, près de la Gare Centrale (côté arrivée).

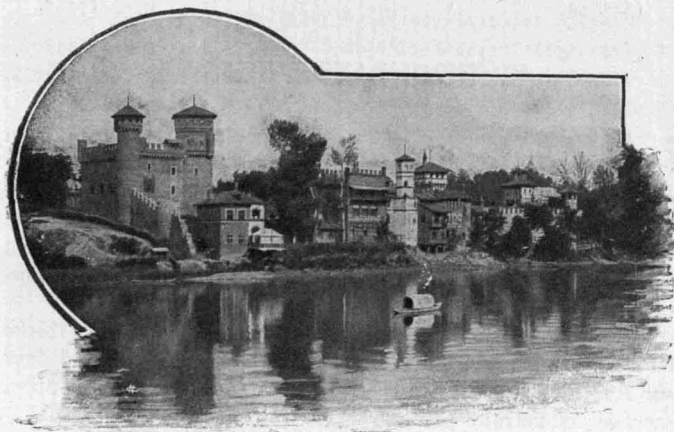
Ligne *Turin-Leyni-Volpiano*, départ place Emanuele Filiberto, à l'extrémité de la rue Milano.

Ligne *Turin-Lucento-Pianezza*, ligne *Turin-Lucento-Druent*, ligne *Turin-Lucento-Venaria Reale*; départ place Emanuele Filiberto, le long du cours Regina Margherita, à l'ouest.

Ligne *Turin-Regio Parco-Settimo*; départ place Emanuele Filiberto, le long du cours Regina Margherita, à l'est.

NB. L'*Indicateur mensuel des Tramways à vapeur* est en vente à 10 centimes dans tous les kiosques de journaux.

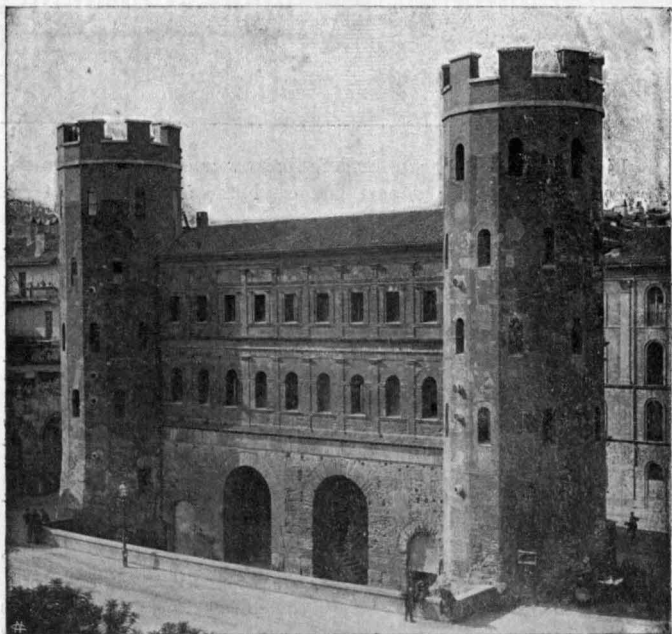
Sur la page postérieure de la carte des Tramways électriques urbains est tracée une *Carte générale des Chemins de fer et des Tramways intercommunaux et interprovinciaux qui partent de Turin*.



Bourg et Château du Moyen-Age vers le Pô.

(pag. 61)

(Phot. BROGI).



(pag. 40)

Porte Palatine (Romaine).

(Phot. BROGI).

II. TURIN DANS L'HISTOIRE.

Époque romaine. — Le sol ne présente à notre vue aucun vestige de **Taurasia**, la ville primordiale des forts et libres *Taurisci*, fondée vers les premiers siècles de Rome et l'histoire ne nous rappelle que la rude et longue lutte contre la prépondérante invasion des Romains. Les *Taurini* — qui ensuite transformèrent ainsi leur nom primitif — durent céder aux vainqueurs ; et pourtant, ils leur conservèrent une foi sans limite.

Ce fut par effet de cette foi qu'en l'an **218** avant Jésus Christ ils s'opposèrent à Annibal descendu des Alpes pour se diriger sur Rome. Mais après trois jours de combat, la ville fut prise, saccagée et détruite par le général Carthaginois.

La ville fut reconstruite avec l'habituelle structure quadrangulaire des campements romains, agrandie dans une enceinte de murs plus forts, et embellie d'édifices publics conformément à l'importance de sa position sur la voie militaire romaine conduisant aux Gaules.

En l'an 50 (av. Jésus Christ) César accorda aux Taurini le droit de citoyens romains et déclara leur ville *Colonie Romaine* sous le nom de *Julia*. L'empereur Auguste lui ajouta celui d'*Augusta*; mais la *Julia Augusta Taurinorum* prit dans l'histoire et dans la diction commune le nom d'**Augusta Taurinorum**.

De la ville romaine on connaît le *Plan* (page 26), et il en reste la *Porte Palatine* et autres vestiges (page 40).

Moyen Age. — Après la chute de l'Empire Romain, Turin subit les vicissitudes de plusieurs invasions barbares; il fut *Duché sous les Longobards, Comté sous les Francs*.

Dans la première moitié du **xi^e Siècle** la comtesse Adélaïde de Suse en devint héritière et, par suite de son mariage en 1045 avec le comte Odon descendant d'Humbert aux Blanches-Mains, elle apporta en dot au *Comte de Savoie* le *Comté de Turin*. Ainsi ce fut moyennant ce passage des Alpes Cottiennes par un cortège nuptial que descendit en Piémont la *Dynastie de Savoie*, qui, après neuf siècles, règne aujourd'hui à Rome, capitale du Royaume d'Italie.

Mais après la mort de la comtesse Adélaïde, survenue en 1091, la domination de la Maison de Savoie en deçà des Alpes ne fut jamais continuelle, ni jamais tranquille jusqu'en 1280, époque à laquelle le Comté retourna aux États de Savoie.

En 1294 le Comte Amédée V le céda à la branche des princes d'Acaja, qui en conservèrent le gouvernement jusqu'en 1418. A la mort du dernier des Acaja, Amédée VIII, premier duc de Savoie, réunit tous les domaines en deçà et au delà des Alpes et prit le titre de *Prince du Piémont*.

En 1536 Turin fut violemment arrachée aux États de Savoie par les troupes de François I^{er}, qui l'incorpora à la couronne de France, dont elle fit partie jusqu'en 1562. Ce fut en cette même année que le duc Emmanuel Philibert, par suite de la mémorable victoire qu'il remporta à Saint-Quentin en 1557 sur les troupes du roi de France, recouvra tous les États de ses aïeux, déclara *Turin capitale*, l'entoura de nouvelles fortifications et y fit construire la Citadelle (page 47).

Edifices de Turin au *Moyen Age* (page 41).

Temps modernes. — Pendant ses premiers temps de *capitale*, Turin profita des nouvelles dispositions du duc Emmanuel Philibert, entre autres de la restitution de l'Université

en 1566. Mais en 1595 et en 1630 la ville fut dépeuplée par la peste et par la famine.

Elle fut encore le théâtre d'événements militaires dont sont célèbres les deux sièges : l'un en **1640**, l'autre **1706**.

Le premier, assez typique, se déroula pendant la guerre civile entre la duchesse Christine de France et ses beaux-frères, le prince



Monument à Emmanuel Philibert.

(pag. 71)

(Phot. BROGI).

Thomas et le cardinal Maurice, pour la régence par suite de la mort du duc Victor Amédée I en 1637. La ville s'étant déclarée pour les princes, la duchesse se réfugia dans la Citadelle, qui fut bloquée par eux. Les Français, partisans de la duchesse, assiégèrent la ville en **1640** ; mais ils furent à leur tour cernés et molestés aux alentours par les Espagnols, alliés des princes. Ce siège curieux se déroula ainsi sur quatre ordres d'assiégés et d'assiégeants, alternativement alliés ;

et dura cinq mois. Il se termina par la reddition du prince Thomas, qui, le 20 septembre, dut céder la ville épuisée par la famine. La duchesse y entra vêtue de noir en signe de deuil pour la victoire remportée contre ses sujets.

Le second siège, celui de **1706**, fixe une date très glorieuse dans les annales militaires et citadines du Piémont et spécialement dans le Livre d'or de l'héroïsme populaire. Ce siège dura plusieurs mois ; il fut dirigé avec une grande habileté et avec un fort contingent de troupes et d'artillerie par les meilleurs généraux français, le duc d'Orléans et les maréchaux De la Feuil-

HOTEL ET RESTAURANT

== tout près de la Gare de Porte Suse ==

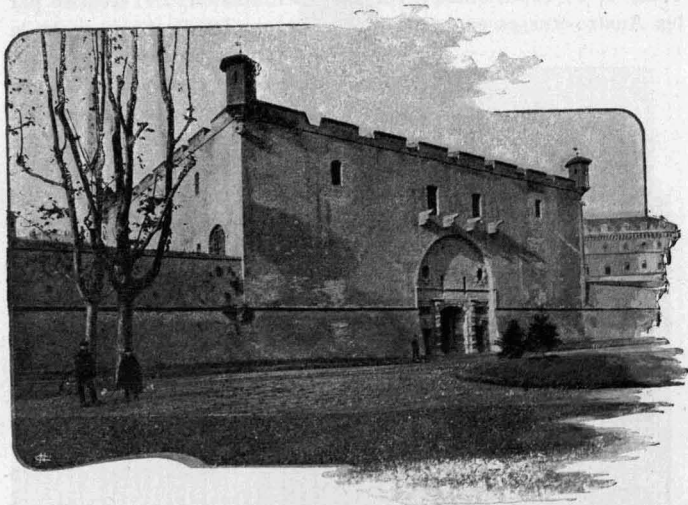
TURIN - 24, rue Cernaia, 24 - TURIN

== PRIX MODÉRÉS == CONFORT MODERNE ==

MAURICE MAGNALDI, propriétaire.

PRUSSIA

lade et Marsin; mais il fut soutenu avec une invincible bravoure et constance par toute une population, dont un très haut idéal de la patrie inspirait tous les sacrifices. Sublime entre tous fut l'héroïsme d'un homme du peuple, le *soldat Pietro Micca* de Sagliano, dans le Biellese. Pendant la nuit du 29 août 1706, entendant les Français s'avancer, par surprise, dans une des plus



Donjon de la Citadelle.

(pag. 47)

(Phot. G. REY).

importantes galeries de la Citadelle, il mit le feu aux poudres placées au-dessous, s'ensevelissant ainsi dans les ruines de la galerie avec les envahisseurs. Le 7 septembre, le prince Eugène, arrivé opportunément avec les secours attendus, et le duc Victor Amédée II, près de la Madonna di Campagna, infligèrent aux Français, à la suite d'une bataille décisive, une déroute complète, dans laquelle le maréchal Marsin trouva la mort. Le corps du maréchal fut enseveli dans l'église de ce faubourg.

Les deux princes s'étaient rendus précédemment, le 2 septembre, sur la colline de Superga pour examiner les positions des assiégeants; et là-haut, par suite et en souvenir de la victoire



PÂTISSERIE - CONFISERIE

FABRIQUE DE LIQUEURS et CHOCOLAT

STRATTA FRÈRES

7, place S.^t Charles - **TURIN** - 7, place S.^t Charles

SPECIALITÉ DE CARAMELS À LA GELEE

et de la délivrance de Turin, le duc Victor Amédée fit ériger la glorieuse et imposante Basilique de Superga (pag. 102).

Élevé à la dignité royale par la couronne de Sicile, qu'on lui fit échanger ensuite contre celle de Sardaigne, le duc Victor Amédée II devint le *premier Roi de Sardaigne*.

Les troupes de la *Révolution française* occupèrent Turin en **1798** et en expulsèrent le roi Charles Emmanuel IV. Reprise par les Austro-Russes en 1799, réoccupée par les Français après la

bataille de Marengo, Turin repassa à la France et devint le *Chef-lieu du Département du Pô*. La *Restauration* de **1814** rendit à la Dynastie de Savoie ses États. Le roi Victor Emmanuel I^{er} fit son entrée à Turin le 20 mai; et en souvenir du rétablissement de l'ancien état de choses, on érigea au delà du Pô le temple de la Gran Madre di Dio (pag. 59).

Mais de 1821 à 1848 *Turin et le Piémont* concurent une tout autre restauration d'idées et d'institutions; la pensée



Monument à Pietro Micca.

(pag. 74)

(Phot. ED. DI SAMBUY).

d'une Constitution et l'idéal d'une Patrie italienne, une et indépendante, formaient alors une force impulsive irrésistible.

Pensée et idéal furent réalisés par le roi Charles Albert, qui, le 4 mars **1848**, accorda le « Statuto », et le 23 du même mois, de la loge du Palais Royal (page 49), il annonça la déclaration de guerre pour l'Indépendance Italienne.

De 1849 à 1859 et 1860 se réalisa le rêve, souhaité par tout un peuple, de la Résurrection nationale italienne, pour laquelle — sous le règne du *Grand Roi Victor Emmanuel II* — se manifestèrent dans un admirable accord de propos et d'action la finesse politique de *Camille Cavour* et l'audace patriotique de *Joseph Garibaldi*.

PASTILLES digestives LEONE ≡ désaltérantes ≡

Auxquelles furent conférées les plus hautes récompenses
≡ TURIN - Cours Victor Emmanuel II, 78 - TURIN ≡

En 1861 *Turin* était la *Capitale du Royaume d'Italie*; et ce fut dans cette même ville que le premier Parlement Italien affirma solennement la prééminence politique nationale de Rome. En 1864 fut délibéré le transport de la capitale à *Florence*; et celle-ci



(pag. 74)

Monument à Victor Emmanuel II.

(Phot. BERRA).

à son tour, en 1870, s'inclinait devant la majesté de la troisième Rome, la vision de tant de générations et l'élu de tout un peuple.

Au sujet des monuments, édifices, ponts, etc., de *Turin moderne* v. page 67.

III. TOPOGRAPHIE ET STATISTIQUE.

Entre le Pô et la Doire, les Alpes et la Colline.

— La ville de Turin, traversée par le Pô vers l'Est et par la rivière de la Doire Ripuaire au Nord, s'étend du côté droit du fleuve, entre Superga e Cavoretto, sur une colline splendide et incomparable, à la gauche vers le Sud et l'Ouest dans la plaine verdoyante du Piémont, tandis que la couronne dans le haut au Sud-Ouest-Nord, entre le Mont-Viso et le Mont-Rose, la chaîne superbe et sauvage des Alpes recouvertes de neiges et de glaciers.

Cette position donne à la ville le charme d'un panorama incomparable, la protège contre les orages et les tourbillons, lui procure un air pur et doux, une grande richesse d'eaux courantes et de sources salubres, ainsi qu'un avantage d'écoulement naturel des eaux par la double inclinaison du sol vers le Pô et vers la Doire.

Territoire Communal. - **Superficie:** Hectares 13,096,37 : dont 10,355,17 en plaine, à gauche du Pô, et 2,741,20 en colline, à droite du Pô.

Population. - *Habitants.* - Les chiffres suivants, qui semblent les plus sûrs, sont ceux qui se réfèrent aux années de quelque importance historique pour la ville ou aux recensements généraux de la population du royaume.

Années	Chronologie	Habitants
1377 —	La date la plus ancienne du Moyen-Age . . .	4.200
1560 —	<i>Capitale</i> des États du duc Emmanuel Philibert .	20.000
1727 —	<i>Capitale</i> des États du roi de Sardaigne . . .	65.127
1796 —	Avant l'occupation française . . .	93.076
1802 —	<i>Chef-Lieu</i> du Département français du Pô . . .	78.227
1861 —	<i>Capitale</i> du Royaume d'Italie	
	1 ^o recensement du Royaume d'Italie 31 décembre	204.715
1871 —	2 ^o » » » » »	212.644
1881 —	3 ^o » » » » »	252.832
1901 —	4 ^o » » » » 9 février	335,656
	(282,753 dans la ville et 52,903 dans les faubourgs)	
1906 —	360.000

L'augmentation de la population du 31 décembre 1871 au 31 décembre 1881 est de 18,89 0/0 et est dépassée seulement par



LIBRAIRIE INTERNATIONALE

CHARLES CLAUSEN (Hans Rinck Succ.)



11, rue du Pô - TURIN - rue du Pô, 11

Gênes, Milan et Rome; du 31 décembre 1881 au 9 février 1901 elle est de 31,75 0/0 et est dépassée seulement par Milan et Rome. En un siècle, de 1800 à 1901 la population de Turin s'est plus que quadruplée; en vingt ans, de 1881 à 1901 la population des faubourgs s'est doublée. Si l'augmentation continue dans les mêmes proportions, la population de Turin sera de 400,000 habitants en 1917 et de 500,000 en 1940.

La raison de cette constante *augmentation de population* et du développement de Turin dépend de la douceur et de la salubrité du climat, de l'hygiène soigneusement observée (page 28); du charme de sa position (page 24); de la commodité de sa disposition (page 27); de ses moyens de communication faciles et économiques entre toutes les parties de la ville et des faubourgs (page 27); de l'instruction répandue (page 31), pour laquelle Turin a la primauté en Italie, et de la culture intellectuelle dont les nombreux coefficients s'offrent à chaque classe de citoyens; du confort de la vie de grande ville moderne; du développement progressif des arts, du commerce et de l'industrie (page 34).

Ville. — **Position topographique.** — Elle est située entre les Alpes Cottiennes à l'Ouest et la colline à l'Est, dans le bassin du Pô près du confluent de la Doire Ripuaire.

Les *Alpes Cottiennes* font partie des Alpes Occidentales; la *colline* fait partie du système qui, circonscrit par le Pô et le Tanaro, s'attache vers le Sud-Est à l'Apennin Ligure. Le *Pô* (*Padus* ou *Eridanus* des Latins) prend sa source au Mont Viso à m. 2041; son parcours jusqu'à Turin est de 93 km. La *Doire Ripuaire* (*Duria Minor* des Latins) descend du mont Genève et se jette dans le Pô à Turin après un parcours de 96 km.

Position géographique. — D'après les données de l'Observatoire Astronomique Universitaire:

Latitude nord 45°, 4', 8". — *Longitude Ouest de Rome*: 4°, 47', 4", 65 = en heure 19m, 8s, 31. *Longitude Est de Greenwich*: 7°, 41', 48", 35 = en heure 30m, 47s, 24. — Différence entre l'heure moyenne de Turin et celle de l'Europe Centrale 29m, 12s, 76.

Altitude. — Palais Madame (place Castello): *entrée Est* mètres 238.52. — Du *baromètre de l'Observatoire* 276 mètres.

Sol. — La plaine a une inclinaison plus sensible vers le Pô que vers la Doire. Le sous-sol alluvial, formé de couches de sable, de gravier, de cailloux, est perméable; ce qui rend très facile le passage aux eaux de filtration des montagnes.



Agrandissements et disposition. — De *Taurasia* il ne reste aucune mention ni vestiges ainsi qu'il a déjà été dit dans l'Histoire.

De la *Julia Augusta Taurinorum*, construite et agrandie sur la forme quadrangulaire des campements romains on connaît le plan, de sorte que l'on pourrait aujourd'hui tracer approximativement le périmètre de l'enceinte sur la ligne actuelle des rues et places. — Côté Nord, par les rues Giulio, de la rue Consolata, et Bastion Verde jusqu'au Jardin Royal. — Côté Est, du Jardin Royal aux Tours Occidentales du Palais Madame, et de là par une ligne moyenne entre la rue Roma et la rue Accademia delle Scienze; Côté Sud, de cette dernière rue au cours Siccardi, par les rues Santa Teresa et Cernaia; Côté Ouest de la rue Cernaia à la rue Giulio par le cours Siccardi et la rue Consolata.

Au milieu des deux côtés plus petits de l'enceinte, correspondant aux extrémités du "*Decumanus* ,, s'ouvraient deux portes: *Decumana* (Palais Madame), *Praetoria* (Porte Segusina au Moyen Age). À un tiers environ des deux autres côtés plus grands en partant de l'Est, correspondant à l'extrémité du "*Cardo* ,, normal au *Decumanus*, s'ouvraient deux autres portes: *Porta Palatii*, puis *Palatina* (de la route qui conduisait à Rome) et la Porte appelée *Marmorea* au Moyen Age. Vingt-neuf tours, outre les huit des portes, s'élevaient sur les murs d'enceinte mesurant 710 m. sur 770 ayant à pan coupé l'angle Nord-Est du côté du Jardin Royal actuel. Hors de l'enceinte, dans la partie Sud, il y avait un amphithéâtre.

Au sujet des édifices, de la *Ville Romaine*, voir page 40.

Turin au Moyen Age, presque dépeuplée par les incessantes invasions et par les dominations contrariées, ne s'étendit pas en dehors de l'enceinte de la ville romaine, dont elle conserva la disposition. Pourtant le Moyen Age, même à travers des temps successifs non moins belliqueux, nous transmet des constructions très estimées (page 19).

Turin moderne conserva les dispositions de la vieille ville romaine et du Moyen Age même dès le début de son développement dans la seconde moitié du XVI siècle. On entreprit de rendre droites et larges les rues étroites et tortueuses; et de sorte que la *nouvelle ville* et la *partie tout à fait neuve* de nos jours se greffent à la vieille ville. Les premiers agrandissements de la seconde moitié du XVI siècle eurent pour objet spécial d'agrandir l'enceinte et d'en renforcer les murs. Ce fut précisément dans ce but que le Duc Emmanuel Philibert fit construire la citadelle en 1564 (page 47).

Les successeurs d'Emmanuel Philibert continuèrent, avec de nouveaux critères d'édilité, l'œuvre d'un plus rapide développement de la ville. Les dispositions de la *ville nouvelle*, dans sa *structure*, surpassent, dès le commencement du XVII siècle, celle

l'Annunziata **Grand établissement** **Balneo-Hydrothérapique**

rue du Pô, 51 - **TURIN** — Propr. **RAJNERO CHRISTOPHE**

de beaucoup d'autres métropoles, par le tracé de son plan à lignes droites, de ses rues longues et spacieuses à angle droit, et de ses grandes places régulières; par la vaste étendue de ses arcades larges et aérées, et, chose que nos temps n'acceptent plus guère, par l'uniformité de type des édifices publics et privés.

Trois siècles se sont écoulés depuis l'époque où commencèrent les travaux de construction de la *ville nouvelle*; son développement arriva à tel point, qu'à la fin du premier siècle la *superficie de Turin* avait doublé, à la fin du deuxième triplé, et maintenant, à la fin du troisième, s'étend sur une étendue décuplée.

Viabilité. — Des rues longues et rectilignes, des places amples et régulières, flanquées les unes et les autres d'arcades spacieuses et aérées, sont, depuis trois cents ans, une renommée de Turin; maintenant on peut y ajouter de vastes jardins, des parterres fleuris autour des édifices et des monuments et de longs cours ou avenues à double rangée d'arbres.

Longueur. — La longueur totale des rues, des places, des cours, des routes et des ponts, ouverte à la viabilité publique à la fin de 1904 était de 186.000 m.; les arcades ont 11.000 m. de longueur.

Une promenade sous les arcades (portici). — Les arcades, si chères aux Turinois, sont une particularité ancienne et une spécialité caractéristique de la ville, d'une commodité grande unique au monde, offrant de longues et agréables promenades à l'abri des ennuis et des périls des voitures, du soleil, du vent, de la pluie et de la neige selon les saisons.

On peut les grouper, dans leur ample et presque continuuel développement, en cinq rayons principaux, dont chacun d'eux offre par lui-même une vraie promenade :

1. Place Castello, rue du Pô, place Vittorio Emanuele, soit environ 1600 m. de chaque côté du parcours;
2. Place Castello, rue Pietro Micca, rue Cernaia, place et cours San Martino, place Statuto, soit environ 2200 m.;
3. Place Carlo Felice, cours Vittorio Emanuele II, cours Vinzaglio, soit environ 2000 m. ; cette troisième partie du cours Vinzaglio se rattache au deuxième dans la rue Cernaia;
4. Place Carlo Felice, rue Sacchi, soit environ 700 m.;
5. Place Carlo Felice, rue de Nizza, soit environ 300 m.

Tramways. — Longueur total des lignes, au 31 décembre 1904, 128.227 m., dont 109.770 m. à traction électrique et 18.457 à traction à vapeur (page 16).

IV. CLIMAT ET HYGIÈNE.

Pour Turin, à ce double point de vue, il n'y a que deux mots à dire: *Position et climat salubre; hygiène surveillée; quotient de mortalité très faible en comparaison avec celui des grandes métropoles européennes et des villes italiennes les plus importantes.*

Climat. — Moyennes annuelles fournies par l'Observatoire astronomique de Turin :

Température moyenne annuelle $+ 11^{\circ},72$; moyenne de janvier $+ 0,44$;
moyenne de juillet $+ 22^{\circ},63$.

Pression atmosphérique, moyenne mm. 737,09.

Pourquoi le climat de Turin est un des meilleurs des villes italiennes. — *Ce pourquoi* l'explique le R. P. Denza qui fut Directeur de l'Observatoire du Collège Royal Charles Albert de Moncalieri.

« Comme conclusion (1) nous pouvons confirmer ce que nous avons avancé au commencement, c'est-à-dire que la position de la ville de Turin contribue énormément à en rendre le climat propice et salubre. De tous les côtés à l'abri de l'impétuosité des grands orages, elle n'est pas sujette à des imprévues et brusques différences de température au changement des saisons ; elle ne ressent pas trop la chaleur et n'a guère à souffrir un trop grand froid ; et l'action des courants humides de la mer y arrive modifiée de telle manière que ni humidité, ni pluie, ni neige ne sont exagérées. En somme, la ville, à la beauté et à la régularité de ses rues et de ses édifices, à la sérieuse et laborieuse tranquillité de ses habitants, joint la bonté et la constance de son climat, qui doit se considérer comme un des meilleurs entre ceux des villes italiennes et, surtout, de celles qui sont éloignées de la mer ».

Hygiène. — Les conditions hygiéniques de Turin, ville éminemment moderne et progressiste, prête à adopter les réformes et les améliorations pour en rendre le séjour plus salubre et plus confortable, sont telles que, parmi les principales villes italiennes et les métropoles d'Europe elle est la moins éloignée de

(1) Voir *Torino meteorologica* de « Torino » publiée en 1880 par les éditeurs Roux e Favale.



l'idéal que rêvent les savants, les philanthropes et les hommes d'État.

À ces conditions prospères de salubrité, auxquelles la **nature** **bénigne** contribue par la *position*, le *climat* et le *sol*, coopère au meilleur succès la *vigilance* de l' **Administration Civique**.

Parmi les **coefficients administratifs** on peut énumérer: la *disposition* de la ville nouvelle et l'*assainissement* graduel de la zone ancienne; l'*eau potable* fraîche, saine et limpide, journellement examinée et analysée, distribuée dans les maisons et par un grand nombre de fontaines publiques; les *égouts*; la *surveillance civique* sur l'alimentation et sur la santé publique par le *Bureau Municipal d'Hygiène*, constitué en 1856, pris comme modèle en Italie et à l'étranger; la *propreté des rues* au sujet de laquelle aucune ville ne peut surpasser Turin.

Indices de salubrité, hygiène et santé. — En premier lieu le *quotient de mortalité*, inférieur à celui des grandes villes et qui diminue encore. Pour 1000 habitants il fut de 17,8 en 1901; de 17,6 en 1902; de 16,7 en 1903; de 14,9 en 1904. En 1903 il y eut 839 décès entre 70 et 80 ans; 307 entre 80 et 90; 15 entre 90 et 100 ans; au total 1161 décès entre 70 et 100 ans.

Puis la constante et ininterrompue *augmentation de la population* (page 24) due à la prépondérance normale des naissances sur la mortalité et à l'incessante immigration de nouveaux habitants attirés par le fait reconnu qu' **à Turin on vit bien**.

V. VIE TURINOISE, CULTURE ET INDUSTRIE.

Vie Turinoise. — Turin, qui compte un grand nombre de *Cercles*, de *Sociétés* et d'*Associations* récréatives, éducatives, artistiques, gymniques, sportives, zootechniques, œnologiques et florales, etc. (page 15), s'est créée une **Saison printanière**. Chaque année, pendant les mois de mai et de juin, s'organisent des Expositions des Beaux Arts, de Floriculture, d'Industries spécialisées, etc.; des concours agricoles, et d'animaux, etc.; des concerts et concours musicaux; des courses d'automobiles, de chevaux, de bicyclettes et des courses à pied; des concours de gymnastique, de tir à la cible et de natation; des concours hippiques et des régates.

C'est au printemps surtout que le beau ciel d'Italie est le plus pur à Turin et les couchers du soleil sont les plus impressionnants, tandis que la Colline est toute fleurie et coquette et le panorama des rochers et des glaciers des Alpes est vraiment splendide. Pendant cette période la ville aussi offre un spectacle plus attrayant dans ses successives manifestations de culture intellectuelle et d'éducation physique, du sens de l'art de l'activité d'industries spéciales. C'est dans ces réunions que le mouvement de la ville se déclare le mieux dans ses différentes manifestations même mondaines et récréatives.

Turin a encore une **Saison automnale** qui, depuis plusieurs années, dans les mois de septembre et d'octobre, s'affirme de plus en plus par le développement de fêtes spéciales exclusivement populaires associées au sentiment de bienfaisance.

On peut jouir aussi d'une scène quotidienne, pittoresque et bizarre de vie populaire à Porta Palazzo. Par ce nom d'origine ancienne, dû au voisinage de la Porta Palatina, on désigne communément la région qui au nord de la ville s'étend de la place Emmanuel Philibert à la rive droite de la Doire. La place sert au grand marché général de la ville; et plus loin, le Borgo Dora forme, on peut dire, « toute une seule énorme boutique de fripiers, à l'air libre », comme le qualifie E. De Amicis.

Le **Turinois**, même en conformant son propre caractère aux temps nouveaux, se conserve toujours d'âme franche et loyale;

HÔTEL de la VILLE et de BOLOGNE-RESTAURANT

vis-à-vis de la Gare centrale

Cav. LUIGI GUERCIO, propriétaire

TURIN - Cours Victor Emmanuel et coin de la rue Venti Settembre - TURIN

Lumière électrique - Calorifères dans toutes les chambres - Bains

Chambres séparées depuis 2 fr. 50 - Pas nécessaire omnibus à la Gare

tenace dans les résolutions; ferme dans ses convictions, mais tolérant pour celles d'autrui; d'un naturel un peu rigide; courtois, affable, mais nullement affecté dans ses manières; hospitalier et sociable; patriotique et philanthropique; *bon citoyen, enfin, avec une âme de soldat et une fibre de travailleur.*

Culture intellectuelle Turinoise. — Coefficients. —

La culture intellectuelle générale de Turin s'appuie et s'élève sur les bases vastes et solides d'une bonne *Instruction élémentaire et primaire* qu'offre la Ville. Aux nombreuses et différentes



Institut Professionnel Ouvrier.

(Phot. ARTHUR AMBROSIO).

Écoles élémentaires fréquentées par 30,000 élèves, on doit encore ajouter les *Écoles spéciales*, qui dépendent aussi de la Ville, parmi lesquelles nous citerons, comme dignes d'être spécialement remarquées: les deux *Instituts supérieurs d'études féminines*, l'un *Professionnel*, « *Maria Laetitia* », rue Mercanti, 12, l'autre *Littéraire*, « *Marguerite de Savoie* », rue de la Cittadella; l'*Institut professionnel pour les ouvriers*, cours San Maurizio, 8, qui comprend: l'*École des Arts et Métiers*, l'*École Supérieure de*

Grand Café Restaurant

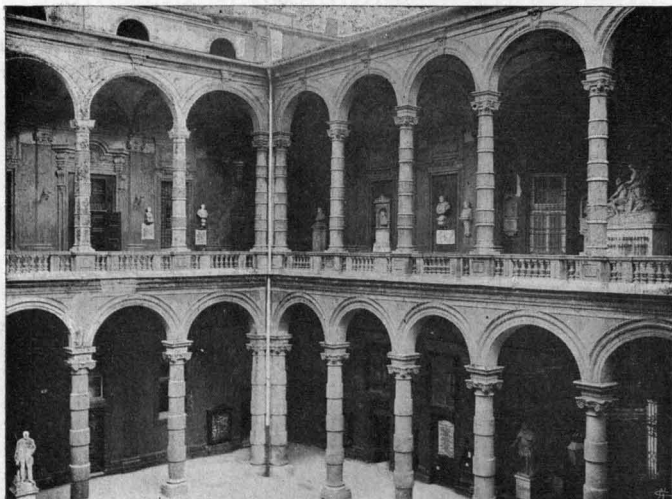
TURIN - rue du Pô et Charles Albert - TURIN

Maison fondée en 1814 - Réputation internationale

Service à prix fixe et à la carte — Déjeuner fr. 2,50 — Dîner 4 fr.
Prop. ROSSI VIRGINIO

DILEI

Dessin et l'École Cavour de Chimie; l'École du soir de Commerce, rue Principe Amedeo, 19; l'Institut musical de la Ville de Turin, qui comprend le Lycée musical Joseph Verdi, rue Rossini, 8; l'Orchestre municipal et le Corps de musique municipale; et enfin la Bibliothèque Civique à l'Hôtel de Ville (page 93).



Palais de l'Université (Cours).

(pag. 56)

(Phot. ARTHUR AMBROSIO).

On y compte pour l'*Instruction secondaire* (Gouvernementale): *Institut Technique, Lycées, Gymnases, Écoles Techniques, École Normale de jeunes filles, Dominique Berti, cours Valentino, 30; École Normale d'éducation physique pour jeunes filles, cours Re Umberto, 23; Institut Royal International Italien avec École de Commerce, rue Saluzzo, 55* (pensionnat), dont le but est d'instruire les jeunes italiens et les jeunes gens des nations étrangères ou des Colonies italiennes à des principes communs, aptes à transformer avec le temps les rapports de jeunesse en rapports internationaux, politiques, commerciaux et économiques, et à maintenir et développer les traditions et l'amour de la culture italienne.

Grand Café et Brasserie du Châlet au Parc du Valentin

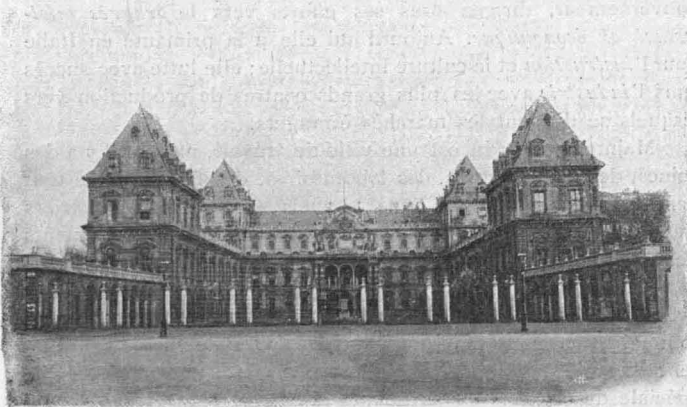
Tous les dimanches et fêtes grands Concerts - Emplacement splendide - Service en plein air et sur terrasse - Vue du Pô et de la Colline.

Vins - Bière - Café - Glaces - Liqueurs - Déjeuner à la fourchette

TRAMWAYS EN TOUTES DIRECTIONS

Très nombreuses sont les Institutions particulières, littéraires et professionnelles, pour les deux sexes, même pour l'instruction technique ouvrière de commerce, d'arts et métiers.

Pour l'*Instruction Supérieure* (Gouvernementale), *Université*, rue du Pô, 17; *École d'Application pour les Ingénieurs*, Castello del Valentino; *Musée Industriel Italien*, rue de l'Ospe-dale, 32; *R. Académie Albertine des Beaux-Arts*, rue Accademia



Château du Valentin.

École d'Application pour les Ingénieurs.

(pag. 48)

(Phot. ARTHUR AMBROSIO).

Albertina, 6; *École R. Supérieure de Médecine Vétérinaire*, rue de Nizza, 52; *École de Paléographie* (aux Archives d'État), place Castello, 12; *Bibliothèque Nationale*, rue du Pô (page 93). — Pour l'*Instruction Supérieure Militaire*: l'*École de guerre*, rue Bogino, 6; l'*École d'Application d'Artillerie et du Génie*, rue Arsenale, 22; *Académie Royale Militaire*, rue de la Zecca, 1.

Parmi les *Académies* et *Sociétés scientifiques, artistiques et agricoles*: l'*Académie Royale des Sciences*, rue et palais de l'Accademia delle Scienze, 4; l'*Académie R. de Médecine*, rue du Pô, 16; l'*Académie Vétérinaire Italienne*, rue Silvio Pellico, 24; l'*Académie R. d'Agriculture*, rue Valperga Caluso, 33; *Société d'Archéologie et des Beaux-Arts*, rue Accademia delle Scienze, 4; la *Députation R. sur les Études de l'histoire*

GRISSINI



**PANIFICATION MÉCANIQUE
CHARLES RATTI**



◆ Rue Barbaroux, 32 - TURIN ◆

Fournisseur de S. M. le Roi d'Italie, de la Reine Mère et du Comte de Turin

d'Italie, place Castello, 12; *Société promotrice des Beaux-Arts*, rue de la Zecca, 25; la *Société Piémontaise d'Hygiène*, rue du Pô, 16; la *Société Historique Subalpine*, rue Ponza, 4.

Musées et Collections (page 79).

Bibliothèques et Archives (page 93).

Industrie. — La ville de Turin, qui dut renoncer à sa qualité de Capitale pour les raisons de sa consciente politique italienne et statutaire et abandonner sa séculaire prééminence de gouvernement, dirigea tous ses efforts vers le *progrès intellectuel et économique*. Aujourd'hui elle a la primauté en Italie pour l'*instruction* et la culture intellectuelle; elle lutte avec succès dans l'*industrie* avec les plus grands centres de production vers lesquels se dirigent les marchés étrangers.

Maintenant Turin est une **ville de travail**, partout il y a des usines, des manufactures, des laboratoires, des fabriques de tout genre, grands et petits, dans lesquels soixante mille ouvriers travaillent à la transformation de la matière brute en éléments de vie, de progrès et de richesse.

La puissance industrielle de Turin ne peut se démontrer avec les simples données ou statistiques d'un « Guide », qui doit sommairement considérer la ville sous le point de vue de ses différentes manifestations de vie moderne sans faire une monographie spéciale de chacune en particulier (1).

Il nous suffit ici de rappeler: Les grands établissements pour la filature et le tissage du *coton*; les fabriques renommées d'étoffes de *laine*, draps, couvertures, tapis, passementeries, etc.; la très ancienne et estimée industrie de la *soie*, avec de nombreux établissements pour la filature et le tissage ainsi que des manufactures spéciales de damas et de brocats. De grands établissements pour le *chanvre* et le *lin* complètent la série des **Arts Textiles**. — **L'Industrie du cuir**, en accroissement continue à Turin, a toujours tenu aussi la première place dans la production italienne; de nom-

(1) Et précisément à l'égard des renseignements et des adresses concernant le Commerce, les Arts et les Industries, les Administrations publiques, la Bienfaisance et la Philanthropie, l'Instruction et la Culture intellectuelle, les Professions, les Cercles et les différentes Sociétés, les Instituts de crédit et les Sociétés commerciales, nos Lecteurs pourront consulter le *Guide Commercial et Administratif de Turin*, paraissant chaque année, déjà depuis 78 ans, chez MM. les Éditeurs G. B. Paravia et C.^{ia}.

VAGNONE Filature de soie à Pignerol

Frères Filature et tordage de soie

Caselle Torinese

breux et très importants établissements traitent toutes les spécialités de l'article, c'est-à-dire: semelles, tiges, courroies de machines, chaussures, gants. — Dans la **Métallurgie** et la **Mécanique**, depuis les grandes fonderies industrielles et artistiques aux établissements bien connus qui construisent les ponts et les poutrelles, les wagons et les voitures des chemins de fer et des tramways, les machines à vapeur, les moteurs hydrauliques et électriques, les machines agricoles, les appareils hydrothérapiques, machines d'imprimerie, les caractères et les clichés, jusqu'aux renommées *fabriques d'automobiles*, toute cette vaste branche d'industrie mécanico-métallurgique est bien dignement représentée. — Pour l'**Industrie Chimique** il y a de très anciennes et appréciées fabriques de bougies, de savons, d'acides, de sulfates, d'engrais chimiques, de couleurs, de vernis, etc. — Dans les **Industries Alimentaires** les fabriques de chocolat et de dragées; les importantes maisons qui produisent le renommé *Vermouth*, spécialité du pays; les établissements qui préparent en conserve les beaux fruits et légumes de nos campagnes fertiles; les fabriques de biscuits, les fabriques de caramels, ancienne et toujours caractéristique spécialité de Turin, occupent la première place. — Dans les **Industries Diverses**: les grandes papeteries, les nombreuses fabriques de bijouterie, de meubles, d'orgues, de pianos, de voitures, etc. et aussi la manipulation de l'amiante et du caoutchouc ont une remarquable importance.

La primauté qu'a Turin, dans ce qu'on peut appeler l'**Industrie de la Mode**, est une chose spéciale de considération; en effet c'est aux premières maisons de confection pour dames que s'adresse la fine fleur du *Monde élégant* de toute l'Italie et même pas mal de commissions arrivent de l'étranger.

Enfin rappelons les Usines de la *Société Électrique de la Haute Italie* pour la distribution de force motrice et d'éclairage dans la ville et dans la province, avec une Usine Centrale à vapeur à Turin (7500 chevaux), à laquelle aboutissent les lignes des Centrales hydro-électriques de Lanzo, Ceres, Bussoleno (9500 chevaux).

Parmi les **Industries de l'État**: les grandioses *Usines des Chemins de fer de l'État*; l'*Usine du papier monnaie*, la *Manufacture de Tabacs* au Regio Parco, le *Laboratoire Central Pharmaceutique Militaire*, l'*Usine de Construction d'Artillerie*.

VI. ZONES DE PARCOURS

POUR VISITER LA VILLE.

Quoique n'ayant pas l'intention de tracer des itinéraires spéciaux dans la visite d'une ville telle que Turin, qui mérite d'être vue dans toutes ses parties, il nous semble toutefois opportun, pour une simple notion de lieux, de choses et de temps, d'établir quelques règles, où, pour mieux dire, une division du parcours à suivre dans cette visite.

Dans ce but il convient de considérer la *ville dans l'enceinte de la ligne d'octroi* comme divisée en **quatre zones** : trois dans la plaine sur la rive gauche du Pô, la quatrième sur la Colline, au delà du Pô. Les trois premières se délimitent entre elles au Sud et au Nord, par les cours Vittorio Emanuele II et Regina Margherita, qui, en traversant toute la ville, de l'Est à l'Ouest du Pô à l'enceinte de l'octroi, apparaissent de suite au regard de qui examine le plan de Turin. Une de ces *zones*, celle du milieu, qui mérite particulièrement par sa richesse et sa puissance d'attraction d'être visitée, est répartie en trois sous-zones et districts, délimités entre eux par les rues Accademia Albertina, Rossini et la rue XX Settembre, qui traversent la ville du Sud au Nord, soit du cours Vittorio Emanuele II au cours Regina Margherita.

Dans le tableau que nous donnons de ces zones, tableau qui sera très utile aux voyageurs pour visiter la ville, on a fait mention de toutes les choses remarquables ; les plus importantes sont accompagnées d'un numéro qui renvoie aux *pages* du *Guide*, qui s'occupent d'elles, et d'un numéro correspondant à la place qu'elles ont dans le *Plan de la ville*.

I. Zone moyenne. — Elle est délimitée : au Sud par le cours Vittorio Emanuele II ; au Nord par le cours Regina Margherita ; à l'Est par la rive gauche du Pô ; à l'Ouest par l'enceinte de l'octroi. Elle est répartie en *trois districts* :

a) **District Central**, entre les cours Vittorio Emanuele II et Regina Margherita, délimité à l'Est par les rues Accademia Albertina et Rossini ; à l'Ouest par la rue XX Settembre.



MOTTO CHARLES



Producteur de vins fins et de table
FOURNISSEUR DE S. M. LA REINE MARGUERITE
Coupe d'honneur « Duc d'Aoste », 20 médailles
TURIN, rue Bellezia, 7 - Caves à MANGO (Alba)

Choses remarquables. — *Place Castello* et *monument à l'Armée Sarde*, page 69; *Château*, page 41, ou *Palais Madame* (*Salle des séances du Sénat Subalpin* 1848-64), page 57, (19, F. 5); *Église Saint Laurent* (San Lorenzo), page 53, (29, F. 5); *Palais Royal*, page 49, (17, F. 5); *Jardin Royal*, page 51; *Musée Royal des Armures* (Armeria Reale), page 79, (13, F. 5); *Théâtre Royal*, page 58, (1, F. 5); — *rue du Pô* et *Université*, page 56, (22, F. G. 6); — *place Carlo Emanuele II* (*monument Cavour*), page 69, (39, G. 6); — *rue de l'Ospedale*, *Musée Industriel*, page 65, (21, F. 7), et *Palais de la Chambre de Commerce*, page 58, (16, F. 7); — *rue Maria Vittoria* (*Palais Ducal d'Aoste*); *Église St.-Philippe*, page 57; — *rue* et *Palais de l'Accademia delle Scienze*, *Galerie Royale de Peinture* (R. Pinacoteca), page 79, et *Musée Egyptien et d'Antiquités*, page 86, (20, F. 6); — *place Carignano* (*monument Gioberti*) et *Palais Carignan*, *façade Ouest* (*Salle de la Chambre Subalpine des Députés*), page 54; *Musées de Zoologie, Géologie et Minéralogie*, page 91, (18, F. 6); — *place Carlo Alberto*, *monument équestre Charles Albert*, page 69, et *façade Est du Palais Carignan*, page 54, (38, F. 6); *galerie Subalpine*, *place Castello* (côté sud); — *rue de Roma* (*galerie Natta*); — *place San Carlo*, *monument équestre Emmanuel Philibert*, page 71, (42, E. 6); *Églises de St.-Charles et Sainte Christine*; — *rue de Roma* (*galerie Nationale*) et *place Carlo Felice*, *Jardin*, *monument Maxime d'Azeglio*, page 73, (48, E. 7); — *place* et *monument Lagrange*, *place* et *monument Paleocapa*; *Gare Centrale*, page 60, (48, E. 7); — *Cours Vittorio Emanuele II*.

b) District central Est, entre *cours Vittorio Emanuele II* et *cours Regina Margherita*, délimité: à l'Est par la rive gauche du Pô; à l'Ouest par les rues *Accademia Albertina* et *Rossini*.

Choses remarquables: — *Rue du Pô*, *rues Rossini* et *Catania*, au *Cimetière*, au delà de la Doire, page 77; — *rue Montebello*, *Mole Antonelliana*, page 60, (25, G. 6); — *rue Gaudenzio Ferrari*, *Musée Civique* (Section des Arts appliqués à l'Industrie), page 88, (34, G. 6); — *place* et *pont Vittorio Emanuele I*, page 75; — *Quai du Pô* et *cours Cairoli*, *monument Garibaldi*, page 71, (43, G. 8); — *rue des « Mille »*, *Église des « Sacramentine »*, *place* et *Parc Cavour*, *Jardin Balbo* (plusieurs monuments), page 96; — *rue* et *Église de San Massimo*, page 60; — *rue Maz-*



zini e place Bodoni, *monument équestre Alphonse Lamarmora*, page 72 (45. F. 7); — rue Carlo Alberto à *rue du Pô* ou au *cours Vittorio Emanuele II*.

c) District central Ouest, entre le cours Vittorio Emanuele II et le cours Regina Margherita, délimité: à l'Est par la rue XX Settembre; à l'Ouest par l'enceinte de l'octroi.

Choses remarquables: — Place San Giovanni, *clocher de la Cathédrale*, page 43, la *Cathédrale*, page 44, et *Chapelle SS. Sindone*, page 52, (28. F. 5); — *Porte Palatine* (romaine), page 40, (27. F. 4-5), *place Emanuele Filiberto*, page 30; — rue Milano, *Église St.-Dominique* (au coin de la rue San Domenico); — rue Quattro Marzo (*jardin et monument Jean Bottero*), page 69, vestiges du Moyen Age, page 43; — place et *Hôtel de Ville*, page 55, et *monument au Comte Vert*, pag. 67, (15. E. 5); — rue Garibaldi (*Église des Saints Martyrs*), page 47; — rue Consolata, *Sanctuaire*, page 54 et *clocher*, page 41, (30. E. 4); *Tour et murs romains*, page 41; place Savoie (*Obélisque Siccardi*) et *Église Sainte Marie des Carmes* (Beata Vergine del Carmine) page 57; — rue Garibaldi, place Statuto et *monument Fréjus*, page 73, (46. C. 4); — place San Martino — rue Cernaia, *Donjon de la Cittadelle*, page 47; *Musée d'Artillerie*, page 91, *Jardin et monument Pietro Micca*, page 74, (26. D. 5); *Jardin et monument Alexandre Lamarmora*, page 72, (44. D. 5); — place Solferino, *jardin, monument équestre Duc de Gênes*, page 71, (41. D. 6), *monuments La Farina et De Sonnaz*; rue de l'Arsenale (Arsenal, page 58); — place San Carlo, *monument équestre Emmanuel Philibert*, page 71, (42. E. 6).

II. Zone méridionale. — Délimitée: au Nord par le cours Vittorio Emanuele II; à l'Est par la rive gauche du Pô; au Sud et à l'Ouest par l'octroi.

Choses remarquables: — *Cours Vittorio Emanuele II et monument Victor Emmanuel II*, page 74, (47. C. 7); — *Le conquérant* (Il Conquistatore), groupe équestre en bronze dans le jardin de l'hôtel à l'Ouest du monument Victor Emmanuel II, page 72; — cours Siccardi, *Musée Civique* (Section Beaux-Arts et Section « Mémoire Patrie », page 89, (33. C. 7); — *quartier des hôtels particuliers et villas*, entre le cours Vittorio Emanuele II, Vinzaglio, Duca di Genova et Re Umberto; — rue

HÔTEL FRANCE & CONCORDE TURIN

== Rue du Pô, 20 et Accademia Albertina, 1 ==

◆ Ancienne Maison très recommandée pour familles et voyageurs - Remise à neuf -
Lumière électrique dans toutes les chambres - Chauffage central - Omnibus à la Gare. ◆

== Prix modérés. ==

G. CAVESTRI - nouveau propr.

Sacchi au pont du chemin de fer entre le bourg San Secondo et le bourg San Salvatore, rue Pallamaglio, *Église du Sacré Cœur de Marie*, page 64, (31. E. 9); — *cours Massimo d'Azeglio* (Instituts Universitaires; *parc du Valentino*, page 96; (pont Isabelle, page 76); *Bourg et Château du Moyen Age*, (Borgo e Castello Medioevale), page 61, (24. F. 10-11); *monument Prince Amédée*, page 68, (37. E. 10); *Château du Valentino* (École d'application des Ingénieurs), page 48, et *Jardin Botanique* (Orto Botanico), page 92, (23. F. 9); — *cours Vittorio Emanuele II*, *Église St.-Jean Évangéliste*; *Temple Vaudois*, page 60; *Temple Israélite*, page 61.

III. Zone septentrionale. — Elle est limitée: — au Sud par le cours Regina Margherita; à l'Est, au Nord et à l'Ouest par l'enceinte de l'octroi; elle est traversée par la Doire.

Choses remarquables: — *Place Emanuele Filiberto* (page 30), rue et *pont Mosca* sur la Doire, page 76, et *l'Église St.-Joachim*, page 61; cours Regina Margherita (vers le Pô et la Colline); pont sur la Doire et route Regio Parco ou pont Rossini et rues Reggio et Catania, ponts sur la Doire et rues qui conduisent au *Cimetière*, au delà de l'enceinte de l'octroi, page 75; pont Regina Margherita sur le Pô, page 77.

IV. Zone au delà du Pô. — Sur pente douce de la Colline qui descend au Pô; elle est délimitée à l'Ouest par le fleuve et des autres côtés par l'enceinte et la ligne de l'octroi. Quatre ponts établissent les communications de la ville avec cette zone, page 75.

Choses remarquables: — *Jolies villas* sur la côte de la Colline; *Obélisque de la Crimée*, page 70, (40. H. 9), à l'extrémité Est du *Cours Vittorio Emanuele II*, au delà du Pô; *Mont des Capucins* (Monte dei Cappuccini), *Église*, page 47; *Observatoire*, *Musée* et *Panorama des Alpes*, page 98; (35. H. 8); — *Église de la Mère de Dieu* (Gran Madre di Dio), page 52 (32. H. 7), en face du pont et de la place Vittorio Emanuele I; — *Villa de la Reine* (Institut National pour les Filles des Militaires), page 49; — *Bois Michelotti*, page 97, le long du Pô, entre les ponts Victor Emmanuel I et Reine Marguerite, page 75.

VII. TURIN ARTISTIQUE

ÉDIFICES ET MONUMENTS.

Époque Romaine. — Porte Palatine, rue Porta Palatina, (27. F. 4,5).

C'était une des quatre plus grandes portes qui s'ouvraient dans l'enceinte quadrangulaire des murs de l'*Augusta Taurinorum* (page 26); c'est le plus important monument qui nous ait été conservé. Entre les deux tours polygonales à 16 faces crénelées s'ouvrent *quatre passages*. C'est une chose rare; et pour cela la *Porte Palatine* est presque unique parmi les édifices semblables existant encore aujourd'hui. Elle fut construite par l'empereur Octave Auguste; et après vingt siècles d'existence, elle témoigne encore maintenant la magnificence de l'œuvre et la beauté de la construction en briques. Sur un des côtés se prolonge un reste des anciennes murailles d'enceinte, et dans le bas aux *passages* on aperçoit le pavé de la voie romaine, voie qui en passant par Lomello et Pavie s'unissait à Plaisance (Piacenza) à la « *Via Aemilia* ».

La Porte Palatine est reproduite à la page 18.

La Ville de Turin fait exécuter en ce moment des fouilles pour mettre à jour les bases carrées des deux tours, les restes du « *Cavedium* » et une partie des murs de l'enceinte, pour redonner son caractère primitif à « l'interturrium ».

Porte Decumana (Palais Madame, côté Ouest, place Castello. — Par suite des études faites pour des recherches et des réparations au Palais Madame, on constata dans le sous-sol qu'une grande partie des deux tours occidentales du Château (page 41), celles auxquelles fut adossée la façade du Palais Madame (page 57), sont de construction romaine et faisaient partie de la *Porte Decumana* (page 40). Les fouilles furent conservées et rendues accessibles aux personnes studieuses, au moyen de souterrains.

Pour visiter les constructions romaines dans le sous-sol il faut en demander la permission à l'« *Ufficio Regionale* » pour la *Conservation des Monuments*, dans le Palais même.

Hôtel Bonne Femme, Métropole et Feder.

Rue Pietro Micca, 3 (près de la place du Château) TURIN - Position centrale.

Maison construite expressément pour hôtel

Calorifère - Ascenseur hydraulique - Bains et téléphone.

PENSION 9 fr. PAR JOUR - CHAMBRES À PARTIR DE 3 fr. 25.

* Omnibus aux deux Gares. *

A. BERRA - propriétaire.

Tour angulaire N.-O. des murs d'enceinte (à l'angle des rues Consolata et Giulio).

La base de la tour angulaire Nord-Ouest des murs d'enceinte (page 26) remise à jour met en évidence les particularités de sa construction et paraît en pleine vue avec l'ancien sol.

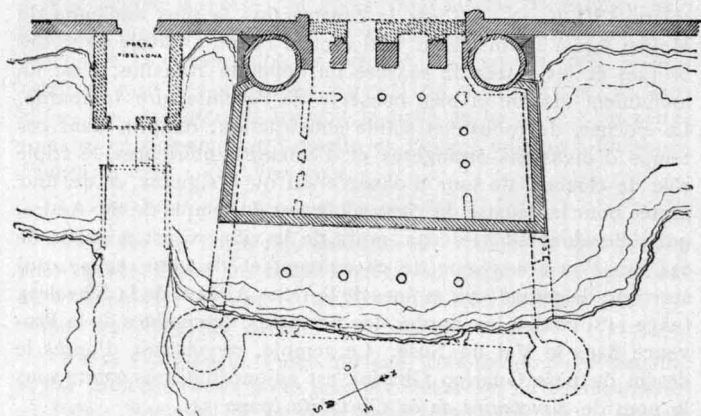
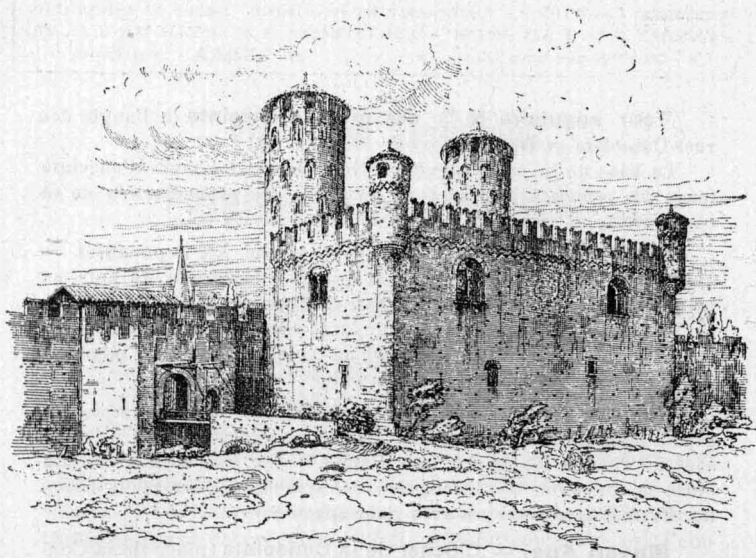
Théâtre (Jardin Royal, le long de la rue XX Septembre). — Les bases du Théâtre romain ainsi que des morceaux de mur en brique avec des ornements de marbre et de bronze furent découverts en 1898, dans les excavations pour la construction d'un édifice annexé au Palais Royal; précisément au point où l'enceinte quadrangulaire des murs romains est à pan coupé.

Vestiges, restes, inscriptions et objets. — On compte un grand nombre d'autres travaux de l'époque romaine, par exemple sous le Théâtre Carignan; rue Cappel Verde, rue Giulio, etc. En outre la collection des inscriptions des symboles et des objets divers du *Musée d'Antiquités* est très riche (page 86).

Moyen Age. — Clocher de la Consolata (place de la Consolata) (30. E. 4). — C'est la construction la plus ancienne du Moyen Age à Turin. Il fut bâti vers le ix^e ou x^e siècle avec des briques et les restes de marbre de l'époque romaine; c'est un monument insigne et bien conservé de l'architecture lombarde. Le clocher, de robuste et solide construction, remplit, dans ces temps d'invasions étrangères et d'émeutes intérieures, le triple rôle de clocher, de tour d'observation ou à signaux et de tour armée pour la défense du vieux cloître et du temple de St.-André, qui s'élevaient adossés aux murs de la ville. C'est à partir de 924 que l'on a souvenir de ce couvent et de cette église, qui servirent de refuge aux moines de la riche Abbaye de la Novalesa (page 118) contre les hordes des Sarrasins descendues de la Provence dans le Val de Suse. Le temple, reconstruit d'après le dessin du père Guarino Guarini, est aujourd'hui très connu sous le nom de *Sanctuaire de la Consolata* (page 54).

Château ou Palais Madame (place Castello au centre; 19. F. 5). — *Porte Decumana* des Romains (page 40); *Castrum Portae Phibellonae* sous Guillaume de Monferrato au xiii^e siècle; *Château* depuis 1416, sous Ludovic d'Acaja; *Palais Madame* depuis 1718 par suite de la construction de la façade d'après le dessin de Juvara (page 57), le **Château** donne son nom à la place Castello au milieu de laquelle il s'élève et le reçoit de la dernière de

TURIN. — ASPECT PROBABLE DE LA CASA FORTE
qu'on croit construite par le marquis Guillaume VII de Monferrato.



PLAN DE LA CASA FORTE

en relation avec les restes de la Porte Decumana de l'enceinte Augustea
et avec la partie du Château construite par le prince d'Acaja.

SIGNES CONVENTIONNELS :

- /// Constructions de l'époque romaine.
- ▨ Id. du marquis de Monferrato.
- Faits supposés et plan des constructions
ajoutées au Château au xve siècle par
le prince Ludovic d'Acaja.

Echelle (Mètres)

0 5 10 15 20 25

ses transformations. Sa structure est belle et sa masse imposante; il est entouré encore à présent sur les côtés datant du Moyen Age par l'ancien fossé, autour duquel, un parterre verdoyant et fleuri semble adoucir l'aspect sévère de l'édifice. Du côté sud s'élève le *monument à Galileo Ferraris* (page 71).

De la Casa forte ou *Domus de forcia*, mentionnée dans les documents du Moyen Age sous le nom de *Castrum Portae Philibellonae*, nous avons reproduit à la page précédente l'aspect probable et le plan, en relation avec la *Porte Decumana* et le *Château des Acaja*. Cette reproduction est due à l'amabilité du Directeur du Bureau Régional pour la conservation des Monuments du Piémont et de la Ligurie.

Le Palais Madame est reproduit à la page 7.

Clocher de Saint-Jean (place San Giovanni; 28. F. 5). — Tour robuste, aux murs solides et massifs. Une plaque de marbre enchassée dans le mur faisant face à la place, à telle hauteur qu'on peut difficilement en lire l'inscription de type gothique et que le temps a fortement rongée, indique que ce clocher fut érigé en 1469 par l'évêque Jean de Compeys. Le successeur de ce dernier, le Cardinal Della Rovere, le fit rehausser et c'est à lui qu'on doit la construction de la *Cathédrale de Saint-Jean* (page 44). En 1720 Victor Amédée II eut l'intention d'achever le clocher d'après un projet grandiose de son architecte D. Philippe Juvara. Mais cette œuvre demeura elle aussi inachevée, de sorte qu'on n'aperçoit que le premier rang de colonnades, de balustres et d'ornements en marbre.

Le clocher est reproduit à la page 14.

Vestiges et restes du Moyen-Age. — Beaucoup de restes artistiques du Moyen-Age apparaissent çà et là sur les murs d'habitation de particuliers ou dans l'intérieur des cours de la *ville ancienne*. Ce sont des portes et des fenêtres élargies ou rétrécies suivant les nécessités des habitants de ces maisons; ce sont des corniches, des chapiteaux et des ornements interrompus ou enduits de chaux; ce sont des restes de tours transformées et de galeries, ouvertes à l'origine, et ensuite closes ou en partie tronquées.

C'est encore dans l'intérieur de telles maisons qu'on pourrait admirer de beaux plafonds du xve siècle et des voûtes du xvie s'ils étaient exposés à la vue du public. Toutefois plusieurs restes des murs extérieurs, dûment remis à l'état primitif, se voient dans quelques maisons de la rue Quattro Marzo, rue Mercanti, 7, rue *Giacomo Leopardi* et rue Barbaroux.

TURIN - rue XX Septembre, 41

Position centrale

HÔTEL VICTORIA (Tre Corone)

Garage pour 6 automobiles - Associé au Turing Club italien et français - Chauffage à vapeur et lumière électrique - (Bains)

Omnibus à l'arrivée de tous les trains.

G. TIROZZO.

Renaissance. — Cathédrale de St-Jean Baptiste (place San Giovanni ; 28. F. 5). — C'est l'insigne édifice que Turin possède de l'architecture de la Renaissance; c'est un vrai monument d'art, qui de cette florissante et glorieuse période artistique nous révèle toute la libre et agréable intonation dans la



Maison du Moyen Age (rue Giacomo Leopardi).

(pag. 43)

(Phot. Avocat PIA).

façade de marbre et spécialement dans la fine et gracieuse décoration des *jambages des trois portes*.

La *Cathédrale* fut construite de 1492 à 1498 par le cardinal Dominique de la Rovere, évêque de Turin, d'après le projet du florentin Baccio Pontelli, architecte du pape Sixe-Quint, et avec



LIBRAIRIE INTERNATIONALE

CHARLES CLAUSEN (Hans Rinck Succ.)



11, rue du Pô - **TURIN** - rue du Pô, 11

l'œuvre d'Amédée de Francisco de Settignano (près de Florence), surnommé Meo del Caprino. Elle s'éleva sur l'emplacement d'un vieux temple composé de trois églises; dont une déjà consacrée à St.-Jean avait été construite par le duc Agilulfo Longobardo.

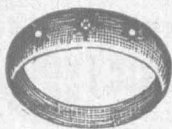


Cathédrale - Sceaux tombals des Romagnano.

(pag. 46)

(Phot. Avocat PIA).

L'intérieur en forme de croix latine se développe en trois nefs magnifiquement ornées de peintures dans les chapelles et ayant le long des murs des sépulcres, des bustes et des inscriptions sépulcrales ou commémoratives. Outre un magnifique bénitier du ^{xv}e siècle, aussi appréciable par la finesse du travail et la beauté d'ornements que les jambages des trois portes, il y a



Fabrique de bijouterie - Assortiment grandiose

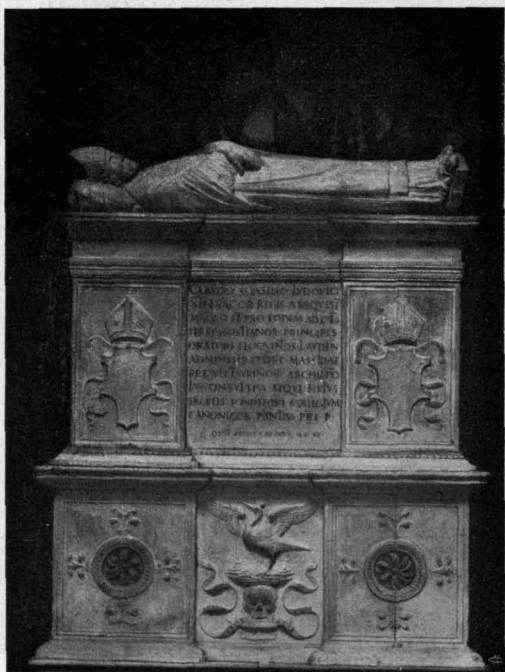
D'ORFÈVRERIE-ARGENTERIE-HORLOGERIE

BRIZZOLARA Ancienne Maison
= LANTERI =

Place du Château, 22 - TURIN - rue de Rome, 13

PRIX FIXES MODÉRÉS

encore de remarquable comme *peintures*: dans la deuxième chapelle, à droite, 18 petits tableaux de Defendente De Ferrari de Chivasso; dans la troisième chapelle un tableau de Garavoglia, élève de Guercino; dans le chœur un Dominique Guidobono de Savone; dans la sacristie une planche



Cathédrale - Tombeau de l'archevêque de Seyssel.

(Phot. Avocat PIA).-

attribuée à Macrino d'Alba. Parmi les *sépulcres*: à droite du grand portail, celui de Jeanne d'Orliè, du xve siècle, et à gauche les *sceaux tombals* des deux Romagnano, Antoine, mort en 1497, et le fils Amédée, mort en 1509; dans la sacristie le *mausolée* de l'archevêque Claude de Seyssel, mort en 1520, œuvre de Mathieu



BARABINO ZAVERIO

✂ TAILLEUR ✂

✂ SPÉCIALISTE ✂

pour enfants, garçons et jeunes gens des deux sexes

✂ TURIN - Place du Château, 22 - Premier Étage - TURIN ✂

Sanmicheli. — Sur l'axe des nefs latérales, deux escaliers monumentaux en marbre noir mènent à la *Chapelle du Saint Suaire* (Santissima Sindone), (page 52), dont on aperçoit, de l'intérieur de la Cathédrale, à travers un ample vitrage, le très riche autel central.

Pour le *Clocher de la Cathédrale* voir page 43. Le *Clocher et la Cathédrale* sont reproduits à la page 14.

Temps modernes.

I. Palais, Églises et autres édifices dans l'ordre chronologique.

Donjon de la Citadelle (*Maschio della Cittadella*), (au coin de la rue Cernaja et du cours Siccardi; 26. D. 5). — De la *Citadelle* (construite en 1565 par François Paciotto d'Urbino, par ordre du duc Emmanuel Philibert, au dehors de l'angle Sud-Est de l'ancienne enceinte romaine et du Moyen-Age, il n'en existe plus que le Donjon ayant sur ses deux côtés un petit morceau des bastions.

Il renferme le *Musée National d'Artillerie* (page 91), qui est la vraie exposition historique et progressive des armes de l'Age de la pierre jusqu'à nos jours. Aux côtés de l'entrée, deux inscriptions rappellent: l'une le *plan*, l'autre la *Chronique de la Citadelle*. — Le Donjon est entouré d'un charmant jardin (page 96), au dehors duquel et devant le Donjon se trouve le *monument à Pietro Micca* (page 74).

Le *Donjon de la Citadelle* est reproduit à la page 21; le *Monument de Pietro Micca* à la page 22.

Église des Saints Martyrs (rue Garibaldi, 25). — Elle fut bâtie en 1578 d'après les plans de Pellegrino Tibaldi de Bologna; riche en marbres, en bronzes, en sculptures et en frises; les fresques de la voûte sont de Vacca et Gonin. La balustrade du maître-autel est spécialement remarquable. Dans l'église, à gauche, se trouve le tombeau du célèbre Joseph de Maistre.

Église du Mont des Capucins (au delà du Pô, sur la Col-line; 35. H. 8). — Elle se présente agréablement et s'harmonise très bien comme ensemble de construction avec le mont sur lequel elle s'élève. Cette église est l'œuvre d'Ascanio Vittozzi, et elle fut consacrée au culte en 1611. Elle possède des *peintures* et des *sculptures* de valeur: au maître-autel une planche de Mazzucchelli, sur-

nommé le Morazzone; dans la chapelle de droite un St.-François de J. B. Crespi, surnommé Cerano; dans la chapelle de gauche un St.-Maurice de Guillaume Caccia, surnommé le Moncalvo; les quatre statues en bois, représentant les Saints de l'Ordre, sont de Stefano Maria Clemente de Turin.

Musée et Observatoire Alpin sur le Mont (voir à la page 98).

Le *Mont des Capucins* est reproduit à la page 95.

Église Corpus Domini, rue Palazzo di Città. — Elle fut érigée en 1610 d'après les plans d'Ascanio Vittozzi, modifiée et

luxueusement ornée en 1753 par le comte Benoît Alfieri. Les fresques de la voûte sont de Vacca; le grand tableau du maître-autel est de Barthélemy Garavoglia, bon peintre piémontais de la seconde moitié du XVII^e siècle.



Église Corpus Domini.
(Phot. ARTHUR AMBROSIO).

Eglise Ste-Thérèse (rue Santa Teresa). — Elle fut commencée en 1642 et terminée en 1675; la façade actuelle fut construite en 1764; d'après les plans de l'architecte Alberti. On y observe un grand assortiment de marbres de valeur, des fresques de Rodolphe Morgari; de bons tableaux et entre autres celui de Moncalvo au maître-autel; de précieuses sculptures en bois et un Crucifix de Clemente dans la troisième chapelle à gauche.

Château du Valentin (au débouché du cours du Valentino sur le cours Massimo d'Azeglio; 23. F. 9). — Clos de trois côtés par le *parc du Valentino* (page 96), le **Château** est une

des meilleures constructions architectoniques de la ville. Il fut construit vers le milieu du XVII^e siècle sur le style des châteaux français de l'époque. Il plaît tout autant par son aspect général que par la bonne disposition de son ornementation; il ne représente qu'une partie d'un projet grandiose demeuré inachevé et servit



MUSY Padre e Figli

Fournisseurs

des LL. MM. et RR. Princes

Pierres précieuses - Colliers de perles - Objets artistiques
- Bronzes et Pendules - Horlogerie - Laboratoire de pré-
cision - Fabrique de Joaillerie - Orfèvrerie - Argenterie.

Maison fondée en 1707

TURIN, Rue du Pô, 1 — Téléphone 6-03

autrefois de villa à la maison Royale de Savoie. Maintenant il est occupé par l'*École d'Application des Ingénieurs*, la première fondée en Italie; cette école supérieure, très florissante pour les études techniques, est fréquentée par un grand nombre d'élèves. Pour satisfaire aux nécessités de l'École, le Château fut agrandi par des constructions adjointes spécialement le long du Pô. Le Château contient des Salles richement décorées et l'École des Collections estimées.

Au nord est annexé le *Jardin Botanique* (Orto Botanico) (page 92). Au milieu de la cour du Château s'élève le *monument de Quintino Sella* (page 74).

Pour visiter les salles et collections il faut s'adresser au secrétariat de l'École. (Le Château du Valentino est reproduit à la page 33).

Villa della Regina (au delà du Pô, sur la Colline, rue de la Villa della Regina). — Elle servit aussi de villa à la Maison de Savoie; fut construite sous la direction de l'architecte Viettoli, romain, et elle offre une grandeur de conception jointe à une gracieuse décoration.

Aujourd'hui elle sert de *Pensionnat pour les Filles des Officiers*.

La villa de la Reine est reproduite à la page 98.

Palais Royal (Palazzo Reale), (place Reale, annexe de la place Castello; 17. F. 5). — Les deux places sont séparées par une grille en fonte, sévère, mais élégante, de Pelagio Palagi, avec passage ouvert entre les statues équestres de Castor et Pollux, en bronze, d'un fin et beau travail, par Abbondio Sangiorgio. Le Palais Royal se présente de face; à gauche se dresse la coupole, caractéristique et hardie construction, de la *Chapelle du St.-Suire* (Santissima Sindone), (page 52), qui lui est annexée ainsi qu'à la *Cathédrale* (page 44). Le bâtiment perpendiculaire à droite, continuation du Palais Royal, renferme: au rez-de-chaussée la *Bibliothèque du Roi* (page 93); au premier étage le *Médailleur Royal* (page 92) et l'incomparable *Musée Royal des Armures* (Armeria Reale, page 79). Sur la façade du Musée Royal des Armures, vers la place du Château, s'ouvre la Loge Royale (Loggia Reale), d'où, ainsi qu'il est indiqué dans l'inscription placée au-dessous, Charles Albert, le 23 mars 1848, déclara la guerre pour l'Indépendance Italienne; sur le côté, faisant face à la place du Palais Royal, une inscription monu-

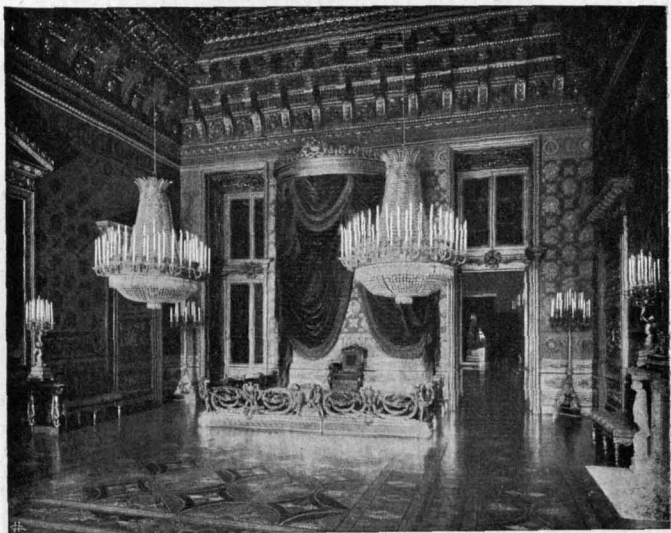


GRANDS MAGASINS D'OPTIQUE ET DE PHOTOGRAPHIE

A. BERRY - Opticien Oculiste - Rue de Rome, 1, TURIN

Spécialité absolue de Jumelles pour théâtre et campagne - Verres - Isométropes - Cristal de Roche - Cobalt - Fabrique de lunettes - Appareils photographiques et accessoires - *Catal. gratis* - Prix de fabrique

mentale en bronze évoque les fastes de Victor Emmanuel II. A gauche de la grille, sur la place Castello, il y a la porte de l'Oratoire qui précède l'*Église de St.-Laurent* (page 53), dont la coupole apparaît au-dessus du *Palais du Chablais* (Palazzo Chiablese) ou *Palais Ducal de Gênes*. Ce dernier longe le côté gauche de la place royale et la place voisine de San Giovanni. Ces deux



Palais Royal — Salle du Trône.

(Phot. BROGI).

places communiquent entre elles au moyen d'un passage sous un portique du Palais du Chablais au point où il se rattache au Palais Royal.

Le *Palais Royal* est reproduit à la page 7.

La construction du **Palais Royal** fut commencée en 1646, mais ce ne fut qu'en 1658 qu'on en entreprit la façade sur les plans du comte Amédée de Castellamonte. Cette *façade* présente des lignes grandioses et proportionnées; elle est sobre d'ornements, imposante comme masse. Elle a 87 m. de longueur dans

Hôtel Central Continental - Rue des Finances, 2

== Maison expressément remise à neuf pour usage de familles et voyageurs de commerce. — Située dans le centre de Turin, avec Restaurant à prix fixe et à la carte — Chambres à partir de 3 francs — Omnibus à la Gare à l'arrivée de tous les trains — Ascenseur hydraulique — Calorifère — Illumination électrique.

le bas, entre les deux bâtiments, formant la place, et 107 au-dessus de leur surélévation. La hauteur du corps central est de m. 30; celle des deux pavillons latéraux de 36 mètres.

Le *Palais Royal* est visible tous les jours de 9 heures du matin à 5 heures de soir, en en faisant la demande directement au Gardien du portail; d'habitude le jeudi et le dimanche aux mêmes heures.

Le grand escalier fut reconstruit dans les premiers temps de la constitution du Royaume d'Italie, 1862-65, sous la direction de Gaétan Ferri, avec une splendeur vraiment royale.

A remarquer: la statue de Charles Albert, par Vela; les quatre grands tableaux de Gaétan Ferri de Bologne, d'André Gastaldi de Turin, de Joseph Bertini de Milan et d'Henri Gamba de Turin, œuvres de glorification de la Maison de Savoie.

L'escalier d'honneur conduit à la Salle des Suisses de m. 23,90 de longueur sur m. 15,20 de largeur et m. 15,90 de hauteur. — *Un guide du Palais Royal accompagne les visiteurs aux appartements.* — Du Salon des Suisses on aperçoit une longue série de salles donnant sur la place Royale et qui constituent l'*appartement des réceptions*, ayant chacune 9 mètres de longueur et de largeur et 10 mètres de hauteur.

De cette visite et de celle de tous les autres *appartements du premier étage*, où ces dernières années la décoration des salons fut rétablie sur le type de l'art du XVI^e siècle, qui l'avait originellement inspirée, on s'en va avec l'impression d'avoir vu quelque chose de vraiment grandiose et de finement riche comme étendue imposante, valeur artistique de peintures, sculptures et gravures des meilleurs artistes de chaque école et de chaque pays, finesse et beauté de gobelins, somptuosité d'étoffes, valeur de bronzes, marbres et boiseries, bon goût et élégance de meubles; et, en somme, comme opulence et majesté de cet intérieur.

Dans le pavillon sud-est, au second étage, se trouve l'*appartement particulier du roi Victor Emmanuel II*, qui l'a consacré par ses souvenirs.

Du Palais Royal on passe à la *Chapelle du St.-Suire* (Santissima Sindone, page 53).

Au nord du Palais, entre les rues XX Settembre, cours Regina Margherita, cours S. Maurizio et rue Rossini, s'étend le *Jardin Royal*, dont la différence de niveau forme deux zones distinctes:



= Confiserie =

Rue du Pô, 48 — TURIN

P. GABUTTI

== Installation électrique spéciale pour la fabrication
du chocolat et des caramels. — EXPORTATION ==

l'une soutenue par les derniers remparts des fortifications; l'autre en bas de leurs talus. La première zone, d'où le regard s'étend sur la colline et la plaine, entre Superga et les Alpes, est merveilleuse par ses massifs de fleurs, la quantité de ses bosquets, la variété de ses allées et sinuosités, de vases et de statues, parmi lesquelles un colossal groupe en marbre représentant Tritons et Néréides dans un grand bassin où jaillissent des jets et de petites chutes d'eau.

Dans ce même jardin le long de la rue XX Settembre, entre la place San Giovanni et le cours Regina Margherita, on construit, d'après le plans de l'architecte Émile Stramucci, directeur des restaurations du Palais R., un édifice grandiose, *annexé au Palais*.

Le Jardin Royal pendant l'été est ouvert au public les dimanches et fêtes, il est particulièrement très fréquenté pendant les concerts de musique.

Chapelle du Saint Suaire (Santissima Sindone) (28. F. 5); (annexée à la Cathédrale, page 44, et au Palais Royal, page 49). — Deux escaliers majestueux, correspondant aux deux nefs latérales de la Cathédrale, conduisent à la Chapelle. Commencée en 1657 sur les plans du Père Guarino Guarini de Modène, architecte de talent, elle fut achevée en 1694.

Cet architecte a laissé à la ville de nombreuses œuvres et des conceptions hardies de son génie puissant, et de son art qui est un triomphe des courbes retorses, pliées et tournées d'une étrange façon. La Chapelle du St.-Suaire et celle de l'église de St.-Laurent (San Lorenzo) sont une véritable innovation de hardiesse par la structure et par la superposition des arcs dans les deux coupôles, où l'observateur, en admirant la légèreté et l'élégance, est entraîné à étudier et à rechercher le mystérieux principe de statique, qui à première vue se manifeste sous l'aspect d'un miracle architectonique.

La Chapelle fut construite par ordre de Charles Emmanuel II, dans le but d'y conserver le St.-Suaire, qu'Emmanuel Philibert en 1528 avait transporté de Chambéry à Turin. La construction régulière offre une nouveauté de forme décorative, riche et sévère, dans l'uniformité noire de ses marbres qu'interrompt seulement la dorure des chapiteaux et des frises de bronze. Au-dessus de la Chapelle, dont les murs sont en forme circulaire, s'élève ajourée la coupole qui surpasse en hardiesse celle de l'église de St.-Laurent.

Sur l'autel qui est au centre de la Chapelle se trouve la châsse dans laquelle on conserve le St.-Suaire, qui est, suivant

la pieuse tradition, le linceul qui enveloppa le corps sanglant de Jésus-Christ après sa descente de la croix. Les espaces vides des quatre arcs de cette Chapelle circulaire furent ornés par Charles Albert de *tombeaux grandioses* en marbre blanc qui contribuent à augmenter la majesté funèbre du lieu. — À travers



Chapelle du Saint-Suaire (SS, Sindone).

(Phot. BROGI).

un ample vitrage, qui correspond à la nef centrale de la Cathédrale, on en aperçoit l'intérieur (page 44).

Église de St.-Laurent, *San Lorenzo* (place Castello au coin de la rue Palazzo di Città (29. F. 5). — Elle n'a pas de façade, et un Oratoire précède l'accès dans l'église com-



mencée en 1666 : elle ne fut achevée qu'en 1687 sur les plans du P. Guarino Guarini, qui y déploya le talent de son style particulier non seulement dans la *coupole*, mais aussi dans l'*Église*.

Sanctuaire de Notre-Dame de la Consolation (Santuario della Consolata, rue de la Consolata), (30. E. 4). — Ce sont trois églises, communiquant entre elles et constituant un seul édifice d'aspect artistique varié : 1. l'*Église de St.-André*, de forme ovale, a une entrée à colonnade du côté de la place de la Consolata près du clocher (page 41); 2. le *Sanctuaire proprement dit de la Consolata*, de forme hexagonale, a son accès de la rue de la Consolata, près de la *Colonne votive*; 3. la *Chapelle souterraine de N. D. des Grâces*, que l'on voit devant soi de l'intérieur de l'église St.-André du haut de la balustrade en marbre d'une tribune, a son accès par deux escaliers. L'église de St.-André et le Sanctuaire proprement dit furent reconstruits en 1679 par le Père Guarino Guarini, qui abandonna dans la conception un peu de sa hardiesse habituelle, tout en conservant pourtant son type caractéristique des courbes. Le presbytère et l'autel du Sanctuaire proprement dit sont l'œuvre de Philippe Juvara.

À l'occasion du 8^{me} centenaire (du 20 juin 1104) de la découverte de l'Effigie de la Vierge, le temple, sur les dessins de l'architecte M. le comte Charles Ceppi, fut agrandi et richement décoré de resplendissants marbres précieux et de luisants bronzes et de dorures. Dans deux des espaces formés dans le Sanctuaire par le revers des murs en forme circulaire on admire : à droite du maître-autel, les *statues des deux reines Marie Thérèse et Marie Adélaïde* (l'une mère et l'autre femme de Victor Emmanuel II) par Vela; et à gauche un *buste de Silvio Pellico*.

Palais Carignan (place Carignano et place Carlo Alberto); (18. F. 6). — Le palais rassemble, dans ces deux façades, deux époques différentes et deux écoles très disparates. La *partie ancienne* (place Carignano), qui se présente de type baroque, fut édifiée en 1680 par Guarini; le *côté nouveau* (place Carlo Alberto) fut construit en 1864 par Joseph Bollati d'après les plans de Gaétan Ferri, en style de la Renaissance française. Ce sont deux œuvres architectoniques de valeur différente, ajoutant un surplus spécial au décor d'art et d'ornement de la ville; la première par le bizarre et caractéristique style du Guarini dans

l'ample façade et les murailles latérales qui en dépendent ; la seconde par sa masse grandiose, ses proportions exactes et par la riche et polychrome ornementation, très variée.

La façade du *Palais Carignano* vers la place Carignano est reproduite à la page 9 ; celle de la place Carlo Alberto à la page 11.

Dans le haut au centre de la façade vers la *place Carignano* l'on y voit une targe colossale en cuivre et en bronze, indiquant que le Roi Victor Emmanuel naquit dans ce palais. Des deux côtés du portail, dans la convexité des murailles, on voit deux inscriptions en bronze rappelant : celle de droite, la proclamation de Rome capitale du Royaume d'Italie par la première Chambre Italienne des Députés, en mars 1861 ; celle de gauche, la naissance de Charles Albert dans le palais de ses aïeuls. Dans l'intérieur du palais il y a, au rez-de-chaussée, des salles dorées ; c'est dans l'une d'elles que naquit Victor Emmanuel II. Au premier étage se conserve, telle qu'elle fut, la *Salle de la Chambre Subalpine des Députés de 1848 à 1860*. — Pour visiter les salons s'adresser au gardien.

Dans les vastes salles donnant sur la *place Carlo Alberto* (parmi lesquelles le salon central de 38 mètres de longueur, 22 m. de largeur et 28 m. de hauteur) se trouvent les *Musées d'Histoire naturelle* ou *Musée de Zoologie*, d'*Anatomie comparée*, de *Géologie* et de *Minéralogie* (page 91).

Au milieu de la place Carignano s'élève le monument à *Vincent Gioberti*, et sur la place Carlo Alberto le monument équestre à *Charles Albert* (page 69).

Palais de l'Académie des Sciences (rue Accademia delle Scienze ; 20. F. 6). — Ce palais, de grandes proportions, fut construit en 1678 par Guarino Guarini avec profusion d'ornements. Il comprend outre l'*Académie des Sciences*, fondée en 1757, la *Regia Pinacoteca* ou *Galerie Royale des anciens tableaux*, contenant une collection artistique de choix des écoles hollandaise et flamande (page 81), et le *Musée d'Antiquités* dont le *Musée Égyptien* occupe la plus grande partie et qui est *unique au monde* par la richesse et la rareté des colosses pharaoniques, momies, papyrus, ainsi que par les collections de toutes sortes d'objets de *religion* et de la *vie civile égyptienne* (page 86).

Hôtel de Ville (*Palazzo di Città* ; 15. F. 5) ; place homonyme, communiquant avec le côté droit de la rue Garibaldi par un passage sous un portique de quatre arcades. Le palais,

d'une architecture simple et sévère, fut bâti en 1659 sur les plans de Charles Emmanuel Lanfranchi.

On y plaça successivement, entre les colonnades du centre de la façade du rez-de-chaussée, les statues du prince Eugène de Savoie (par Simonetta) et du Duc Ferdinand de Gênes (par Dini); aux deux extrémités du portique, les statues de Charles Albert (par Cauda) et de Victor Emmanuel II (par Vela); sur les parois des arcades du vestibule et du grand escalier on observe des *inscriptions* en souvenir: de la concession de la Constitution (Statuto) et de son cinquantième anniversaire; des morts dans les guerres de l'Indépendance Italienne ou au service de la Commune; des Plébiscites; des Annexions ou autres glorieux événements de l'Unité Italienne. — Au premier étage sont à voir le grand salon d'entrée, les salles du Conseil Communal, des Adjoints (Giunta Municipale) et des Commissions. Toutes ces salles ont une bonne ornementation de marbres, de frises et de fresques.

Tous les Bureaux et Services Municipaux siègent dans ce vaste édifice, qui s'étend entre la place Palazzo di Città et les rues Garibaldi, Bellezia, Corte d'Appello. À remarquer: la Bibliothèque Civique (page 93); les Archives, qui contiennent les Ordonnances et les délibérations de la Commune depuis 1325 jusqu'à nos jours.

Sur la place, toute à arcades, d'après le plan du comte Benedetto Alfieri, on observe le *monument du Comte Verde* (pag. 67).

L'*Hôtel de la Ville* est reproduit à la page 12.

✕ **Palais de l'Université** (rue du Pô, 17; 22. F. G. 6). — Il fut construit en 1713 sur les plans d'Antoine Ricca de Gênes. Il ne présente aucune façade digne de remarque vers la rue du Pô, car le palais se dissimule dans l'uniformité continue de la rue entière à arcades, dont la construction fut entreprise vers la moitié du VII^e siècle, d'après les plans du comte Amédée de Castellamonte. Toutefois sur ses autres côtés se manifeste la sévérité de sa construction et de sa décoration en briques. Sa vaste *cour* avec ses deux rangées de vastes et élégants portiques superposés est vraiment remarquable. — Les statues, les bustes et les inscriptions que l'on voit le long des deux escaliers et sous ses portiques rappellent au souvenir les professeurs les plus insignes des cinq siècles d'existence de cet *Institut*, fondé en 1404. Il est fréquenté annuellement



par 3000 étudiants environ, non compris ceux des autres Écoles Supérieures (page 33).

La Bibliothèque Nationale se trouve dans ce même palais (page 93).

[La cour de l'Université est reproduite à la page 32.

Basilique de Superga (sur la Colline). — C'est l'œuvre la plus remarquables de l'abbé Juvara de Messine, le meilleur architecte qui ait construit à Turin (page 101).

Palais Madame (au milieu de la place Castello; 19. F. 5). — C'est un édifice qui, dans ses trois successives constructions (Porte Decumana des Romains, Château du Moyen-Age et Palais du 1700), réunit et représente les trois grandes époques de l'Histoire: (l'Ancienne, celle du Moyen-Age et la Moderne). De ces trois parties: la *Porte Decumana* est sous le niveau du sol actuel (page 40); le *Château du Moyen-Age* en occupe encore trois côtés (page 41). À l'ouest le *Palazzo Madama* triomphe par sa façade du XVIII^e siècle, œuvre de Philippe Juvara. Elle et les deux escaliers grandioses qu'elle renferme furent élevés en 1718 contre les deux tours occidentales du Château du Moyen-Age; les mêmes qui furent bâties sur les murs romains, et soutiennent à présent dans le haut l'*Observatoire Astronomique de l'Université*. La façade, d'ordre Corinthien en marbre, est œuvre grandiose, d'une décoration riche et de valeur. Dans le *Palazzo Madama* on conserve la *Salle historique*, dans laquelle le *Sénat Subalpin-Italien* a tenu séance de 1848 à 1864. Le palais est occupé par la *Cour de Cassation*, l'*Observatoire astronomique*, et, au rez-de-chaussée, par le *Bureau Régional pour la conservation des Monuments du Piémont et de la Ligurie*.

En face du Palais Madame se trouve le *Monument à l'Armée Sarde* (page 69), et dans le parterre, au sud, celui de *Galileo Ferraris* (page 71).

Le *Palazzo Madama* est reproduit à la page 7.

Église St^e Marie des Carmes (Chiesa del Carmine, rue du Carmine). — Construction d'une conception originale et d'un très joli effet par Juvara. Elle fut édifiée en 1732; la façade en 1872. Le grand tableau du maître-autel est une des meilleures œuvres de Beaumont; les sculptures en bois de Stephane Marie Clément ont aussi une vraie valeur artistique.

Église St. Philippe (rue Maria Vittoria, au coin de la rue Accademia delle Scienze). — Cette église fut commencée en 1679,



sur les plans de Guarini; mais sa majestueuse et hardie coupole croula et entraîna dans sa ruine presque tout l'édifice. Elle fut réédifiée par Juvara. Le péristyle grandiose avec d'élégantes colonnes en marbre fut ajouté vers la fin du siècle passé. C'est la plus grande église de Turin; sa nef a 69 m. de longueur, 37 de largeur et 31 de hauteur. À remarquer: le *tableau* de Charles Maratta au maître-autel; le St.-Philippe de Solimène; le St.-Laurent de Trevisano; le Beato Valfrè pendant le siège de Turin de 1706, de Lorenzone, et le tableau de Sébastien Conca dans l'oratoire annexé. Les nombreuses *ciselures* et *sculptures en bois* de Clément et les *marqueteries* de Piffetti sont très estimées. De ce dernier, qui fut de l'Ordre de St. Philippe, on conserve dans le Trésor de l'Église un autel complet, très riche et artistique travail de marqueterie en ivoire, nacre et bois précieux, exécuté en 1749.

Palais du Séminaire (rue XX Settembre, au coin de la place S. Giovanni) — C'est un édifice grandiose et vaste, construit en 1722 sur les plans de Juvara, avec une grande cour carrée ayant double rangée d'arcades superposées.

Théâtre Royal (Teatro Regio — place Castello; 1. F. 5). — Au coin Nord-Est, au milieu de l'uniformité de perspective, des édifices contigus (de l'*Académie Militaire* et de la *Province* où siège aussi la *Préfecture*) furent construits dans la première moitié du XVIII^e siècle sur les plans de Juvara. Le *Théâtre* fut bâti pour la Cour en 1738, par le Comte Benedetto Alfieri, en de vastes et élégantes proportions. Maintenant il appartient à la Commune qui a pourvu actuellement à sa transformation intérieure conformément aux exigences modernes.

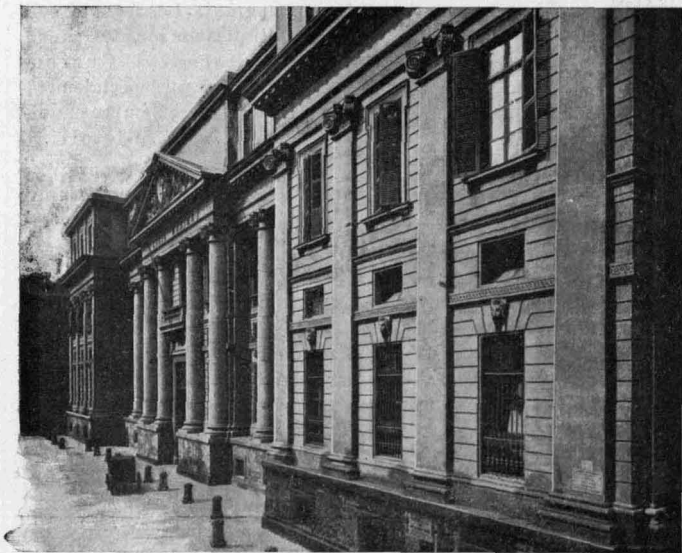
Arsenal (rue de l'Arsenale). — Cette construction d'architecture militaire fut commencée en 1659 et ensuite refaite et agrandie en 1736, d'après les plans de l'architecte militaire De-Vincenti. Ce vaste quartier, un des plus grands de la ville, contient la *Fonderie de canons* et l'*École d'application de l'Artillerie et du Génie*; dans la première grande cour se trouve le *monument* en bronze à *Pietro Micca* de Joseph Bogliani.

Palais de la Chambre du Commerce et des Arts; rue de l'Ospedale, 28; 16. F. 7). — Commencé vers la fin du XVII^e siècle il ne fut achevé qu'en 1750 sur les plans du Comte B. Alfieri. Son aspect est plein de magnificence par l'ensemble de sa façade, de l'entrée, du grand escalier et du grand salon au premier étage. C'est le siège de la *Chambre du Commerce et des Arts* ainsi que de la *Bourse*. On y voit dans la cour un *monument à Cavour*.

Hôtel Dogana Vecchia ===
 === et **PENSION SUISSE**
GIACOBINO et C.^{IE}
 O **TURIN** - Rue Cour d'Appel. 4 O
 à côté de l'Hôtel de Ville

Calorifère et lumière électrique
 dans toutes les chambres ===
 Bains et douches dans l'Hôtel
 === Omnibus aux Gares ===
 || Service de restaurant à toute heure ||
 O = Chambres à partir de 2 francs = O

Temple de Notre-Dame (Gran Madre di Dio ; 32. H. 7).
 — Au delà du Pô sur la place homonyme, en face du *pont Victor Emmanuel I* (page 75). Cette église fut construite aux frais de la ville de Turin pour perpétuer le souvenir du retour du Roi en 1814, après la domination napoléonienne. L'architecte Ferdinand Bonsignore, auteur des plans de cet édifice, a imité le Panthéon



Cour d'Appel.

(Phot. BERRA.)

de Rome en en réduisant à 21 m. le diamètre. C'est une œuvre d'un style vraiment pur et classique ; mais la grandeur de la place Victor Emmanuel qui se joint à la place Gran Madre di Dio, ayant comme décor la Colline, semble en diminuer les proportions. Sur la place Gran Madre di Dio s'élève le *monument à Victor Emmanuel Ier* (page 74).

Le *Temple de la « Gran Madre di Dio »*, le *pont Victor Emmanuel Ier*, la *Colline* et le *Mont des Capucins* sont reproduits à la page 95.

Cour d'Appel (via Corte d'Appello). — Commencée en 1720 sur les plans de Juvara, continuée et modifiée par le comte Alfieri et successivement par d'autres encore, elle ne fut achevée qu'en 1875.

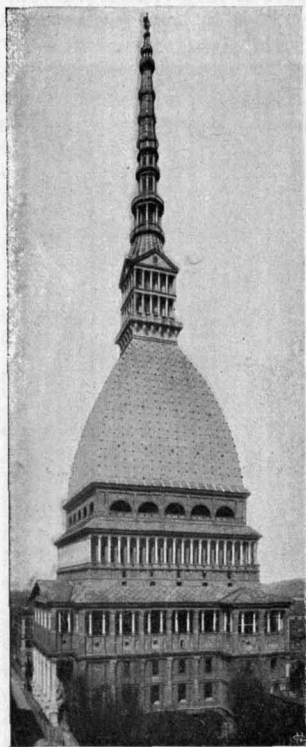
Les dimensions sont grandioses. — C'est le siège de la *Cour d'Appel*, de la *Cour d'Assises* et du *Tribunal*.

Église de Saint-Maxime (S. Massimo, dans la rue du même nom). — Elle fut édifée en 1845 sur les plans de l'architecte Charles

Sada, qui se tint largement au type classique. Le pronaos de la façade a une belle colonnade corinthienne en granit. Les fresques qui décorent l'intérieur sont de Gamba, Gastaldi, Morgari et Quarenghi; sont à remarquer spécialement les fonts baptismaux, œuvre exquise, en marbre, de L. Bistolfi.

Temple Vaudois (cours Vittorio Emanuele, 21). — C'est un édifice d'un style entre le gothique et le roman.

Gare Centrale ou de Porte Neuve (place Carlo Felice; 48. E. 7). — C'est une construction digne de remarque par la grandeur, par la richesse et la valeur de la décoration. Elle fut commencée en 1865 et terminée en 1868 d'après les plans de l'ingénieur Alexandre Mazzucchetti. Ce sont deux édifices qui s'étendent l'un à gauche dans la rue de Nizza (côté du départ), l'autre à droit dans la rue Sacchi (côté de l'arrivée), reliés ensemble sur la façade vers la place Carlo Felice par des arcades, et à l'intérieur par la toiture, qui s'appuyant aux deux édifices est soutenue par 20 arches métalliques à plein centre et corde de 48 m. La façade, fermée par un vi-



La Mole Antonelliana.

(Phot. Avocat. PIA).

trage polychrome, a 139 m. de longueur et 48 de hauteur au centre. La salle pour la distribution des billets a 55 m. de longueur, 16 de largeur et 20 de hauteur.

La Gare Centrale est reproduite à la page 5.

✕ **Mole Antonelliana** ou **Souvenir National de Victor Emmanuel II** (rue Montebello, à gauche de la rue du Pô; 25. G. 6).

— Édifice caractéristique qui s'élève à 164 mètres du sol et tient le premier rang en Europe parmi toutes les constructions en maçonnerie. Superbe de hauteur, la **Mole** est aussi un monument insigne par l'ingéniosité de son système de construction, par sa sévérité classique et incomparable légèreté. La **Mole** est une œuvre architectonique admirable d'Alexandre Antonelli, dont elle porte le nom. Le *Musée Historique National*, actuellement au Musée Civique, section des Beaux-Arts, y sera transporté (page 90). Du haut des balcons de la flèche on jouit d'un *panorama très étendu sur l'immense chaîne des Alpes, sur la ville, sur la plaine Subalpine et la Colline*.

Pour visiter la *Mole Antonelliana* et monter à la flèche: billet d'entrée, 50 centimes; horaire d'été, de 7 à 6 heures; horaire d'hiver, de 8.30 à 5 heures.

Palais de la Société Promotrice des Beaux-Arts (rue de la Zecca, 25). — Élegante construction en marbre, style Renaissance avec des gracieuses frises. Il fut construit en 1878 et orné d'une façade dessinée par l'architecte Cimbri Gelati. C'est dans ce palais que la Société fait annuellement ses *Expositions des Beaux-Arts*.

Église St.-Joachim (rue du Pont Mosca, 12). — Sa forme est celle des basiliques chrétiennes primitives avec une harmonieuse simplicité de décoration; elle a trois nefs, et fut bâtie en 1880 sur les plans du comte Charles Ceppi.

Temple des Israélites (rue Pio V). — Il fut construit sur les plans de l'ingénieur Henri Petiti. C'est un beau type de style mauresque et un des édifices des plus caractéristique de la ville. Il fut ouvert en 1884.

Château et Bourg du Moyen âge (Castello e Borgo Medioevale, parc du Valentino; 24. F. 10-11). — Le *Château* et le *Bourg du Moyen âge*, d'une ingénieuse création, sont un souvenir et une des bonnes parties artistiques de l'Exposition Générale Italienne de 1884. Au long travail, détaillé et précis de préparation, construction et décoration, coopéra une *Commission d'architectes et d'artistes qui peuvent se vanter d'avoir accompli, à quatre siècles de distance et dans les détails d'une vie vécue, une complète évocation historiquement artistique et artistiquement historique de la vie féodale du XV^e siècle*.

Le *Château* et le *Bourg*, vus du côté de Pô, sont reproduits à la page 17.

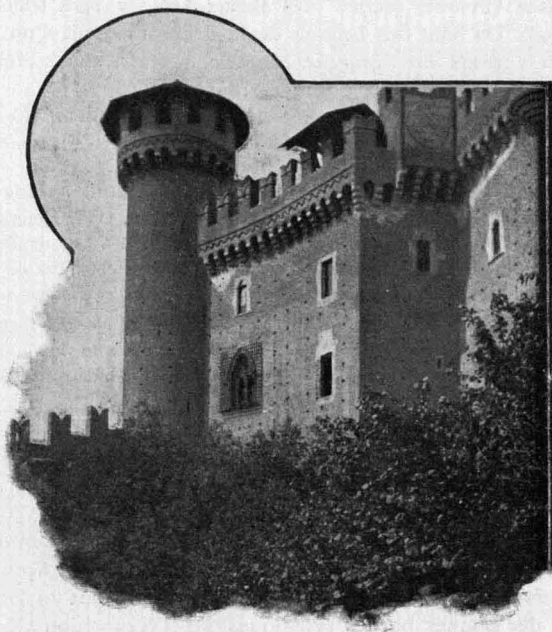
Sur un terrain de 8890 mètres carrés, entouré sur trois de ses côtés par une triple rangée de défenses, c'est-à-dire palissade,

FABRIQUE SPÉCIALE DE LUNETTES ET PINCE-NEZ,
APPAREILS ET ACCESSOIRES POUR PHOTOGRAPHIE

Dépôt général des meilleures plaques et cartes photographiques

fossé et mur crénelé, et baigné à l'est par le Pô, tout, dans le *Château* dominant, comme dans le *Bourg* situé au-dessous, accouple, même dans les moindres détails, la fidélité historique à une exquise reproduction artistique *de la vie et de l'art du XV^e siècle dans le Piémont*.

Tout reproduit le Moyen âge dans le **Bourg** : de la Croix en forme de trèfle qui précède le double pont levés de la grande porte



Château du Moyen Age — Tour d'angle.

(Phot. Mr. G. REY)

et de la poterne, aux maisons et boutiques, de l'Hospice des Pèlerins, à l'hôtellerie et à l'Église.

Tout dans le **Château** : du hangar pour les armes de trait, au puits profond ; du gigantesque donjon carré de 36 m. de hauteur, aux tours et tourelles avec leurs meurtrières ; du vestibule sur lequel s'ouvre d'autres meurtrières et machicoulis, à la cour, à ses galeries

Manufacture de Signa = TURIN =

5, Rue Académie Albertine, 5

= TERRES CUITES ARTISTIQUES =

VASES, BAS-RELIEFS, STATUES et BUSTES des meilleurs auteurs

= Les produits de la Manufacture de Signa en portent le nom imprimé =

et à l'escalier; des chambres du rez-de-chaussée pour la soldatesque et les gens de service, de la cuisine et salle à manger, aux salles de l'étage supérieur, la loge du gardien d'où s'ouvrent les machicoulis dans le vestibule placé au-dessous, l'antichambre seigneuriale, la grande salle seigneuriale ou de justice, la chambre nuptiale, avec le "*retractum*", de la châtelaine, la chambre du scribe, le grand oratoire divisé en trois compartiments pour



Une rue du Bourg du Moyen-Age.

(Phot. Mr. G. REY).

les gens de service, pour les seigneurs, pour le "*Sancta Sanctorum*", du triple cercle de défense aux souterrains, contenant les prisons, à la porte secrète ou de sauvetage.

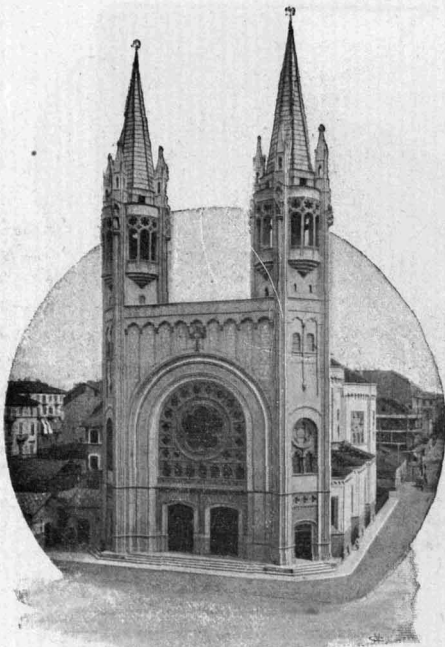
Toutes les maisons du **Bourg** sont la reproduction fidèle des maisons du Piémont du XV siècle, dont les originaux se trouvent

Restaurant Molinari = Place Solferino TURIN=

== Ouvert jusqu'à quatre heures du matin

Propriétaires : BASTIANIN et CICHINET ASCHERI Frères ==

à Avigliana et Bussoleno dans la vallée de Suse; à Cuorgnè, Oglia-
nico et Ozegna dans le Canavese; à Chieri, Alba, Pinerolo, Frossasco,
Verzuolo et Mondovì. Les dispositions et les décorations de toutes
les parties du **Château**, imitant la maçonnerie en brique avec
décorations en pierre du *Château d'Ivrée*, ont été prises des *Châ-
teaux de La Manta* près de Saluces, de *Strambino* près d'Ivrée, de
Fenis, d'Issogne et de Verrès dans la *Vallée d'Aoste*.



Église du Sacré Coeur de Marie.

(Phot. ARTHUR AMBROSIO).

L'entrée du *Bourg du Moyen âge* est libre tous les jours.

La taxe d'entrée au *Château*, de 9 h. à midi et de 2 heures à 6 h., est de 50 centimes le jeudi, le dimanche et les jours de fête; tous les autres jours 1 franc.

Instituts Universitaires (cours Massimo d'Azeglio et cours Raffaello). — Ce sont quatre grands édifices construits expressément pour la Faculté de Médecine, Chirurgie et Hygiène de l'Université.

Église du Sacré Cœur de Marie (rue Pallamaglio, dans le bourg S. Salvatore; 31. E. 9). — Construction due à l'architecte Ceppi qui s'inspira à une con-

ception de nouveauté artistique et de suprême élégance déployée d'une façon originale avec son talent habituel, spécialement dans la légèreté gracieuse de la décoration intérieure, agréable à la vue et sympathique à l'âme. C'est un vrai monument en même temps qu'un chef d'œuvre de l'art moderne.

BREVETS d'INVENTION: Chev. Ing. Casetta Eugène, J. B.

Rues Pietro Micca et XX Septembre (via Monte di Pietà, 8) - TORINO

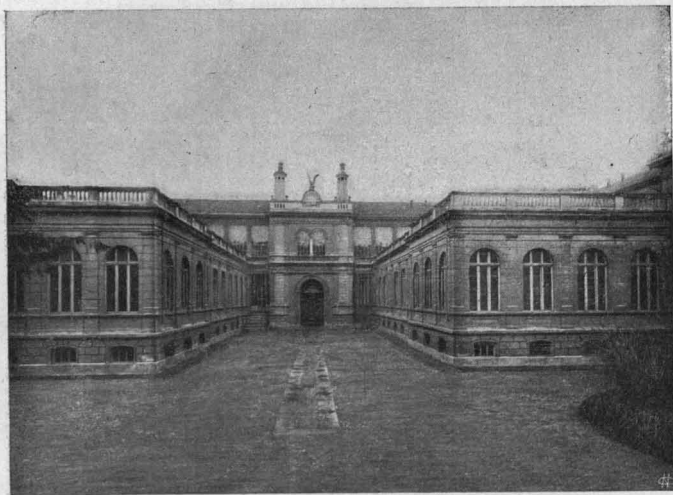
Bureau international pour brevets d'invention et marques de fabrique

Spécialité : Brevets étrangers — Consultations et expertises en
matière de propriété industrielle

L'église a 56 m. de longueur, 27 de largeur; la coupole s'élève à 56 m. au dessus du sol.

Son *orgue* est le plus grand des églises d'Italie; il a 30 m. de longueur et 100 mètres carrés de superficie; il compte 6000 tuyaux; 100 registres effectifs, 5 claviers, 30 pédales; il est mis en action par 12 pompes à air. L'église fut ouverte en 1900.

Musée Industriel (rue de l'Hôpital, 32; 21. F. 7). — C'est l'unique *Institut d'instruction supérieure technico-industrielle en Italie*.



Musée Industriel Italien (Intérieur).

— Le *Cours Supérieur Electrotechnique* est une gloire de cet institut, qui en doit sa fondation, son développement et sa renommée à Galileo Ferraris, dont il porte aujourd'hui le nom. La section des *Ingénieurs industriels de l'École d'application pour les ingénieurs* est confiée au Musée Industriel, qui concourra avec cette même école à former la grande *École Polytechnique Italienne*. — Depuis quelques années le Musée Industriel s'est acheminé dans un champ coordonné d'étude plus vaste, grâce à l'énergique impulsion de l'ancien Président M. le sénateur Secondo Frola, ancien maire de Turin, et du député Paul Boselli son successeur à la présidence. Le Musée possède des riches *Collections* que le public peut libre-



ment visiter. Au bas du grand escalier on voit une *inscription* en marbre, d'où se détache le *buste* en bronze de *Galileo Ferraris*, l'insigne inventeur du « Champ magnétique tournant » (Voyez le *monument*, page 71).

On remarque encore parmi les **Édifices**, les suivants :

Palais : Académie Philharmonique (rue Lagrange, 16); Collegno (rue Santa Teresa, 18); De Sonnaz (rue Bogino, 9); Barolo (rue Orfane, 7); Della Valle (rue Carlo Alberto, 16); La Cisterna, aujourd'hui



Palais Ceriana - place Solferino, 11

(Phot. BROGI).

palais ducal D'Aoste (rue Maria Vittoria, 12); Paesana (rue Consolata, 1); Banque d'Italie (rue Arsenale, 8); *Ceriana* (place Solferino, 11).

Édifices scolaires : Institut National pour les filles des militaires, (rue des Figlie di Militari, 25); Institut Professionnel pour les Ouvriers, reproduits le premier à page 98 et le second à page 31.

Hôtels particuliers et villas, entourés de jardins, d'une architecture très variée, dont bon nombre ont un aspect gracieux et élégant : dans le quartier entre le cours Vittorio Emanuele II et Duca di Genova, Re Umberto et Vinzaglio; le long du cours Massimo d'Azeglio; sur les pentes de la Colline, au delà du Pô, etc. (La villa Scott est reproduite à la page 100).

La Toux, le Catarrhe, la Bronchite = la Pneumonie, la Tuberculose =

Se guérissent avec efficacité moyennant le traitement du
Turin - GUAYACOLTERPIN-ROGNONE - Turin

Églises : St.-Charles, Sainte Christine (place San Carlo); Sacramentine (rue dei Mille, 22); Saints Maurice et Lazare (rue de Milan); St.-François d'Assises (rue Genova); Marie Auxiliatrice (rue Cottolengo, 34); St.-Jean l'Évangéliste (cours Vittorio Emanuele II, 13); St.-Second (rue Magenta); Saints Pierre et Paul (place Saluzzo), etc.



Caserne Pietro Micca, rue Sébastien Valfré.

(Phot. Mr. ARTHUR AMBROSIO).

Casernes : Cernaia (rue Cernaia), et *Pietro Micca* (rue Sebastiano Valfré); Cavalli (cours Vittorio Emanuele II, au delà du Foro Boario); Dogali (au delà du Pô, rue Asti).

Hôpitaux et Hospices : Saint-Jean (rue de l'Ospedale, 36); Humbert 1er (allée de Stupinigi); Amédée de Savoie (au delà de la Doire, entre les Barrières Valdocco et Martinetto); Marie Victoire (rue Cibrario, 72); Hospice de Charité (allée de Stupinigi).

2. Monuments des places et jardins par ordre alphabétique ⁽¹⁾.

Amédée IV, dit le Comte Vert (place du Palazzo di Città). — Le Comte Vert, qui chassa les Turcs de Bizance en 1336, apparaît

(1) Les autres monuments placés dans des cours de maisons, portiques, escaliers et salles sont mentionnés dans la revue où il est question des édifices qui les contiennent.

Société Anonyme pour la fabrication
 == de Dragées, Chocolat, Caramels ==
S. VENCHI et C. = Turin =
 Production annuelle : 600.000 Kg. == Exportation mondiale

portant un coup de tranchant à l'un de ses ennemis atterré, tandis que l'autre est déjà étendu au sol. Le groupe en bronze est l'œuvre de Pelagio Pelagi; il révèle bien le style classique auquel s'inspirait l'auteur dans chaque de ses conceptions artistiques.

Amédée de Savoie duc d'Aoste (parc du Valentino à l'extrémité du cours Raffaello ; 37. E. 10). — Création de David Ca-



Monument Amédée de Sayoie.

(Phot. Mr. ARTHUR AMBROSIO).

landra, ce monument suffirait à lui seul pour honorer l'art, décorer une métropole et illustrer son auteur, par sa conception moderne historico-artistique, par son exécution fine et exquise, par son ensemble mouvementé et bien proportionné dans toutes ses parties en rapport à sa masse imposante. Le Duc, dégainant

La Casa Editrice RENZO STREGLIO

TURIN - GÈNES - MILAN

Accepte les abonnements sans augmentation de frais à tous les JOURNAUX et REVUES DU MONDE. Demander le Catalogue des principales publications Italiennes et Étrangères

l'épée tandis que son cheval se cabre et se dresse sur les jambes postérieures dans un élan hardi, est sujet d'une vraie scène d'action vivante. Les hauts-reliefs autour de la base, qui sont plutôt de vraies statues, représentent en toute efficacité et évidence les quatre époques les plus célèbres de la dynastie de Savoie, de Humbert aux Blanches Mains à Victor Emmanuel II ; et la manière tout à fait nouvelle d'évoquer le souvenir de ces comtes, ducs et rois de la descendance de Savoie est saisissante. La statue équestre, d'environ 5 mètres de hauteur, et les hauts-reliefs, dont le contour est de 28 mètres, sont en bronze. Le monolithe de granit sur lequel s'élève la statue porte l'inscription suivante dictée par l'artiste lui même et gravée des trois côtés : « S'inspirant à l'idéal et à l'exemple des aïeux — Preux, généreux, magnifique il fut — Égal dans le sacrifice comme dans la majesté ». Le monument fut inauguré en mai 1902.

Armée Sarde (place du Castello, côté ouest en face du Palais Madame ; 19. F. 5). — C'est l'œuvre de Vincent Vela. La statue, en marbre, représente un Officier porte-étendard qui défend le drapeau national. Il fut offert en 1857 par les Milanais à la ville de Turin et fut inauguré le 11 avril 1859, quinze jours avant la déclaration de guerre à l'Autriche.

Bottero J. B. (Jardin de la rue Quattro Mars). — Cette statue en bronze, œuvre d'Édouard Tabacchi, représente le fondateur et directeur de la « Gazzetta del Popolo », journal auquel il consacra sa vie entière.

Castor et Pollux (grille entre la place Castello et la place Reale). Voir à page 49.

Cavour Camille (place Carlo Emanuele II, 39. G. 6). — Groupe grandiose, en marbre, de Jean Dupré. Ce monument, outre la statue du Comte Cavour à qui l'Italie offre la couronne civique, a tout autour dix statues allégoriques représentant le Droit, le Devoir, la Politique, l'Indépendance, le lion ailé de Venise et la louve de Rome ; les bas-reliefs représentent le retour des troupes Sardes de la Crimée et le Congrès de Paris. Le monument a 14,50 m. de hauteur sur une base de 9,36 m.

Charles Albert (place Carlo Alberto, 38. F. 6). — Monument équestre de Charles Marocchetti. La statue du roi Charles

VINS

== MAISON E. di MIRAFIORE
des domaines de BAROLO et FONTANAFREDDA

== ALBA - PIÉMONT ==

== Dépôt à TURIN — Rue Marie Victoire, 8-10

Albert qui brandit l'épée s'élève sur une base de siénite et un piédestal de granit. Aux quatre côtés du piédestal on voit les statues de l'Indépendance, de la Liberté, de la Justice et du Martyre; aux quatre angles de la base, un *Grenadier*, un *Artilleur*, un *Lancier* et un *Bersagliere* en uniforme du 1848-1849.



Monument à Ferdinand Duc de Gênes.

(Phot. BERRA).

Ces quatre statues sont d'une très grande valeur comme conception artistique et la perfection du modelage; les statues et les frises sont en bronze.

Crimée (au delà du Pô, à l'extrémité Est du cours Vittorio Emanuele II; 40. R. 9). — Cet Obélisque fut érigé en souvenir de l'expédition de Crimée 1855-56. C'est l'œuvre du sculpteur Louis Belli. Il est en granit; sa hauteur est de 18 mètres et sa base carrée de 9 m. de côté; à la partie antérieure, un groupe de trois figures allégoriques, en marbre, représente la Victoire, l'Armée (un Bersagliere) et la Marine (un Marin). Les bas-reliefs représentent la bataille de Crimée et le siège de Sébastopol, les emblèmes des quatre puissances alliées et les trophées guerriers sont en bronze.

L'Obélisque de Crimée est reproduit à la page 99.



Emmanuel Philibert (place San Carlo ; 42. E. 6). — Magnifique monument équestre, d'une beauté artistique sans égale ; œuvre et chef-d'œuvre de Marochetti. Le duc Emmanuel Philibert est représenté à cheval, monté sur un fougueux destrier plein d'animation, au moment, où, ses États reconquis, il fait son entrée à Turin, remettant son épée victorieuse dans le fourreau en même temps qu'il retient son cheval. Les bas-reliefs représentent la bataille de Saint Quentin et le Traité de Château-Cambrésis. Le monument a 8 m. 62 de hauteur, dont 4 m. 22 le piédestal et 4 m. 40 la statue. Il fut inauguré en 1838 par Charles Albert.

Le *Monument à Emmanuel Philibert* est reproduit à la page 20.

Ferdinand duc de Gênes (place Solferino ; 41. D. 6). — Monument équestre en bronze, du sculpteur Alphonse Balzico ; le Duc y est représenté pendant l'action de la bataille de Novare, excitant ses soldats au combat, au moment où son cheval, blessé à mort par un balles en pleine poitrine, s'abat sous lui. Les bas-reliefs représentent le siège de Peschiera et la bataille de Novare.

Galileo Ferraris (place du Castello, au milieu du parterre au sud du Palais Madame). — Ce monument en bronze, œuvre du sculpteur Louis Contratti, fut érigé en 1902 en honneur de l'insigne savant électrotechnicien inventeur du « *Champ magnétique tournant* ». Du piédestal, sur lequel s'élève la statue de Ferraris pensif et absorbé dans ses recherches scientifiques, se détache la silhouette symbolique de la *Vérité*.

Garibaldi Joseph (cours Cairelli le long du Pô ; 43. G. 8). — Cette œuvre de Tacchini fut inaugurée en 1887.

Sur des blocs de granit servant de base et de piédestal s'élève, en bronze, la figure mâle du héros qui serre dans les mains



Monument à Garibaldi.

(Phot. ED. DI SAMBUY).

BAIETTO ROCCO Tailleur

TURIN - rue Saint-François de Paule, 2 (près la rue du Pô)

Assortiment complet d'étoffes de nouveauté

l'épée vengeresse. Sur la base, à droite, la statue, en marbre, de la Liberté en chlamyde romaine appuyée avec une main au faisceau des Licteurs et tenant dans l'autre un drapeau ; à gauche un lion vigilant. Du côté droit du piédestal une inscription rappelle le souvenir des « Mille ».

La Marmora Alexandre (jardin La Marmora, le long du côté droit de la rue Cernaia, au commencement de cette rue, 44. E. 5). — Cette statue en bronze représente le fondateur du

Corps des Bersaglieri conduisant ses soldats à l'assaut. C'est l'œuvre du sculpteur Joseph Cassano.

La Marmora Alphonse (place Bodoni ; 45. F. 7). — Monument équestre en bronze, œuvre du comte Grimaldi. La pose expressive du Général qui, prévoyant un danger sur le champ de bataille, brandit l'épée, éperonne le cheval et accourt à la défense, est à admirer ainsi que le mouvement du cheval.

Le Conquérant. — Dans le jardin de l'hôtel particulier à l'ouest du monument Victor Emmanuel II, sur le cours du même nom, s'offre à la vue du public le « *Conquérant* », statue de David Calandra.

L'auteur, avec un art fin et exquis de conception et d'ensemble, représente, en bronze, un audacieux chevalier du moyen âge qui, arrivé au bord d'un rocher escarpé, et solide sur ses arçons, fixe le regard sur l'horizon lointain.



« Le Conquérant »

(Phot. ED. DI SAMBUY).

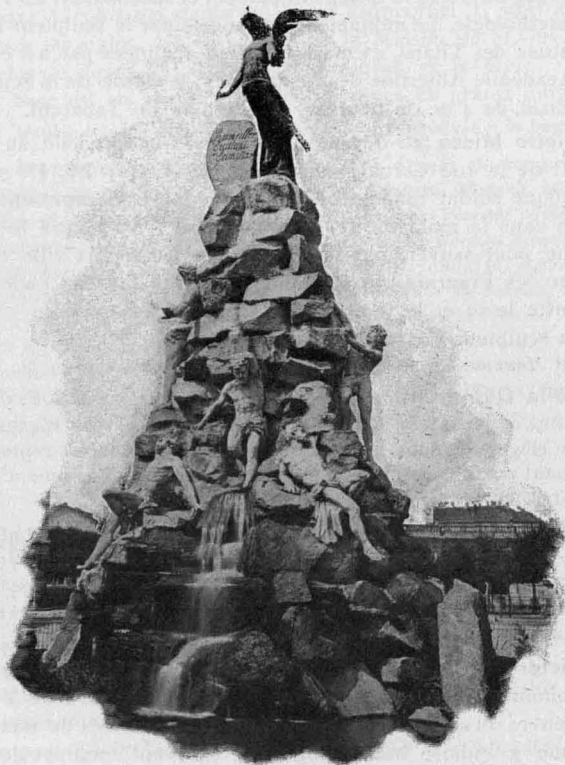
Pharmacie Centrale Chev. Jean Torta

TURIN

Rue de Rome, 2 (près de la Place du Château)

Spécialités étrangères et nationales — Remèdes modernes — Laboratoire perfectionné de produits pharmaceutiques — Eaux minérales et gazeuses.

Maxime d'Azeglio (place Carlo Felice, en face de la Gare Centrale; 48. E. 7). — Les emblèmes, les ornements et les inscriptions du monument rappellent ses qualités comme peintre, soldat et homme d'État. La statue, en bronze, est l'œuvre du sculpteur Alphonse Balzico.



Monument commémoratif de la percée du Fréjus.

(Phot. BERRA).

Percement des Alpes au col du Fréjus, ligne de Modane (place Statuto; 48. C. 4). — La pensée qui inspira au comte Marcel Panissera de Veglio la pyramide escarpée, toute formée des pierres extraites du percement du tunnel, représente une

BUFFET de la GARE CENTRALE

FRANÇOIS MOLINARI

Service de 1^{er} ordre à la carte et à prix fixe
Vins fins étrangers et nationaux - Téléphone 381

conception nouvelle et grandiose. Sur le sommet, le Génie de la Science aux ailes déployées écrit en caractères d'or le nom des trois *ingénieurs*, *Grandis*, *Grattoni* et *Sommeiller*, qui étudièrent et dirigèrent cette grande œuvre de 1857 à 1871, tandis que le long des rochers luttent vainement et succombent les Titans de la mythologie. Le monument fut modelé par le sculpteur Belli, les statues des Titans, en marbre, furent sculptées par les élèves de l'Académie Albertine des Beaux-Arts; le Génie de la Science, en bronze, de 4 m. de hauteur, est l'œuvre de Tabacchi.

Pietro Micca (au devant du donjon de la Citadelle, au croisement de la rue Cernaia et du cours Siccardi; 26. D. 5). — L'héroïque soldat mineur biellais (page 21) est représenté, la mèche dans la main droite, au moment où il va mettre le feu à la mine pour sauver, par le sacrifice de sa vie, la ville d'une surprise des Français qui s'étaient introduits dans la Citadelle la nuit entre le 29 et le 30 août 1706. Cette belle statue en bronze est du sculpteur Cassano.

Le *Monument à Pietro Micca* est reproduit à la page 22.

Sella Quintin (cour de Château du Valentino; 23. F. 9). — Le savant et fondateur de l'École d'Application pour les Ingénieurs, dont le siège est dans le Château même (page 33), est représenté examinant un minéral; l'inscription rappelle aussi l'homme d'État. La statue, en bronze, est du sculpteur César Reduzzi.

Victor Emmanuel I (outre Pô, place de la Gran Madre di Dio). — La statue en marbre fut exécutée par le sculpteur Joseph Gaggini vers la première moitié du siècle passé. Elle représente le roi après la restauration de 1814, portant le manteau royal avec les emblèmes royaux de l'époque.

Victor Emmanuel II (cours du même nom; 47. C. 7). — Ce monument, don du roi Humbert à sa chère ville de Turin, est l'œuvre du sculpteur Pierre Costa. Il a 35 mètres de hauteur. Sur une grandiose base octogonale s'élèvent quatre colonnes doriques, ayant chacune 12 m. de hauteur et 2 m. de diamètre; elles servent de piédestal à la statue, en bronze, du *Roi*. La statue a 9 mètres de hauteur.

Dans le bas, aux angles de l'escalier, qui monte à la base, sur quatre dés y furent placés quatre aigles soutenant chacun les emblèmes de la Maison de Savoie; entre les dés se déroulent des guirlandes de fleurs entrelacées de rubans portant les noms



des batailles des guerres de l'Indépendance Italienne; aux quatre côtés de la base sont quatre statues assises, de 5 m. de hauteur, symbolisantes l'Unité, la Liberté, la Paix, le Travail.

En haut, sur le chapiteau des quatre colonnes, couvert d'un tapis aux armoiries des villes italiennes, s'élève la statue du Grand Roi. Outre la colossale statue de Victor Emmanuel II, sont aussi en bronze les aigles, les emblèmes de la Maison de Savoie, les guirlandes de fleurs, les figures symboliques et le tapis.

La base est en granit gris; les colonnes en granit rouge.

Le *Monument à Victor Emmanuel II* est reproduit à la page 23.

Les **Monuments suivants** sont encore dignes de remarque : *César Balbo*, *Eusèbe Bava*, *Daniel Manin*, *Gustave Modena* et *Salvatore Pes di Villamarina*, dans le jardin Balbo; *Vincent Gioberti*, place Carignan; *Joseph Lagrange*, place Lagrange; *Borella Alexandre*, *Angelo Brofferio*, *J. B. Cassinis*, *Frédéric Sclopis*, dans le jardin de la Citadelle; *La Farina Joseph*, *Hector De Gerbaix de Sonnaz*, dans le jardin sud de la place Solferino; l'*Obélisque de 1821*, rue de Nizza et cours du Valentino; la *Colonne de la V. de la Consolata*, rue de la Consolata; la *Pyramide J. B. Beccaria*, place du Statuto; *Paleocapa Pierre*, place Paleocapa; *Guillaume Pepe*, place Maria Teresa; *Nicolas de Robilant Charles*, parc Cavour; *Casimir Teja*, cours Cairoli.

3. Ponts sur le Pô et sur la Doire.

Sur le Pô. — **Pont Victor Emmanuel I^{er}** (entre les places Vittorio Emanuele I et Gran Madre di Dio). — C'est l'unique construction de la domination française de l'ère napoléonienne. Ce pont est dû à l'ingénieur Pertinchant, qui lui donna un aspect grandiose en employant exclusivement de gros blocs de pierre de taille. Ce fut le roi Victor Emmanuel I^{er} qui en acheva la construction après la Restauration. Il a 150 m. de longueur sur 13 m. de largeur; avec cinq arches elliptiques de 25 m. de corde chacune.

Le *pont Victor Emmanuel I^{er}* est reproduit à la page 95.

Pont Reine Marguerite (entre les cours Regina Margherita et Casale). — Jolie construction achevée en 1876 aux frais de la Municipalité, d'après le plan de l'ingénieur Ernest Ghiotti. Il a trois arches elliptiques de 30 m. de corde et 5 m. 40 de flèche, et deux ouvertures plus petites le long des berges pour laisser un passage aux chemins de halage; sa largeur est de 12 m.; le matériel de sa construction est tout en pierre du Val de Susse et en granit rouge de Baveno.

ERNEST RUA = Fabricant =

Orfèvre et Bijoutier

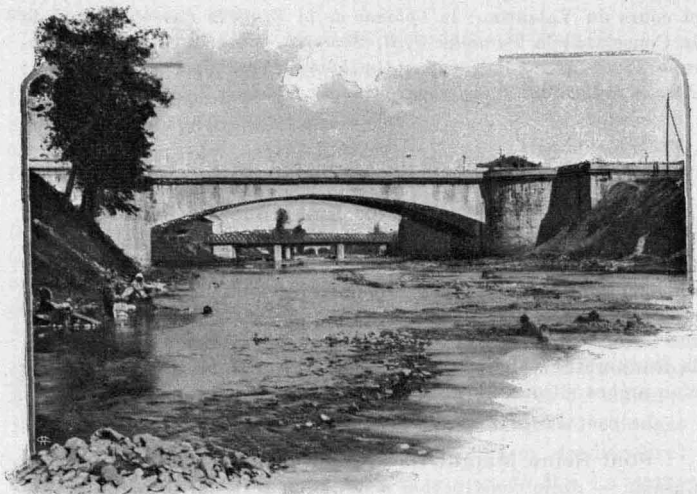
SPÉCIALITÉ pour CADEAUX — SOUVENIRS DE TURIN — Achat d'or, argent et pierres précieuses — Réparations d'orfèvrerie en tous genres.

== TURIN — Rue de Rome, 35 — TURIN ==

Pont Princesse Isabelle (en amont du parc du Valentino, entre le cours Dante et la route de Moncalieri). — Il est tout revêtu de granit blanc avec de grandes rosaces qui ressortent dans les tympans, avec cinq arches elliptiques de 12 m. de largeur. Il fut construit en 1881 par la Municipalité d'après les plans de l'ingénieur Ghiotti.

Pont monumental Humbert 1^{er} (en construction — entre les deux parties du cours Vittorio Emanuele II). — La Ville pourvoit à l'œuvre monumentale sur les dessins des ingénieurs Micheli et Ristori de Florence. Le pont aura 120 m. de longueur et 22 m. de largeur, dont 15 m. pour la chaussée et 7 m. pour les deux trottoirs latéraux ; trois arches semi-elliptiques ; la centrale de 32 m., les deux latérales de 30 m. chacune. — La première pierre fut posée le 20 septembre 1902.

Il remplacera le *pont suspendu Marie-Thérèse* ou *pont en fer*, déjà fermé à la viabilité. Eu attendant, entre le cours Cairoli et la rue Moncalieri, fut construit un pont provisoire ample et solide, en bois, servant même au passage du tramway électrique.



Pont Mosca sur la Doire.

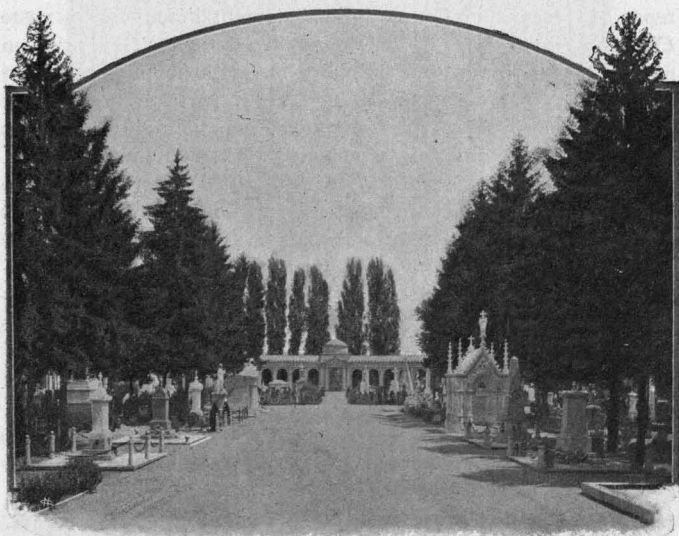
(Phot. BROGI).

Sur la Doire. — **Pont Mosca** (rue Ponte Mosca, prolongement de la rue de Milano, au delà de la place Emanuele Filiberto).

= La TOUX, le CATARRHE, la BRONCHITE =
se guérissent
moyennant l'usage de la
CREOSINA BOSIO
Pharmacie TULLIO BOSIO — Rue Garibaldi, 24-26, TURIN

Ce pont porte le nom de l'ingénieur biellais Charles Mosca, qui le construisit en 1830. Il est tout en pierre de taille, et c'est le premier type de construction hardie tout d'une seule arche ayant 44 m. de corde sur 5 m. 50 de flèche. À l'importance technique s'y joint la beauté de son aspect artistique, qu'augmente les ébrasements latéraux de la grande courbe de l'arche unique.

4. Le Cimetière général.



Cimetière Catholique.

(Phot. BROGI).

Au delà de la Doire et de la barrière de l'octroi, il s'étend sur une superficie de 241,187 mètres carrés, le long de la grande route du « Regio Parco » et de la voie de Circonvallation où se trouve l'entrée. — Une ligne de Tramway électrique de la place Castello y conduit directement.

Horaire. — Janvier, Février, Novembre, Décembre de 9 heures à 4 heures — Mars et Octobre de 8 heures à 5 heures — Avril, Mai, Juin, Juillet, Août et Septembre de 8 heures à midi et de 2 heures à 7 heures.



== FABRIQUE D'OMBRELLES ==
Gros, détail > NOËL CAULA == TURIN
< Exportation Rue de Rome, 20
== FOURRURES ==
Confection sur mesure - Modèles dernière nouveauté

Le **Cimetière général** comprend le *Cimetière Catholique*, le *Cimetière Israélite*, le *Cimetière des Protestants* et le *Four Crématoire*. La *Nécropole Turinoise*. Par les œuvres remarquables d'architectes et de sculpteurs, des meilleurs de Turin et des plus célèbres de l'Italie, et par les souvenirs qu'évoquent les tombeaux honorés d'illustres personnages dont la réputation a franchi les Alpes et la mer, la *Nécropole Turinoise* est un digne but de promenade tant pour les Italiens que pour les étrangers.

Cimetière Catholique. — Dans l'enceinte de la terre du repos, le regard embrasse immédiatement l'étendue du vaste *Cimetière primitif* (114,629 m²) au milieu duquel s'élève sur un monticule une grande croix en pierre à laquelle aboutissent quatre chemins, le long desquels s'étendent des parterres fleuris aux haies bigarrées. Même dans ce vieux cimetière s'élèvent dans le périmètre de nombreux et remarquables monuments.

Dans les agrandissements successifs, où l'Art a eu le champ et le moyen de s'associer et de s'inspirer librement au culte des trépassés, on y admire toute une pieuse manifestation artistique d'affections, de souvenirs et de sentiments, dans laquelle architectes, sculpteurs, peintres et autres révèlent l'évolution nouvelle accomplie pendant le demi siècle dernier dans l'interprétation de l'Art funèbre.

Cimetière Israélite. — Le long de la route du Parc R. à l'extrémité nord-ouest du Cimetière Catholique. Il se compose de deux parties dont chacune renferme des monuments remarquables et des cippes élégants avec des lampes funèbres d'exécution exquises. — *On peut le visiter en en demandant la permission au gardien.*

Cimetière des protestants. — Le long de la route du Parc R. contre l'une des aires israélites. — Au milieu de parterres et de méandres se trouvent des sarcophages, des mausolées, des petits temples, des bustes et des cippes, dont quelques-uns sont très remarquables comme conception et œuvre artistique.

Four Crématoire. — On y parvient de l'intérieur du Cimetière primitif et par une entrée spéciale le long de la rue de Circonvallation. Horaire: tous les jours de 9 heures à midi. Il y a des chambres d'où l'on peut assister à l'incinération des morts, une salle de cérémonies et de nombreuses niches pour renfermer les urnes cinéraires. La décoration de ce temple du feu purificateur est en tout sobre et sévère.



Musée Royal des Armures - Galerie Beaumont.

VIII. MUSÉES ET COLLECTIONS.

Musée Royal des Armures — (*Reale Armeria Antica e Moderna*), place Castello, 13; 13. F. 5). — Cette riche collection est due au roi Charles Albert; elle est par sa variété et sa richesse, ainsi que par le nombre et la valeur des armes et des armures, *la plus complète d'Europe*. Plusieurs collections sont très remarquables, les unes par leur valeur artistique, les autres par leur valeur historique; d'autres encore sont vraiment uniques au monde. Ce sont des armes blanches et à feu, ainsi que des armures de fantassins et de cavaliers, des armes terrestres et navales, de tous les temps et de tous les peuples. Ce sont des *armes* en pierre, en fer et en bronze, *préhistoriques* et *romaines*. Ce sont des boucliers, des targes et des casques; ce sont des collections d'armes emmanchées, longues et courtes, des armes tranchantes et contondantes, des armes à javelot; ce sont des collections d'armes à feu portatives et à main, longues et courtes,

à mèche, à roue, à fusil, à percussion. Il y a 12 armures complètes de chevaliers à cheval et 41 de piétons.



Prince Eugène de Savoie.

Entre celles qui ont appartenu aux chevaliers de noblesse et d'armes nous présentons, en photogravures: *L'armure équestre complète du duc Emmanuel Philibert* (œuvre milanaise de l'an 1561); le *monument équestre du prince Eugène de Savoie* en uniforme de général autrichien. Parmi les armes à main nous reproduisons l'épée ayant une belle lame portant l'inscription: « *Valore et Giustitia* »; sur le manche on lit *Opus Donatelli Florentini*. Elle est un chef-d'œuvre du XV^e siècle.

Les collections précieuses (3000 pièces) se distinguent en *orientales et occidentales* et occupent la Galerie Beaumont et la Rotonde; elles sont désignées par des lettres et des numéros. Dans la Rotonde on trouve aussi: une *Collection historique* de drapeaux, d'épées, de sabres et d'objets militaires, qui rappellent des commandants d'armées et des événements guerriers; des *Collections nationales* d'armes, de drapeaux et de couronnes données en cadeau aux rois Charles Albert, Victor Emmanuel II et Humbert I^{er}. En outre, on y voit recueilli beaucoup de drapeaux enlevés aux ennemis par l'Armée piémontaise pendant les guerres des XVIII^e et XIX^e siècles, ainsi que les drapeaux des Armées des anciens États d'Italie.



Duc Emmanuel Philibert.

Le *Catalogue*, illustré de plus de 500 incisions, est en vente

= Hôtel Rome = et Rocca Cavour

TURIN — Place Charles Félix, 14

== Téléphone 1-52 — Télégrammes : Hôtel Rome — Propr. ED. GALLI ==

A côté de la gare — L'omnibus
n'est pas nécessaire

**= LUMIÈRE ÉLECTRIQUE
Calorifère — Bains**

exclusivement au Secrétariat du Musée, à l'entresol. La Direction publie en ce moment un *Guide pratique, illustré pour le visiteur*.

La *Galerie Beaumont* s'appelle ainsi du nom du peintre qui en décora la voûte; elle a 60 mètres de longueur et 9 de largeur, et occupe le premier étage du corps

avancé de l'édifice du Palais Royal qui s'étend à droite de la Place Royale jusqu'à la Place Castello, vers laquelle s'ouvre la Loge Royale.

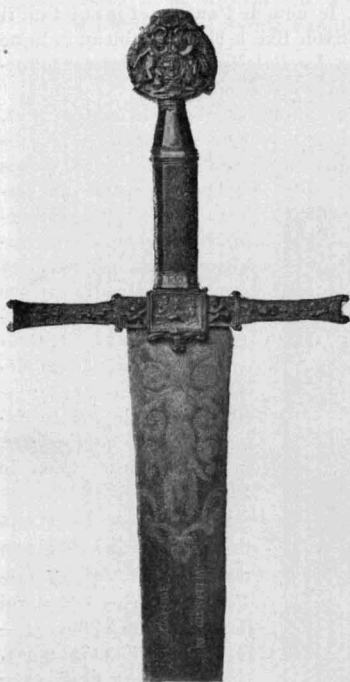
Horaires. — Ouvert tous les jours de 11 à 3 heures; dans les jours sur semaine il est nécessaire d'avoir une permission que la Direction délivre gratuitement.

Galerie Royale de Peinture (Regia Pinacoteca) (rue et palais de l'Accademia delle Scienze; 20. F. 6). — Elle fut fondée en 1832 par le Roi Charles Albert, dans le but de réunir en un lieu plus accessible au public les meilleures œuvres de la Collection artistique particulière des Souverains de Savoie, éparpillée jusqu'à la seconde moitié du xvi^e siècle dans les châteaux et palais.

La **Galerie Royale de Peinture** est parmi les galeries de tableaux anciens une des plus insignes et des plus

complètes d'Europe qui rivalisent par l'excellence des mérites artistiques et par le nombre des chefs-d'œuvre de chaque École. Entre autres, l'École Piémontaise se distingue par ses meilleures peintures, l'École Hollandaise et l'École Flamande excellent par leur richesse de collection, la première en Italie.

Horaires et taxe. — Entrée gratuite les dimanches et autres fêtes reconnues de 1 h. à 4 heures; les autres jours de 9 heures



Epée.
(Opus Donatelli).

Fabrique de meubles artistiques ==

V. VALABREGA • Rue Prince Amédée, 12
== **TURIN** ==

== 1ère Médaille d'or Exposition de Paris 1900 — Médaille d'argent Exposition Art déc. mod. de Turin 1902 ==

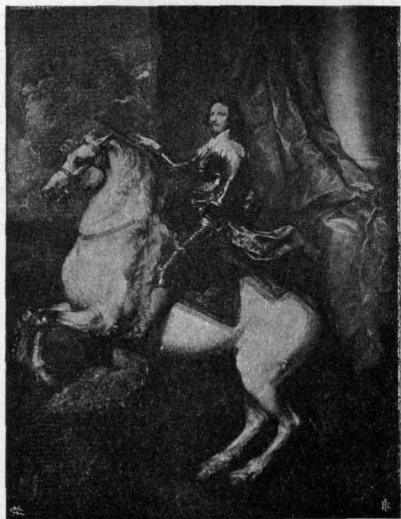
à 4 heures, moyennant 1 franc de taxe pour les personnes adultes et 50 centimes pour les enfants de moins de 12 ans.

Les tableaux, disposés par École et par époque, sont distribués en 21 salles, outre le grand escalier. — A l'entrée de chaque salle une table des matières indique, pour chaque tableau qui y est exposé, le numéro du catalogue, le nom de l'auteur et le sujet qu'il représente; en outre, un petit carton fixé à chaque tableau indique le numéro et le nom de l'auteur. Le *Catalogue*, avec les reproductions photographiques, est en vente à 4 francs.

N'étant guère possible ici de rapporter la liste au complet, nous nous bornerons à indiquer, dans l'ordre du catalogue, les œuvres les meilleures des maîtres les plus célèbres des différentes écoles

représentées dans la Galerie. De celles-ci nous reproduisons les quatre tableaux suivants:—17, *Van Dyck Antoine*, le prince Thomas de Savoie-Carignan à cheval; — 51, *Gaudenzio Ferrari*, Jésus descendu de la Croix; — 56, *Sodoma*, la Sainte Famille;—580, *Paul Veronese*, la Cène chez Simon le Pharisien.

Salle I. — **Portraits des princes de la Maison de Savoie.** — 1, *Horace Vernet*, Charles Albert roi de Sardaigne à cheval; — 5, *Jacques Van Schuppen*, prince Eugène de Savoie-Soissons à cheval;—17, *Antoine Van Dyck*, prince Thomas de Savoie-Carignan à cheval.



Antoine Van Dyck.

17 - Prince Thomas de Savoie-Carignan.

(Phot. BROGI.

Salle II. — **École du Piémont et du Monferrat, première moitié du XVI^e siècle.** — 26, *Macrino d'Albi* (*Jean-Jacques de Alladio*, dit). La Ste Vierge avec l'Enfant Jésus et quatre Saints; 27, *Gandolfino di Roreto*, L'Assomption, Saints et Saintes (triptyque); — 39, *Jérôme Giovenone*, La Ste Vierge sur le trône, deux saints et la famille du commettant (committente).



LIBRAIRIE INTERNATIONALE

CHARLES CLAUSEN (Hans Rinck Succ.)



11, rue du Pô - **TURIN** - rue du Pô, 11

Salle III. — **Gaudenzio Ferrari et son École.** — 50, *Gaudenzio Ferrari*, Le Crucifiement; 51, *Gaudenzio Ferrari*, Jésus descendu de la Croix.

Salle IV. — **Suite de l'École Piémontaise de l'époque antérieure à la moitié du XVI^e siècle.** — 56, *Sodoma* (*Jean Antoine Bazzi*, dit le), Sainte Famille; 59, *Sodoma*, La mort de Lucrèce.



Gaudenzio Ferrari.

51 - Jésus descendu de la Croix.

(Phot. BROGI).

162, *Gregoire Schiavone*, la Vierge et l'Enfant Jésus; 164, *André Mantegna*, la Vierge avec l'Enfant Jésus et six Saints.

Salle VIII. — 167, *Donatello*, la Vierge avec l'Enfant Jésus (bas-relief en marbre).

Salle IX. — **Gravures et dessins des différentes Écoles et Époques** (on les change périodiquement).

Salle V. — **École Piémontaise de la moitié du XVI^e siècle.** — 70, *Moncalvo* (*Guillaume Caccia*, dit le), Saint Bernard de Chiaravalle.

Salle VI. — **École Toscane de Giotto.** — 112, *Franciabigio*, l'Annonciation; 113, *Sandro Botticelli*, le voyage du fils de Tobie; 117, *Pollaiuolo* (*Antoine et Pierre Benci*, dits du), Tobie et l'Archange Raphaël; 122, *Bronzino* (*Angelo Tori*, dit le), portrait d'Eléonore de Tolède; 123, *Bronzino*, portrait de Cosimo I^{er} de Médicis.

Salle VII. — **École Italienne de la Renaissance.** — 144, *Timoteo Viti*, Madone avec le Putto; 146, *Raphaël Sanzio*, la Madone de la Tenda; 155, *François Raibolini*, dit le *Francio*, le Sauveur mis dans le Sépulcre; 161, *Tiziano Vecellio*, Saint Jé-

BORINGHIERI et C.^{ie}

==== Cours Victor Emmanuel — (Foro Boario) ====

Fabrique de Bière, imitation Vienne et Pilsen - Brasserie avec jardin

Salle X. — **École Flamande.** — 187, *Jean Van Dyck*, Saint François qui reçoit les stigmates; 188, *Pierre Cristus*, une Madone avec l'Enfant; 191, *Mabuse (Jean Gossaert, dit de)*, Sainte Famille; 192, *Maître des demies figures* (XVI^e siècle), le Christ en Croix sur le Calvaire (triptyque); 194, *Bernard Van Orley*, Un roi de France guérissant les scrofuleux; 202,

Jean Memling, la Passion de Jésus Christ; 231, *David Téniers*, le jeune, Joueurs de vielle; 234, *Jean Brueghel, dit Velours*, Paysage.

Salle XI. — 261, *David Téniers*, Les joueurs de cartes; 264, *Antoine Van Dyck*, Trois fils de Charles I^{er}, roi d'Angleterre; 274, *Pierre Paul Rubens*, l'Apothéose de Henri IV et la Régence de Marie de Médicis; 279, *Antoine Van Dyck*, Portrait de la princesse Isabelle Claire Eugénie; 288, *Antoine Van Dyck*, Sainte Famille; 292, *Jean Fyt*, Gibier et fruit.

Salle XII. — **École Allemande.** — 303, *Jean Holbein, le jeune*, Portrait de Désiré Erasmus; 311,

Abraham Mignon, Fleurset insectes. — **École Espa-**

gnole. — 311, *Joseph Ribera*, Saint Jérôme; 326, Saint Paul Anachorète.

Salle XIII. — **École Française.** — 330, *Nicolas Poussin*, Sainte Marguerite, martyre; 353, *Jean Baptiste Van Loo*, Louis XV, roi de France; 360, *Louise Elisabeth Vigée-Le Brun*, La fille du graveur Porporati.

Salle XIV. — **École Hollandaise.** — 362, *Corneille Engelbrechtsz*, Le Crucifiement, le Couronnement d'épines et « l'Ecce Homo » (triptyque); 376, *Godefroy Schalcken*, Son Portrait; 377, *Girard Dou*, La jeune Hollandaise à la fenêtre; 378, *Honthorst Girard, dit des Nuits*, Samson arrêté par les Philistins; 379, *François Van Mieris*,



Le « Sodoma »

56 - Sainte Famille.

(page 83)

(Phot. BROGI).

Abraham Mignon, Fleurset

insectes. — **École Espa-**

le vieux, Son portrait en 1659; 393, *Rembrandt*, *Van Ryn*, Vieux dormant; 394, *Salomon Koninck*, Portrait de vieillard; 395, *Daniel Van Mytens (l'ancien)*, et *Henri Van Steenwick (le jeune)*, Charles Ier, roi d'Angleterre; 402, *Philippe Vouweemans*, Assaut d'un pont; 406, *Paul Potter*, Les quatre taureaux; 406, *Melchior Hondekoeter*, Combat de taureaux; 412, *Pierre Saenredam*, Intérieur d'une Synagogue; 419, *Jean Baptiste da Heem*, Fruits, fleurs, serpents et insectes; 420, *Heem*, Fruits, fleurs et autres objets.

Salle XV. — **Paysagistes Hollandais.** — 444, *Jacques Ruysdael*, Paysage.



Paul Veronese.

580 - Cène chez Simon le Pharisien.

(page 86)

(Phot. BROGI).

Salle XVI. — **École Lombarde, Toscane et Romaine après la Renaissance.** — 459, *Morazzone (Pierre François Mazzucchelli, dit le)*, Hérodiade; 409, *Gentileschi (Horace Lomi, dit le)*, l'Annonciation; 474, *Sassoferrato (Jean Baptiste Salvi, dit le)*, la Vierge avec l'Enfant Jésus; 478, *Charles Dolci*, la Vierge Marie.

Salle XVII. — **École Bolonaise après la Renaissance.** — 489, *François Albani*, l'Élément de l'air; 491, *Guercino Jean Baptiste Barbieri, dit le*, Sainte Françoise romaine; 492, *Albani*, Sal-



LIBRAIRIE INTERNATIONALE

CHARLES CLAUSEN (Hans Rinck Succ.)



11, rue du Pô - **TURIN** - rue du Pô, 11

macis descend dans le bain pour y surprendre Hermaphrodite ; 493, *Albani*, Salmacis embrasse Hermaphrodite ; 495, *Albani*, L'Élément de l'eau ; 496, *Guido Reni*, Groupe d'enfants (le vin luttant avec l'amour) ; 497, *Guercino*, L'enfant prodigue ; 499, *Domenichino* (*Dominique Zampieri*, dit le), L'agriculture, l'astronomie et l'architecture ; 500, *Albani*, L'Élément du feu ; 509, *Albani*, L'Élément de la terre ; 514, *Guercino*, Le Père Éternel.

Salle XVIII. — École Bolonaise, Émilienne, Génoise, Napolitaine. — 536, *Annibal Carracci*, Repentir de Saint Pierre ; 548, *Strozzi Bernard* (surnommé le *Prêtre génois*), Homère ; 549, *Jean Bernard Carbone*, Portrait de femme ; 556, *Salvatore Rosa*, Le Baptême du Christ, avec paysage.

Salle XIX. — École Vénitienne. — 556, *Tintoretto* (*Jacques Robusti*, dit le), La Trinité ; 572, *Veronèse* (*Paul Caliari*, dit le), La Reine Saba offre des dons à Salomon. — **Salle XX :** 580, *Veronese*, La Cène chez Simon le Pharisien, ou soit Madeleine lavant les pieds du Sauveur ; 582, *Bernard Bellotto*, surnommé le *Canaletto*, Vue de l'ancien pont sur le Pô à Turin ; 585, *Bellotto*, Vue de Turin du côté du Jardin Royal. — 587, *Bassano* (*Jacopo de Ponte*, dit le), les Forges de Vulcain.

Salle XXI. — Batailles des Princes de Savoie. — 605, *Hyacinthe La Pegna*, Reddition du Château de Milan au roi de Sardaigne en 1734.

Musées Égyptien et d'Antiquités (rue et palais de l'Accademia delle Scienze, 4 ; 20. F. 6). — Le Musée, dont les commencements remontent à la première moitié du XVIII^e siècle, comprend essentiellement deux collections distinctes de très grande valeur : *Collection des antiquités Gréco-romaines, qui s'accroît annuellement par suite des fouilles en cours dans le Piémont ; Collection Égyptienne, qui a une réputation universelle par ses statues colossales des Pharaons et par son très riche trésor de momies et de papyrus funéraires.*

Horaire et taxe. — *Entrée gratuite, tous les dimanches et fêtes reconnues par l'État ; de midi à 3 heures, du mois de novembre au mois de juin ; de midi à 4 heures, du mois de juin au mois de novembre. Pendant la semaine, moyennant le paiement d'une taxe de 1 franc pour les adultes et 50 centimes pour les enfants de moins de 12 ans ; de 9 heures à 3 heures du mois de novembre au mois de juin, et de 1 heure à 4 heures du mois de juin au mois de novembre.*

Collection Égyptienne. — Elle occupe de vastes salles au rez-de-chaussée et au premier étage.

Dans les deux salles du rez-de-chaussée, parmi les *sphinx*, *divinités*, *sarcophages*, *mosaïques*, etc., on admire les *statues colossales des Pharaons*, en bronze, granit noir, siénite, dorite, basalte, grès. À remarquer : la *Statue de Ramsés II*, le *Grand Sésostris des Grecs* (1400 av. J. C.), en basalte noir, chef-d'œuvre de la sculpture égyptienne ; la *Statue du roi Sési II*, en grès rouge ; la *Statue de Thoutmés III*, œuvre magnifique de la période thébaine ; la *Statue du dieu Ptah*, et celle de *Aménophis III*, (xv^e siècle av. J. C.).



Musée Egyptien.

Le Dieu Ptah.

(Phot. BROGI).

Au premier étage, dans la *Salle des sculptures funéraires égyptiennes* (dans l'ordre chronologique) qui éveillent la curiosité du visiteur, les *papyrus* sont l'objet d'une admiration spéciale et particulièrement celui connu sous le nom de *Papyrus Royal de Turin*, contenant les noms de 300 rois et leur chronologie : c'est le *plus rare et le plus précieux de tous ceux dont peuvent se vanter les autres musées* ; le *Livre des Morts*, de m. 19,62 de longueur, avec des illustrations dans le texte ; le *Papyrus Judiciaire*, puis la *Salle funéraire ou des Momies*. Quelques-unes de ces *Momies*, tout à fait entières, sont dans des vitrines, ou encore bandées ou découvertes dans la partie supérieure ; d'autres sont dans des caisses de formes variées et curieuses avec des décorations en différentes couleurs.

Enfin dans la Grande Galerie se trouvent séparément exposés des *Objets et souvenirs reli-*

gieux et des objets et souvenirs de la vie civile ; parmi les premiers la *Table Isiaque en argent ciselé et ornée de pierres précieuses*.

Collection ethnographique de tribus sauvages. — Ce sont des lances, des flèches, des idoles, des amulettes, etc., appartenant aux tribus sauvages de l'Afrique, de l'Amérique et du Mexique.

Collection des antiquités gréco-romaines. — Cette collec-

CAFÉ-CONCERT ROMANO

tion aussi (outre le *Cabinet Numismatique* qui a 25,000 monnaie grecques et romaines, dûment classées, celles-ci consulaires et impériales, dont quelques-unes sont très rares) a des salles au rez-de-chaussée et au premier étage. Dans le salon du rez-de-chaussée se trouvent les sculptures, inscriptions et monuments classés selon leur lieu d'origine. Au premier étage : deux salles. Dans celle de la *Période préromaine*, les meubles et objets de la nécropole de Castelletto Ticino sont très remarquables : Dans la salle de la *Période*

romaine, parmi les marbres : la statue de Cupidon endormi et la statue d'un enfant sous les dépouilles d'Hercule ; parmi les bronzes : un Faune, un trépiéd et la Pallas.

Musée Civique. — Institué en 1863 par la ville, qui pourvoit à son entretien ; il se compose de deux Sections ; la *Section d'Art appliqué à l'Industrie* et la *Section de Beaux-Arts*, à laquelle on a temporairement annexé les « *Objets de souvenirs patriotiques* », qui devront être placés ensuite dans la « *Mole Antonelliana* », siège du Musée Historique National.

Horaire des deux Sections. — *Entrée gratuite le dimanche et fêtes solennelles, de midi à 4 heures ; et moyennant 1 franc les autres jours de 10 heures à 4 heures.*

Section d'Art appliqué à l'Industrie (rue Gandenzio Ferrari, n. 1 ; 34. G. 6). — Ce sont des *Collections* recueillies dans

le but de constituer l'*Histoire du Travail*, à partir de l'époque Byzantine jusqu'au commencement du XIX^e siècle. Elles comprennent des meubles, étoffes, livres, fers, bronzes, ivoires, bois sculptés, céramiques, verres, émaux, etc. Parmi les objets les plus importants et précieux on remarque : Une *Collection de livres rares et de manuscrits*



Musée Egyptien.

Déesse Pacht, femme de Ptah.

(Phot. BROGI).

Tous les soirs spectacles de variété de 1^{er} ordre

PLACE DU CHÂTEAU

avec miniatures, et entre autres le grand missel enluminé (n. 903), du X^{ve} siècle, et connu sous le nom du Cardinal Della Rovere; une *Collection d'instruments musicaux*; une *Collection de verreries et de cristaux églomisés, de grande valeur et peut-être unique au monde*; une *Collection de céramiques italiennes* du X^{ve} au XIX^e siècle, offrant des échantillons de Turin, Savone, Vinovo, Milan, Le Nove, Venise, Pavie, Pesaro, Ginori, Capodimonte, Abruzzi, etc; une *Collection d'échantillons d'étoffes*, exposés dans l'ordre chronologique du XIV^e siècle à la fin du XVIII^e siècle; une *Collection d'ivoires, de ciselures, de plaquettes et sculptures en bois*, dans laquelle toute une salle est occupée par le Chœur de Staffarda; une *Collection historique de portraits de la Maison de Savoie, de monnaies et médailles* se rapportant à l'Histoire du Piémont, de coins et poinçons de l'hôtel de la Monnaie de Turin.



Musée Civique - A. Pasini - Le Courrier du désert.

(Phot. BROGI).

Section des Beaux-Arts et « des Souvenirs Patriotiques »
(cours Siccardi, 30; 33. C. 7). — La *Collection d'Art Moderne* est constituée d'œuvres de peinture, sculpture, architecture et gravures, etc., de presque tous les meilleurs artistes italiens du commencement du XIX^e siècle. — L'art piémontais, cela va sans dire, y domine et y est disposé chronologiquement de la I^{re} à la VI^{me} salle, y comprise. — Dans la salle d'entrée priment comme œuvres de sculpture une tête de *Sapho* par *Canova* et une *Minerve* par *Vela*; dans

T. LARDONE BANQUE / CHANGE MONNAIE

Rue de Rome, 28 - TURIN

Achat et vente de fonds publics / Valeurs étrangères / Chèques
✕ Encaissement et traitement d'affaires à la dette publique ✕

la VII^{me} salle, des œuvres de peinture et de sculpture d'artistes italiens, non piémontais; dans la VIII^{me} salle, des œuvres d'art de peintres et sculpteurs ayant rapport aux événements de la constitution de l'Unité Italienne.

Le but de la *Collection de « Souvenirs Patriotiques »* (provisoirement dans cet édifice) est de recueillir, conserver et exposer au public les documents et les objets qui se rattachent à l'étude historique de l'époque glorieuse de la constitution de l'Unité Politique et Nationale, pour entretenir dans la conscience populaire le souvenir des hommes et des événements qui ont contribué à l'Indé-



Musée Civique — F. Mosso — La femme de Claude.

(Phot. BROGI).

pendance Italienne. On y observe le masque en plâtre des principaux personnages, entre autres ceux du roi Charles Albert, Maxime d'Azeglio et Cavour; des manuscrits de proclamations royales, des lettres autographes, etc., dont la proclamation, rédigée par le Comte Frédéric Sclopis, que Charles Albert adressa le 25 mars 1848 aux

Laboratoire Pharmaceutique CHARLES ROGNONE - Turin

== ayant toutes les spécialités pharmaceutiques nationales et étrangères ==

⇒ Parfumeries hygiéniques ⇐

peuples de la Lombardie et de la Vénétie; le casque, le sabre et des décorations du roi Victor Emmanuel II, le revolver de Garibaldi, le sabre du général Alphonse La Marmora, etc.

Musées d'Histoire Naturelle (palais Carignan, place Carlo Alberto; 18. F. 6). — Ces Musées furent créés vers le milieu du XVIII^{me} siècle et se distinguent en *Musée de Zoologie*, *Musée d'Anatomie comparée*, *Musée de Géologie* et *Musée de Minéralogie*.

Horaire: Tous les jours, sauf le lundi, de 1 heure à 4 heures. Entrée gratuite.

Musée de Zoologie. — Le *Musée de Zoologie* occupe une grande partie de la construction nouvelle du palais Carignan. Dans le grand salon (38 m. de longueur, 22 m. de largeur et 28 m. de hauteur) domine l'éléphant asiatique qui vécut plusieurs années dans le Parc R. de Stupinigi, près de Turin. Le Musée compte plus de 300.000 sujets.

Musée d'Anatomie comparée. — Il comprend environ 4000 préparations des parties organiques principales conservées à sec ou dans l'alcool.

Musée de minéralogie. — Il comprend environ 18,000 exemplaires séparés en *partie minéralogique* et en *partie pierrographique*. Les Alpes italiennes en fournissent la plus grande partie et entre les exemplaires connus ils sont des plus beaux. Il y a encore une collection spéciale de pierres d'ornement et de météorites.

Musée de Géologie et de Paléontologie, riche spécialement de pierres des Alpes et des fossiles du Piémont. — Remarquable parmi les collections géologiques (environ 3500 exemplaires); celle de roches des anciens États de Sardaigne; celle des marbres polis (environ 800 exemplaires). — À remarquer parmi les *collections paléontologiques*: un *mastodonte* (*Tetralophodon arvernensis*), un *rhinocéros* (*Rhinoceros etruscus*), un *mégathérium* (*Megatherium Cuvieri*) et un grand *Glyptodon*, et encore une nombreuse *Collection très variée de coquillages* de la Colline turinoise, d'os et de dents d'éléphants fossiles trouvés dans le Piémont.

Musée National d'Artillerie (Donjon de la Citadelle au croisement de la rue Cernaia et du cours Siccardi; 26. D. 5). — Ce musée, institué en 1842, représente *l'histoire progressive des armes de l'époque de la pierre jusqu'à nos jours*.

Horaire. — Les jours de fêtes de 10 heures à midi; tous les autres jours de 10 heures à midi et de 1 heure à 4 heures. Demander la permission à la Direction de l'Arsenal, rue de l'Arsenale, 24.

CHOCOLAT et CACAO TALMONE

== Usine à TURIN : rue Balbis, 19 — (Bourg St. Donato) ==

Dépôts : Turin, rue Lagrange, 23 — Milan, cours Victor Emm., 2

Les principales *Collections* sont : Artillerie à feu, de fer forgé ou en fonte, de bronze et de cuir, depuis le XIV^e siècle jusqu'à nos jours. Il y a plus de 200 pièces; Armes et objets préhistoriques et antiques, en pierre, fer et bronze de toutes les régions italiennes; Armes portatives et à main des primitives aux actuelles.

Médailleur Royal (place Castello, 13). — Pour le visiter il faut demander la permission au Directeur de la Bibliothèque du Roi (page 93). Le Médailleur, placé dans la salle, entre la Galerie Beaumont (Musée Royal des Armures) et le Palais Royal (page 49), fut commencé par le Roi Charles Albert. Il est très riche de monnaies grecques, romaines, italiennes, de sceaux, de médailles, etc. Comprenant plus de 40.000 exemplaires, dont beaucoup sont d'une absolue rareté. Nous citerons : la *Collection de monnaies italiennes* des temps les plus reculés jusqu'à nos jours; la *série complète des monnaies frappées par la Maison de Savoie*, la *précieuse collection des sceaux*, qui ont une grande valeur historique et artistique.

Collections de l'Académie Albertine des Beaux-Arts (rue et palais de l'Accademia Albertina). — Cette Académie, qui n'était autrefois (depuis 1652) qu'une simple Académie privée, prit en 1833 le titre qu'elle porte aujourd'hui par suite d'un acte généreux du roi Charles Albert.

La *Bibliothèque de l'Académie Albertine* possède plus de 5000 livres d'art et des *Collections très estimées*. Parmi les *Collections*, les plus remarquables sont : les cartons anciens, dont 24 originaux de Gaudenzio Ferrari; les tableaux anciens de grands maîtres et entre autre ceux de Giotto, André del Sarto, Caravaggio, Guercino, Raphaël (la Madone du Voile qui lui est attribuée), Gaudenzio Ferrari, A. Caracci, Rubens et Van Dyck.

Horaire. — On peut visiter les *Collections* tous les jours de 10 heures à 4 heures, en s'adressant au concierge.

Musée Alpin — (Monte dei Cappuccini, voir à page 98).

Jardin Botanique — (Parco del Valentino, au nord du Château auquel il est contigu; 36. F. 9). — Il occupe une étendue d'environ trois hectares.

L'École Royale d'Application pour les Ingénieurs, le Musée R. Industriel Italien et l'École R. Supérieure de Médecine Vétérinaire possèdent, pour les studieux, de très importantes **Collections**.

IX. BIBLIOTHÈQUES ET ARCHIVES.

Bibliothèque Nationale (rue du Pô, 17, palais de l'Université, page 56; 22. FG. 6). Cette Bibliothèque fut créée en 1720 par le roi Victor Amédée II, qui donna à l'Université la *Bibliothèque privée* de la Maison de Savoie.

Elle possède environ 300.000 volumes imprimés et 2000 manuscrits. *Elle a des collections et des éditions très estimées; beaucoup sont très rares et d'autres sont uniques au monde.* Sont spécialement dignes de remarque: les *éditions des œuvres arabes, persanes, chaldaïques, hindoues*; les *collections Aldines*; les *collections du premier siècle de la typographie*; des *exemplaires sur parchemin*. Les *manuscrits* de plus grande valeur sont ceux qui proviennent de la *librairie de la Maison de Savoie* et de l'*Abbaye de Bobbio*; les *codes orientaux*, dont plusieurs ornés de fines et riches miniatures. Parmi les *collections de gravures* remarquables et tout à fait singulières, est celle de la *Flore du Piémont*.

Horaire provisoire. — De 9 heures à midi et de 2 heures à 5 heures.

Bibliothèque Civique (place et Palazzo di Città, page 55; 15. E. 5). — Cette bibliothèque a été ouverte au public en 1869, dans le but de favoriser l'étude des sciences appliquées aux arts et aux industries et de fournir des connaissances utiles à la classe ouvrière. Elle compte 110.000 volumes et environ 12.000 manuscrits, parmi lesquels une importante série d'autographes de princes de la Maison de Savoie, à partir du xve siècle jusqu'à nos jours et de hauts personnages de l'Italie et de l'étranger.

Horaire. — Du 15 Octobre à la fin d'Avril: aux jours de fête de 9 heures à midi; tous les autres jours de 10 heures à 3 heures et le soir de 7 h. 30 à 10 heures. Dans les autres mois de l'année: les jours de fête de 9 heures à midi; les autres jours de 10 heures à 4 heures.

N. B. *Aux Bibliothèques suivantes de propriété privée on ne peut y consulter les ouvrages, que moyennant la permission de MM. les Bibliothécaires.*

Bibliothèque du Roi (place Castello, 13). — Fondée en 1849 par le roi Charles Albert, cette bibliothèque contient environ 70.000 volumes et 3000 manuscrits. Parmi les volumes, la *série des livres ayant trait à l'histoire et à l'administration des anciens États de la Maison de Savoie* est unique; très importants sont: la *série des livres militaires et historiques* et la *série des livres d'art et de voyages*.



ÉMILE GRAMAGLIA

TURIN - Rue de Rome, 2 - TURIN

ESCOMPTE SPÉCIAL AUX ASSOCIATION



Spécialités de petits objets pour cadeaux : Broches or 18 carats, style Liberty, à partir de 15 fr. — Colliers, broches, boucles d'oreilles en corail, améthyste, topaze à partir de 3 fr. — Porte-cigarettes à partir de 15 fr. — Déc. Nation. et étrangères.

Remarquable est la collection de dessins des anciens maîtres de l'École italienne, parmi lesquels *Léonard de Vinci, Michel-Ange, Raphaël, Gaudenzio Ferrari, Corrège, Paul Veronèse, etc.*

Bibliothèque du duc de Gênes (palais du Chablais, place San Giovanni). — Elle contient environ 30,000 volumes, en grande partie d'ouvrages historiques et de sciences militaires, et environ un millier de manuscrits.

Bibliothèque de l'Académie des Sciences (rue Maria Vittoria, 3). — Riche surtout d'*Actes et Mémoires d'Académies et Sociétés scientifiques de tout le monde*; avec environ 50,000 volumes.

Bibliothèque Militaire (rue Plana, 2). — Elle possède environ 30,000 volumes, d'argument militaire en particulier, à disposition des officiers de l'Armée et des Instituts militaires.

Bibliothèque de l'Académie de Médecine, rue du Pô, 16). — Avec environ 30,000 volumes.

Bibliothèque du Séminaire Archiépiscopal (rue XX Settembre, palais du Séminaire, page 55). — On y compte plus de 40,000 volumes.

Bibliothèque de la Chambre de Commerce et des Arts (rue de l'Ospedale, 28, palais de la Chambre de Commerce, page 58). — Elle possède environ 10,000 volumes d'Économie politique, de Jurisprudence civile et commerciale et de Statistique et une bonne *Collection de Revues Technico-Industrielles*.

Bien des **Instituts** d'instruction supérieure, comme les principales *Académies* scientifiques, artistiques et agraires, possèdent aussi leur bibliothèque.

Archives d'État (place Castello, 12; 13. F. 5). — Les Archives piémontaises réunissent de très anciens et précieux documents du VIII^e siècle à nos jours: ce qui représente *onze siècles de vie politico-administrative*.

En demandant la permission par écrit au Surintendant, on peut être admis à faire des recherches, des études et prendre des copies.

Archives Communales (place et Palazzo di Città, page 55). Elles contiennent les *dispositions* et les *délibérations de la Commune de Van 1325 à nos jours*.



Eglise de la « Gran Madre di Dio » — Mont des Capucins.
Pont Victor Emmanuel I sur le Pô.

(Phot. BROGI).

X. JARDINS, COLLINE ET ALPES.

Laissons pour le moment les édifices consacrés à l'Histoire, au Culte, aux Sciences et aux Arts, les Monuments associant l'Histoire et l'Art aux marbres et au bronze, et jetons un coup d'œil aux gazons verdoyants, aux jardins coquets, aux avenues vertes et touffues, à la Colline attrayante par les teints variés de sa végétation, pour porter ensuite librement le regard sur les Alpes suggestives qui, recouvertes d'un blanc manteau de neige, profilent leurs pics, aiguilles et dômes sur l'azur du ciel.

Vert, blanc et azur pour les poètes ; **Ville dans la campagne, Colline et Alpes** pour le compilateur du « Guide ».

Ville dans la campagne ou campagne dans la ville. — Ce sont 35,315 m. l. de *cours, rues, places et routes rangées d'arbres* qui, alignés, développent 77 kilomètres. Ce sont 350,000 mètres carrés de *jardins publics*, non compris le *Jardin Royal* et le *quartier des hôtels particuliers* ou *villas* avec leurs jardins. En somme c'est une *ville dans la campagne* ou la *campagne dans une ville*.

Avenues (viali). — Ce nom s'applique aux *rues, cours et routes à longues rangées d'arbres*, dont plusieurs ont des *parterres fleuris*.



Sartori, Tacchini et C.^{ie} ≡ Turin

Rue Garibaldi, au coin de la rue XX Septembre
SOCIÉTÉ de PRODUITS ALIMENTAIRES - Fabrique de Chocolat
Confiserie — Pâtisserie — Épicerie — Charcuterie
Envoi gratis du Catalogue

Les *avenues*, d'une largeur moyenne de 45 à 60 mètres, représentent le cinquième d'étendue de la voie publique dans la zone urbaine; et la longueur de chacune d'elles, entre les vingt-cinq principales, varie de 500 à 4500 mètres. Les suivantes méritent une mention spéciale: *corso Regina Margherita*, 4500 m. de longueur; *corso Vittorio Emanuele*, 3650 m.; *corso Principe Oddone*, 2500 m.; *corso Massimo d'Azeglio*, 2100 m.; *corso Siccardi*, 1900 m.; *corso Re Umberto*, 1800 m.; *corso Duca di Genova*, 1250 m.; *corso Oporto*, 1200 m.; *corso Vinzaglio*, 1080 m.

Jardins publics. — *Parco del Valentino* (287,160 m. carrés), le long de la rive gauche du Pô, entre le pont monumental Humbert I^{er}, en construction, le pont princesse Isabelle (page 76) et le cours Massimo d'Azeglio. Dans cette vaste étendue la nature et l'art rivalisent pour accroître la beauté de l'agréable parc enchanteur, dont les limites semblent se confondre au delà du Pô aux pentes de la verdoyante colline parsemée de hameaux, de chapelles et de villas formant un décor des plus pittoresques.

Dans le *Parc*: le long de la berge du Pô, le *Bourg et le Château du Moyen âge* (page 61) et les châteaux des Sociétés de canotiers; sur le parcours du *corso Federico Sclopis*, les *Fontaines monumentales* et l'édifice qui accueille annuellement, au printemps et en automne, les expositions de tout genre (page 30); le long du *corso Massimo d'Azeglio*, les *Instituts Universitaires* (page 64), le *Monument au Prince Amédée* (page 68), le petit lac que sillonnent de petits canots (patinage, en hiver), le *Château du Valentin* (page 48) et le *Jardin Botanique* (page 92). Çà et là le long des avenues et des sinuosités du parc, à l'ombre des bosquets, sur le tertre d'une élévation ou au bas d'une ondulation du terrain, au bord des ruisseaux ou du petit lac et des parterres fleuris, au-delà desquels s'étend la pelouse, se trouvent restaurant, café, brasserie, laiterie et une longue série d'amusements publics, le tout d'un aspect agréable.

Jardin de la place Carlo Felice, le plus riche et gracieux comme ornementation de fleurs, pour la variété de ses arbrisseaux et arbres, et pour son jet d'eau qui s'élève à plus de 20 mètres.

Jardin Balbo, entre les rues *Accademia Albertina*, *dei Mille*, *S. Massimo* et *dell'Ospedale*, à dessin symétrique et orné de statues.

Jardin Pietro Micca, au croisement de la rue *Cernaia* et du cours *Siccardi*, autour du Donjon de la Citadelle (page 47) avec lequel il contraste agréablement par la variété des teints de son vert et de ses fleurs. Ceux qui s'y intéressent peuvent encore observer et étudier toutes les variétés des conifères; en face du jardin se dresse la statue de *Pietro Micca* (page 74).

Confiserie **BARATTI ET MILANO**

Société Anonyme pour actions - Capital Fr. 950.000

Place du Château - Galerie Subalpine - **TURIN**

SPÉCIALITÉS DE CAMELS — EXPORTATION

FABRIQUE DE CHOCOLAT TRÈS FIN

Jardin Alexandre La Marmora, le long de la rue Cernaia autour du monument dont il porte le nom (page 72). Ombragé par de vieux arbres que revêt le lierre. C'est une oasis agréable et délicieuse dans cette rue bruyante et ensoleillée.

Jardin de la Citadelle au point de réunion de la rue et du cours Siccardi, venant de rue Garibaldi; affecté à l'usage d'une Palestre découverte de gymnastique; orné aussi de statues.

Jardins de la place Statuto; l'un autour du monument commémoratif du percement du Fréjus (page 73), l'autre autour de l'obélisque Beccaria qui indique la base des travaux accomplis en 1710 par le Père J. B. Beccaria pour calculer le degré du méridien de Turin.

Jardins de la place Solferino, au milieu desquels s'élève le monument équestre du duc de Gênes (page 71), et deux autres statues dans le jardin au côté nord.

Comme **jardins publics secondaires** méritent encore d'être signalés: celui de la rue *Quattro Marzo*, qui renferme le monument à G. B. Bottero (page 69); celui de la *place Castello*, autour du Château (page 41); celui de la *place Maria Teresa*, etc.

Parc Cavour, sur la place du même nom; il contient le monument en bronze du général Robilant.

Bois Michelotti (35,000 mètres carrés environ), de l'autre côté du Pô, entre le pont Victor Emmanuel I et le pont Reine Marguerite (page 75), très ombragé; il sert de lieu d'amusements populaires.

Colline. — La Colline de Turin fait partie du système de collines qui se détache de l'Apennin Ligurien et, circonscrit entre le Pô et le Tanaro, se prolonge au nord sous le nom de collines de Valence, Casale, Asti, Chieri, Moncalieri et Turin. — La *Colline de Turin* s'élève sur deux points: l'un au sud, vers Moncalieri, le *Bricco de la Madeleine* (716 m.), point le plus élevé, quoiqu'il ne s'aperçoive de la ville; l'autre, au nord, vers Gassino, le « *Colle di Superga* » (m. 669,67 à la deuxième marche de l'escalier du pronaos de la Basilique), vers laquelle tout bon Turinois élève, du quai du Pô, le regard avec complaisance.

La *partie de la Colline située en face du centre de la ville* communique avec ce centre par le pont Victor Emmanuel I (page 75) et le pont provisoire en bois (page 76). — Le premier unit la *place Vittorio Emanuele* à la *place Gran Madre di Dio*, où s'élèvent l'église de ce nom (page 59) et le monument *Victor Emmanuel I* (page 74); de la place montent en pente douce les routes à la *Villa de la Reine* (page 49) et au

PHARMACIE OUVERTE MÊME TOUTE LA NUIT
du docteur L. BONISCONTRO Cours Victor Emmanuel, 66
 — au coin de la rue Melchior Gioja —
 Pharmacie pourvue de tous les produits les plus modernes
 DÉPÔT DES MEILLEURES SPÉCIALITÉS FRANÇAISES

Mont des Capucins (page 98). — Le second pont unit les deux parties du cours *Vittorio Emanuele II*, dont la partie à l'est sur la colline conduit à la place au milieu de laquelle s'élève l'*Obélisque de Crimée* (page 70). De cet emplacement, la rue Bez-



Villa de la Reine.
 Institut National pour les Filles des Militaires.

(pag. 49).

(Phot. BROGI).

zecca monte en pente douce au *Mont*. Toute la Colline est parsemée de villas entourées de jardins; parmi lesquelles nous reproduisons la *villa Scott* (page 100), œuvre de l'ingénieur P. Fenoglio et de l'architecte E. Gussoni.

Mont des Capucins. — La gracieuse butte (283 m.) s'avance vers le Pô dont elle en défendit le passage et le pont aux XIII^e et XV^e siècles moyennant une redoute qui fut remplacée, au commencement du XVII^e, par l'*Église* (page 49).

C'est là-haut, en face du cercle majestueux de la chaîne splendide des Alpes Maritimes, Cottiennes, Grées et Pennines, qui couronnent la plaine, que se trouve la **Station Alpine de la Section de Turin du Club Alpin Italien** (35 H. 8).

Elle comprend deux sections principales: le **Musée**, riche de Collections variées spéciales pour la connaissance et l'étude des Alpes;

l'Observatoire des Alpes muni d'un télescope, de la puissance de 95 diamètres, pour observer l'ample et merveilleux *panorama*.

Un index, qui suit dans son mouvement circulaire le *télescope*, fixe sur une *table indicative* le nom de la *cime*, de la *vallée*, de la *ville*, etc., vers laquelle est pointé le télescope.

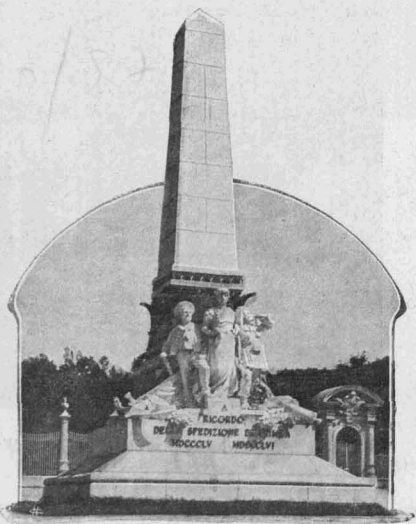
Horaire et taxe. — L'horaire se prolonge plus ou moins suivant les saisons; le prix est de 40 centimes les jours de semaine et 25 centimes les jours de fête.

Routes. — Plusieurs routes conduisent au *Monte dei Cappuccini*: la rue *Al Monte* et le *chemin Funiculaire* qui partent de la rue *Moncalieri*; la rue *Bezzecca* du cours *Vittorio Emanuele II*, à gauche du monument de la *Crimée*.

On y trouve comme

Collections: des modèles des *cabanes* et *refuges* construits sur les *Alpes*; des types de *costumes alpins*, colorés et de grandeur naturelle; des *photographies alpines*, dont celles des hautes régions sont très intéressantes; des *souvenirs de l'Expédition polaire italienne* (tente, caïque ou barque, traîneau, vêtement, etc.), donnés par son *A. R. le Duc des Abruzzes*; des *reliefs plastiques*, des *cartes géographiques*, *géologiques* et *minéralogiques*; des *échantillons de rochers* et *minéraux*; des *pierres* et *bois de construction des Alpes Occidentales*; un *herbier alpin*; des *industries alpines*; des *instruments* et *ustensiles* à l'usage des *Alpinistes*; une *collection entomologique* des *régions alpines* et *sous-alpines*; des *chamois*, *bouquetins*, *aigles royaux*, *faucons*, etc., de la *faune morte*; *trois aigles* de la *faune vivante*.

De la *terrasse*: on a un *panorama* imposant et inoubliable des *Alpes*, formant un *cercle splendide* de *rochers* de *neiges* et de *glaciers*, *cercle* qui se *développe* sur une *étendue* d'environ **400 kilomètres** de l'*Argentera* (3297 m.) dans le *val du Gesso* (*Coni*) jusqu'au *massif du Mont-Rose*; au delà de ce point il prend un aspect *vaporeux*



Obélisque de la Crimée.

(pag. 73)

(Phot. BROGI).

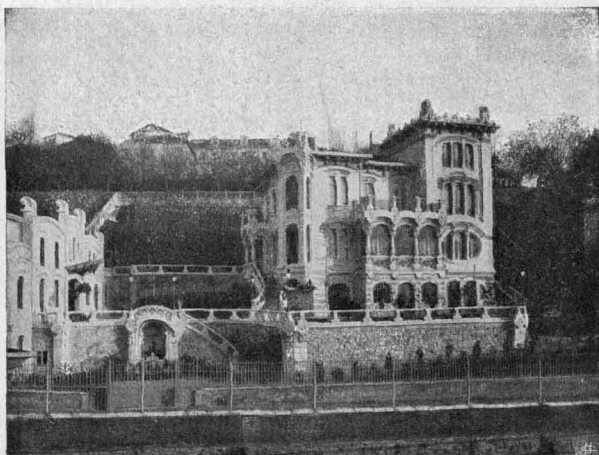
AMERICAN BAR

Rue de Rome
et Archevêché

Spécialité de la Maison || LIQUEURS FRANÇAIS
VERMOUTH MOSCATO || et ANGLAIS

ANGE MORIONDO, propriétaire

jusqu'au lointain *Mont Generoso* (1695 m.) dans le Canton du Tessin (Suisse). Et dominant ce cercle, entre une série si variée de pics, coupoles, aiguilles, pyramides, ressortent plus hardiment sur l'azur du ciel: le *Mont-Matto* (3087 m.), la *pyramide gracieuse et élancée du Mont-Viso* (3843 m.), le *Rocciavré* (2778 m.), la *Roche-Melon* (3537 m.), la *Bessanese* (3632 m.), la *Ciamarella* (3676 m.), la *Levanne* (3619 m.), le



Villa Scott sur la Colline.

(pag. 98)

(Phot. NAVARRINI)

massif du Grand Paradis (4061 m.), la *Lavina* (3308 m.), la *Tersiva* (3513 m.), les *Deux Jumeaux* ou *Zwillinge* (*Pollux*, 4107 m., et *Castor*, 4222 m.), le *Lyskamm* (4529 m.), le *massif du Mont-Rose* (dont les pointes: *Dufour*, 4635 m.; *Zumstein*, 4565 m.; *Gnifetti*, 4559 m.).

Du parcours des cimes neigeuses et des roches brunes le regard descend par des pentes verdoyantes à la **plaine du Pô** comprise entre les Alpes et la Colline. Sous les yeux du spectateur se présente **Turin**, qui se distingue par ses rues longues et droites, par ses places spacieuses et par cent clochers et coupoles, que la *Mole Antonelliana* domine (page 60). De la plaine le regard remonte à la **Colline**, fleurie et charmante, toute parsemée de hameaux et chapelles, hôtels de particuliers et villas, au-dessus desquels s'élève, imposante et majestueuse, la *Basilique de Superga* (page 102).



R. Basilique de Superga.

(pag. 102)

(Phot. Mr. E. E. TREVES).

XI. ENVIRONS DE TURIN.

Une nature attrayante et variée, de nobles souvenirs et des monuments importants d'Histoire et d'Art entourent Turin, lui formant une couronne merveilleuse d'environs délicieux.

De la *R. Basilique de Superga*, Temple insigne de foi, de gloire et d'art, à l'ancienne *Abbaye de Saint-Michel*, qui tout entière nous révèle encore son double aspect monastique et féodale ; des *Abbayes artistiques de Vezzolano et de Saint-Antoine de Ranverso*, aux *historiques Châteaux de Moncalieri, de Stupinigi, de Racconigi et de Rivoli* ; de l'ancienne *Ville de Chieri*, florissante au Moyen Age, à *Santena*, tombeau de Cavour, à *Pianezza* et aux *Lacs d'Avigliana*, tout forme une série de promenades voisines et agréables qui réjouissent l'âme et reposent l'esprit.

Pour chacune de ces excursions nous traçons l'itinéraire à suivre avec indication des particularités qui méritent vraiment d'être vues. Nous ajoutons que dans toutes les localités indiquées, ou dans leur voisinage, on trouve des hôtels et des restaurants capables de satisfaire en tout aux exigences des excursionnistes.

CHEMIN DE FER FUNICULAIRE DE SUPERGA (Système Agudio)

SEIZE TRAINS PAR JOUR ENTRE TURIN
(Place du Château) ET SUPERGA

Prix d'aller et retour SASSI-SUPERGA :

1^{ère} Classe 4 Fcs — 2^e Classe Fcs 2,90

Superga. — Basilique Royale, Tombeau de la Maison de Savoie, Panorama circulaire. — De Turin à l'esplanade du col de Superga (669^m,67 à la seconde marche de l'escalier qui donne accès au Temple) le trajet s'accomplit en 50 minutes: trente pour le tramway à vapeur Turin-Gassino (page 16) jusqu'à Sassi, station inférieure du chemin de fer du funiculaire; de là vingt minutes de montée jusqu'à la station supérieure à 420 mètres de différence d'altitude, sur un parcours de 3200 mètres.

Sur le Col de Superga. — C'est de là-haut que, le 2 septembre 1706, le duc Victor Amédée II et son cousin le prince Eugène de Savoie observèrent les positions des Français assiégeant, depuis quatre mois, la ville de Turin (page 20); et c'est là-haut, par suite de la victoire du 7 septembre, que s'éleva ce Temple de foi, de gloire et d'art sur le col, après qu'il fut aplani d'à peu près 35 mètres.

La Basilique est un insigne monument d'art de l'architecte messinois D. Philippe Juvara; elle s'élève à 75 mètres au-dessus du sol, elle a 51 mètres de longueur et 34 de largeur; la hauteur des deux clochers latéraux est de 60 mètres. La façade est imposante, majestueuse et gracieuse en même temps par la proportion et la disposition de ses différentes parties. L'intérieur, en forme de croix grecque, est majestueux et riche de marbres, de statues, de bas-reliefs et de peintures.

Dans l'intérieur, entre la double voûte, un escalier de 310 marches conduit à la galerie de la lanterne qui s'élève à 63 mètres au-dessus de la chaussée de l'église (671^m,97). De là-haut un panorama incomparable déroule circulairement.

Un ample édifice, dont on peut visiter quelques salles, s'annexe à la Basilique. Parmi ces salles il y a celle appelée des « Papes », appelée ainsi parce qu'elle contient tous les portraits des papes depuis Saint Pierre jusqu'à Pie X.

Du portique intérieur, où on voit une inscription en souvenir de l'architecte Philippe Juvara, on descend aux cryptes destinées pour la sépulture des Princes royaux.

Tombeaux de la Maison de Savoie. — Les souterrains des cryptes ont la forme d'une croix latine à longs bras; dans le centre s'élève le tombeau où l'on déposa le corps du dernier roi défunt. C'est là que repose encore le roi Charles Albert, roi de Sardaigne, porté d'Oporto le 14 octobre 1849. A ses successeurs, Rois d'Italie, la grande Patrie italienne donne sépulture au Panthéon de Rome. Dans cette chapelle mortuaire et le

= Grande Bibliothèque Circulante =

10,000

Volumes - Italiens - Français - Anglais - Romans, Voyages, Histoire, Éducation. - Toutes les importantes nouveautés.

Demander le Catalogue à l'Éditeur
RENZO STREGLIO — Rue Sainte Thérèse — TURIN.

long des souterrains se trouvent des œuvres de sculpture et d'architecture très estimées. Parmi les mausolées les plus remarquables sont ceux de Victor Amédée II et de Charles Emmanuel III; les monuments, ceux de la reine Marie-Adélaïde et de la duchesse Marie-Victoire d'Aoste. Les dernières dépouilles qui furent transportées sont celles du prince Amédée duc d'Aoste et du prince Jérôme Bonaparte.

Panorama circulaire. — *Du haut de la coupole de la Basilique de Superga se développe tout autour en trois ordres un panorama incomparable dont la vue embrasse les Alpes et l'Apennin Ligurien, la plaine du Piémont et l'ensemble des collines.*

En portant le regard aux **Alpes**, du sud à l'ouest, au nord et à l'est, on y contemple le *cercle des Alpes Maritimes, Cottiniennes, Grées, Pennines, Lépointines et Rhétiques, du Mont Settepani* (1391 m.), près du point où les Apennins de la Ligurie se détachent des Alpes, au *Mont Disgrâce* (3680 m.), et *Pointe Bernina* (4054 m.) dans les Alpes du Bernina et à la *Pointe du Diable* (2920 m.) et *Mont Redorta* (3060 m.) dans les Préalpes Bergamasques. Au delà le cercle se perd dans le vapoureux horizon de la *plaine lombarde*.

Au-dessus des *Alpes Maritimes, Cottiniennes, Grées et Pennines*, qui apparaissent le mieux à notre vue dans toute la majesté de leurs rochers, neiges et glaciers, on y distingue, dominant avec plus d'éclat sur la crête découpée, entre mille pics, coupoles, aiguilles et pyramides: le *Mont Argentièr* (3397 m.) et le *Mont-Matto* (3087 m.), qui signalent entre eux le Val de Gesso (Coni); le *Mont-Viso* (3843 m.), pyramide très élégante, et le *Visoulet* (3346 m.), les *Roches du Furion* (3103 m.), le *Rocciavré* (2778 m.); le *Mont*, la *Roche* et les *Dents d'Ambin* (dépassant tous 3300 m.), la *Roche-Melon* (3537 m.), délimitant l'ouverture du Val de Suse; la *Lera* (3355 m.); la *Pointe d'Arnas* (3540 m.); la *Tour d'Ovarda* (3075 m.); la *Bessanese* (3632 m.); la *Ciamarella* (3676 m.); la *Crête* et la *Cime Martellot* (3437 m.); la *Levanna* (3555 m.); le *Ciarforon* (3640 m.); la *Tresenta* (3609 m.); et puis le groupe imposant, tout italien, du *Grand-Paradis*, dont la cime principale s'élève à 4061 m.; la *Grirola* (3909 m.), belle et hardie, qui apparaît entre les cimes du groupe du *Grand-Paradis*; le *Grand-Saint-Pierre* (3692 m.); la *Tour de Lavina* (3308 m.); la *Tersiva* (3575 m.); le *Mont-Cervin* ou *Matherhorn* (4482 m.); le *Breithorn* (4166 m.); le *Schwarzhorn* (3741 m.); les deux *Jumeaux* ou *Zwillinge* (*Pollux* et *Castor*, de plus de 4100 m.);

La curiosité la plus merveilleuse des environs de Turin est la
fantastique et mystérieuse - **GROTTE GINO** à Moncalieri

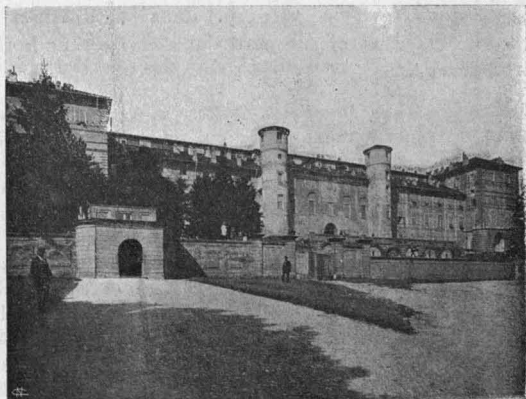
Emotionnantes excursions souterraines en barque (Voyez page 105)

le *Felikjoch* (4068 m.); le *Lyskamm* (4538 m.); le *Lysjoch* (4538 m.), puis le groupe majestueux du *Mont-Rose*, dont la plus haute cime s'élève à 4635 m.).

Et sous l'étendue majestueuse du cercle des Alpes apparaît la plaine du *Piémont*, resserrée sur trois côtés par les *Alpes* et par les *Collines*, se joignant à l'*Apennin Ligurien*, et ouverte du quatrième côté à la plaine *Lombarde*.

Aucun panorama terrestre, par l'étendue, la variété et la magnificence de ses beautés naturelles, ne peut rivaliser avec celui dont on jouit de *Superga*; d'où, de la coupole de la *Basilique Royale*, le regard embrasse à perte de vue l'étendue d'un périmètre d'environ 1500 kilomètres, se déroulant sur les *Alpes*, sur les *Apennins* et sur les *Collines*, qui resserrent la plaine du *Pô*. Dans une description détaillée du panorama circulaire (1) sont recueillis environ 500 noms de cimes, vallées, villes, églises, châteaux, villas, routes, torrents, etc., sur lesquels le regard de l'observateur plane aisément. De ces noms 350 s'appartiennent aux *Alpes*, 100 à la plaine, 50 à la *Colline*.

Sur l'esplanade de la *Colline* s'élève à gauche de la *Basilique* le *Monument en souvenir du roi Humbert Ier*, œuvre du sculpteur *Tancredi Pozzi*.



Château R. de Moncalieri.

(Phot. Avocat Pia).

Château de Moncalieri. — La ville de *Moncalieri*, à 9 kilomètres de *Turin*, est échelonnée sur la pente légère de la *Colline*.

(1) *Superga*, Guide illustré, — publié par le Comité « Pro Superga » — *Turin*, 0,50.



qui est dominée par le Château et effleurée par le Pô. Dans la ville, la Collegiata, qui date du XIV^e siècle, est remarquable et contient un tableau de Beaumont, dans le chœur, et un de Moncalvo d'une valeur spéciale. Sur la place principale il y a un bon nombre de maisons du Moyen-âge. On peut visiter la Grotta Gino comme une des plus originales curiosités de Moncalieri.

Le **Château Royal**, reconstruit au XV^e siècle par la duchesse Jolande, femme du bienheureux Amédée de Savoie, puis successivement agrandi et embelli par les ducs et rois qui y demeurèrent, rivalisa autrefois, par sa richesse et sa magnificence, avec les résidences royales les plus célèbres. Les vastes salles et les longues galeries avec de belles décorations contiennent de bons tableaux et les portraits de tous les princes de la Maison de Savoie. Spécialement digne de remarque: la Galerie ornée de beaucoup de tableaux représentant les batailles des guerres de l'Indépendance italienne.

Ce *Château* fut longtemps habité par le roi Victor Emmanuel II, et depuis plusieurs années il sert de résidence à la princesse Clotilde de Savoie, veuve du prince Napoléon.

Moncalieri est la première ville que l'on rencontre sur le parcours en chemin de fer des lignes Turin-Gênes, Coni, Savone, Chieri, et on y parvient en 15 minutes; ou en 45 minutes avec le tramway à vapeur Turin-Poirino (page 16).

Chieri. — Ville ancienne, gracieuse et industrielle; située de l'autre côté de la Coline de Turin, vers le sud-est, sur une légère inclinaison. On y parvient soit en chemin de fer Turin-Chieri (Gare Centrale), 22 kilomètres en 42 minutes; soit en voiture par la route départementale



Cathédrale de Chieri.

(Phot. Avocat. PIA).



≡ VERMOUTH-CINZANO ≡
Champagne d'Asti - Muscat mousseux (spumante) - Vins fins
≡ FRANÇOIS CINZANO et C^{ie} - TURIN ≡

SUCCURSALES : BUENOS AYRES, NEW-YORK, BARCELONE, BRUXELLES, NICE

qui monte au sommet de la Colline pour descendre à Chieri: 15 kilomètres de Turin, en voiture h. 2,45. Il y a de remarquable: La cathédrale, de structure gothique du commencement du Xe siècle, et le Baptistère; l'église de Saint-Dominique avec des peintures de Moncalvo; des maisons et des tours du Moyen-âge, des restes d'anciennes murailles d'enceinte.

Château de Stupinigi. -- Du cours Victor Emmanuel II, le long du côté droit de la Gare Centrale, par la rue Sacchi et l'avenue de Stupinigi, parcourues l'une et l'autre par le tramway à vapeur Turin-Vinovo (page 17), on parvient au Château R.: 10 kilomètres. Ce **Château** — spécialement destiné aux rendez-vous de chasse dans l'immense parc, avec des bois touffus — est depuis 1901 la résidence d'automne de S. M. la Reine-Mère Marguerite.

La construction de cette somptueuse villa royale est due au roi Charles Emmanuel III, qui l'entreprit sur les plans de Philippe



Cloître de l'Abbaye de Vezzolano.

(Phot. Avocat Pia).

Juvara, modifiés, dans la structure extérieure, par le comte Benoît Alfieri. Sur le faite du corps central, formant le magnifique et caractéristique salon oval, s'élève la coupole surmontée d'un grand cerf



en bronze, emblème de chasse. Le salon qui du rez-de-chaussée s'élève à la coupole fut tout décoré de sujets de chasse par les frères Valeriani de Venise. Les autres salles, riches de glaces, de gobelins et de meubles superbes, sont ornées de tableaux de Van Loo, de Crosati, de Cignaroli, d'Olivieri et de Verlini.

Abbaye de Vezzolano. — Église très ancienne avec cloître, dont la tradition en attribue la construction à l'empereur Charlemagne d'autant plus qu'il est représenté dans plusieurs fresques du cloître. L'une et l'autre sont parmi les monuments du Piémont de ceux les mieux conservés et les plus estimés de l'art lombard. On les ignore presque jusqu'à nos jours, dans la petite vallée solitaire où ils sont. On y parvient par le chemin de fer Turin-Chieri; à la gare de Chieri un service régulier d'omnibus conduit à Castelnuovo d'Asti en 2 heures; de là en voiture on arrive à Vezzolano en 1 heure.

Château de Racconigi. — La ville de *Racconigi*, sur la ligne Turin-Coni, est à 38 kilomètres de Turin. Le **Château**, autrefois forteresse, en devenant propriété des ducs de Savoie, fut transformé en villa et puis donné en apanage par Charles Emmanuel Ier à son second fils le prince Thomas souche de la branche Savoie-Carignan, régnante depuis le roi Charles Albert. Il restaura le Château, l'embellit avec des œuvres artistiques de Palagi, Sada, Gonin, Gaggini, Butti, etc., et en agrandit le parc, qui fut l'objet de soins spéciaux de la part du roi Humbert Ier. De nouveaux travaux dans le Château, le jardin et le parc furent ordonnés par le roi Victor Emmanuel III, qui depuis quelques années y passe habituellement l'été avec la famille Royale. C'est dans le Château de Racconigi que, le soir du 15 septembre 1904, naquit le Prince Héritier, Humbert, qui reçut le titre de *Prince du Piémont*.

Santena. — **Tombeau de Camille Cavour.** — C'est à Santena qu'est enseveli le corps du grand ministre, qui, avec une intelligence et une âme d'italien, sous le règne du grand roi Victor Emmanuel II, attira adroitement l'Europe, insouciant ou adverse, à admettre, discuter et résoudre la question nationale de tout un peuple qui, du cercle des Alpes à l'Etna, évoquait son droit à une patrie italienne, italiennement constituée. Le tombeau est dans la chapelle mortuaire de la famille Benso de Cavour près de l'église paroissiale qui s'élève à côté du Château de la famille même. La *Chapelle* a la forme d'un temple d'ordre dorique dont les murailles de marbre blanc et noir sont ornées de bronze. Dans le Château, récemment restauré, on conserve religieusement tous les souvenirs du comte Cavour.



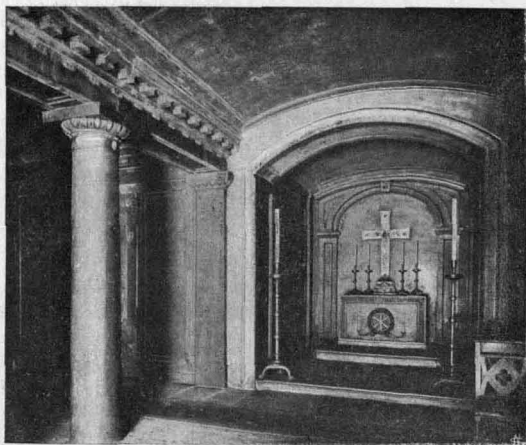
≡ VERMOUTH-CINZANO ≡

Champagne d'Asti - Muscat mousseux (spumante) - Vins fins

≡ FRANÇOIS CINZANO et C^{ie} - TURIN ≡

SUCCURSALES : BUENOS AYRES, NEW-YORK, BARCELONE, BRUXELLES, NICE

Pour aller à Santena, petit bourg entre Poirino et Cambiano, on peut prendre le tramway à vapeur Turin-Poirino (page 16), ou le chemin de fer Turin-Gênes en s'arrêtant à la gare de Cambiano à 17 kilomètres de Turin.



Santena — Tombeau de Camille Cavour.

(Phot. Avocat PIA).

Rivoli et son Château. — On va à Rivoli, 13 kilomètres de Turin, au moyen du chemin de fer Turin-Rivoli, dont la gare de départ se trouve au bout de la place Statuto. — *La ville de Rivoli*, sur la pente d'une colline, à droite de la Doire Ripuaire, est une gracieuse petite ville, dont la rue principale, qui monte de la gare au *Château*, est bordée de maisonnettes, ou simplement, ça et là de portes, fenêtres et ornements du Moyen-âge. Ce n'est qu'à partir de 1329 que l'on conserve des souvenirs du **Château** situé en haut de la colline, dans une position splendide, embrassant la vue des Alpes et Turin. Il fut incendié et saccagé en 1690. La reconstruction fut entreprise en 1712 par Victor Amédée II, d'après les plans de Juvara; mais elle resta inachevée à un tiers de l'œuvre. Toutefois l'édifice apparaît majestueux dans ses lignes grandioses et ses vastes salles. Le *Château* est aujourd'hui la propriété de la Commune de Rivoli.

☒ Hôtel Pozzo et Grande Bretagne ☒

— *Position centrale — Confort moderne —*
— *Recommandé aux Familles* —
D. CAMOSSO.

Abbaye de Saint-Antoine de Ranverso. — Sur le territoire de Rosta, ayant la gare le long de la ligne du chemin de fer Turin-Modane, à 20 kilomètres de Turin: de la gare de Rosta on y parvient en 20 minutes à pied en parcourant l'ancienne route Turin-Avigliana-Suse. On peut s'y rendre encore en voiture de Rivoli, d'où la distance n'est que de quatre kilomètres.

L'église de Saint-Antoine de Ranverso fut construite en 1188 par le comte Humbert III de Savoie. Par sa structure et sa conservation elle représente le type d'un des meilleurs monuments de l'art du Moyen âge que possède le Piémont. La façade avec trois portails, correspondants aux trois nefs intérieures, le clocher, les sculptures de l'entrée, les fresques de l'église et de la sacristie, le tableau du maître-autel de Defendente De Ferrari, représentent au vif l'art de ces temps, s'étendant de la fin du XII^e siècle au com-



Fresques dans la sacristie de Saint-Antoine de Ranverso.

(Phot. Avocat PIA).

mencement du XV^e, c'est-à-dire de l'époque de la construction de l'église et des trois portails en ogive avec de gracieuses frises en briques à celui de l'ornementation de sa façade.

De Saint-Antoine de Ranverso à Avigliana une heure de marche.

Avigliana et ses Lacs. — Avigliana est sur la ligne du chemin de fer Turin-Modane à 25 kilomètres de Turin. La ville d'Avigliana, bourg florissant et important, aux époques Romaine

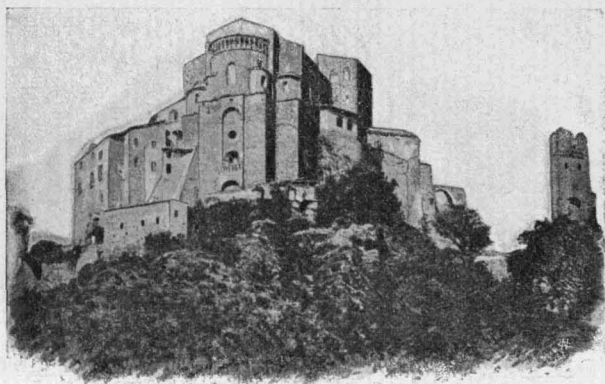
Agence de Publicité A. BORZONI

== Rue de Saluces, 7 — TURIN — Rue de Saluces, 7 ==

Annonces sur Journaux - Revues technico-industrielles - Guides, etc.

et du Moyen âge, possède encore de l'une et de l'autre de ces époques des maisons et des vestiges dignes de remarque. Dans l'église paroissiale de *St.-Jean* on conserve une pale d'autel de Defendente De Ferrari et des fresques précieuses dans le pronaos. L'église de *Saint-Pierre*, très ancienne, est élevée sur un mamelon que la tradition populaire prétend avoir été l'emplacement d'un temple païen actuellement réduit en chapelle du cimetière. Elle possède une grande richesse de peintures qui rivalisent en mérite avec celles de Saint-Pierre de Pianezza (page 212); entr'autre, une fresque du XIV^e siècle représente l'ancien Château d'Avigliana des comtes de Savoie tel qu'il devait être avant qu'il ait été démoli par ordre du Maréchal Catinat. Le Château, réduit aujourd'hui à un amas de ruines, s'élevait sur une éminence rocailleuse, qui domine la ville et les lacs. Dans l'*Hôtel de Ville* sont visibles plusieurs collections d'objets anciens trouvés dans le territoire.

Il y a deux lacs à Avigliana qui sont séparés entr'eux par un isthme très étroit. Le Grand lac mesure 60.000 mètres carrés et le Petit lac 22.000. Il y a aussi une église des Capucins sur le bord du grand lac.



Abbaye de Saint-Michel (Sagra di S. Michele).

(Phot. Mr. F. NOVEUX).

Sagra di San Michele. — Élevée sur le *Mont Pirchiriano* (962 mètres), visible de Turin, vers le côté gauche du débouché de la Vallée de Suse ou de la Doire Ripuaire. — Le chemin de fer Turin-Modane conduit à la gare de *Sant'Ambrogio* (Saint-Ambroise), à 28

Neurasthénie, Anémie, Faiblesse de constitution

guéries
par le

Sirop "Nevrotonico", de Flesch

Pharmacie TULLIO BOSIO - Rue Garibaldi, 24-26 - TURIN

kilomètres de Turin; de Sant'Ambrogio (353 m.), en une heure à pied ou à dos de mulet, en suivant la montée d'un chemin muletier assez commode bordé de châtaigniers, on arrive au *Casali di San Pietro* (767 m.) (*hameau de Saint-Pierre*), d'où en une demi-heure on rejoint sur le sommet du mont l'*Abbaye de Saint-Michel*, qui effraye et attire en même temps par sa grandeur imposante, par ses murs gigantesques et par l'ensemble bizarre de son aspect monastique et féodal sur la cime du mont escarpé. — Entre les habitations de Saint Pierre et la *Sagra di S. Michele* on y trouve des *hôtels*.

La *Sagra di San Michele* ou l'*Abbazia di San Michele della Chiusa* fut fondée en 866, et successivement agrandie et munie de tours et d'autres œuvres de fortifications en rapport aux besoins des époques et à mesure que s'augmentaient les richesses et s'étendait la seigneurie de l'Abbaye. Vers le milieu du XIV^e siècle elle réunissait plus de 300 religieux et exerçait sa juridiction sur plus de 150 églises, priorats et abbayes.

L'édifice dans son triple ensemble (*église, abbaye et forteresse*) présente le type du style lombard primitif; mais dans les parties adjacentes il révèle le caractère des XII^e, XIII^e et XIV^e siècles. Ce qui en premier lieu se présente à la vue est le *Tombeau des religieux*, une des premières constructions, et ensuite le *bastion de 20 mètres* soutenant l'*abside centrale*. Du bas du bastion on parvient à l'église par un *escalier pittoresque taillé dans le rocher même*; cet escalier aboutit à la *porte du Zodiaque*, en plein style romain avec petites colonnes et chapiteaux variés de forme et de frises. C'est au-delà de cette porte qu'est la *vraie porte de l'église*, également en style romain, qui tout en contrastant semble s'accorder agréablement avec le style gothique de la décoration latérale de la galerie. Les murs de l'église du côté du couchant ont des décorations du XIV^e siècle.

L'*église*, assez simple, contient des mausolées, sarcophages et des inscriptions funèbres. L'*oratoire* est dans la partie moderne et renferme un triptyque de Defendente De Ferrari.

Dans toutes les parties, même parmi les ruines par suite de guerres, d'invasions, d'incendies, on admire la hardiesse et la solidité des anciennes constructions, toutes en pierre taillée et magistralement scellée.

Pianezza. — Placée coquettement sur la rive gauche escarpée de la Doire, est à 12 kilomètres de Turin: on y parvient moyennant le Tramway à vapeur Turin-Lucento-Pianezza (page 17).



Spécialité de MENTHE GLACIALE Alpine

= G. R. SACCO - Turin =

ÉTHERS des 100 BOISSONS



La localité eut une grande importance à l'époque romaine, dont elle en conserve des traces; elle est riche aussi d'œuvres de l'art du XIV^e siècle. Du XVIII^e siècle, Pianezza peut se glorifier avec raison de l'action hardie et courageuse d'une femme du peuple, Maria Bricca, qui, à la tête de 500 soldats, dans la nuit du 5 septembre 1706, aux derniers jours du siège de Turin (page 20), enleva aux Français le *Château*. Un buste de cette vaillante femme rappelle cet acte d'héroïsme; et une inscription en bronze, avec des hauts-reliefs, œuvre du sculpteur Tancredi Pozzi, y représente l'ensemble mouvementé de l'action de Maria Bricco. On voit encore les ruines du Château sur les remparts duquel s'élève la magnifique *villa*, qui appartenait autrefois aux marquis Lascaris de Vintimille et qui est aujourd'hui propriété de l'archevêché.

L'*église de Saint-Pierre*, petite construction, mais grande comme valeur artistique, est tout ornée de fresques qui conservent encore après cinq siècles la vivacité propre aux couleurs du XIV^e siècle. Chacune des divisions de la voûte de la croisière, au-dessus du maître-autel, est remarquable spécialement par la pose naturelle des quatre Évangélistes représentés en train d'écrire. La chapelle de Saint-Sébastien est aussi une œuvre du XIV^e siècle, mais aujourd'hui elle sert de station au tramway.

Dans le centre du pays se trouve un de ces blocs erratiques qui évoque le souvenir et atteste dans la plaine turinoise (et aussi sur le col de Superga) l'époque glaciale. Le *bloc erratique de Pianezza* a 25 mètres de longueur, 12 de largeur, 14 de hauteur, et fut dédié par la section du Club Alpin Italien de Turin qui y fit apposer une *inscription à Barthélemy Gastaldi*, insigne géologue qui a bien mérité de l'alpinisme pour les services qu'il a rendus au Club Alpin comme fondateur et président.

De *Pianezza* on peut aisément et en peu de temps se rendre à la gare d'*Alpignano* de la ligne du chemin de fer Turin-Modane.



Suse — Arc d'Auguste.

(pag. 117)

(Phot. Avocat PIA).

XII. EXCURSIONS DANS LA PROVINCE DE TURIN.

On ne peut avoir apprécié les beautés naturelles et les monuments historiques et d'Art **de Turin et de ses environs** sans qu'il ne vienne aussi le désir d'avoir une idée des beautés et des monuments **de la Province**. Moyennant quelques petites excursions et promenades, pour plusieurs desquelles il suffit d'une seule journée, il est facile de se procurer non seulement une distraction et un plaisir, mais aussi la satisfaction agréable de notions instructives ou sportives sur cette partie du **Piémont**

PHARMACIE CHIMIQUE TARICCO ≡

TURIN — Place Saint Charles — **TURIN**

≡ Dépôt général des spécialités nationales et étrangères ≡

qui du **Mont-Viso** au **Mont-Rose** s'enfonce entre les *Alpes Cottiennes, Grées et Pennines*, près desquelles se présente Turin, chef-lieu de la Province.

La **Province de Turin**, que la chaîne des Alpes resserre précisément à l'ouest et au nord entre le cercle qui du **Mont-Viso** aboutit au **Mont-Rose**, est la partie du Piémont la plus montagneuse; d'où s'élèvent les plus hautes cimes de montagnes et s'ouvrent des vallées célèbres par leurs monuments bien conservés de l'Époque romaine et du Moyen âge, par leurs stations climatiques, leurs établissements hydrothérapiques et analogues. Elle comprend administrativement du sud au nord cinq Arrondissements: **Pignerol, Suse, Turin, Ivree et Aoste**.

Ici le but de ce « Guide » est d'inviter l'*excursionniste à la plaine et à la vallée* partout où la Nature et l'Art présentent des choses remarquables, des points de vue, des œuvres dignes d'admiration, d'étude ou de seule curiosité. Mais ce « Guide » doit se contenir dans la *zone des voies faciles*; au delà de laquelle l'indéfini de la nature, spécialement dans les vallées de Suse, Lanzo, Ivree et Aoste, réserve des satisfactions enivrantes aux vrais *alpinistes de l'« Excelsior »*.

Il semble inutile d'indiquer que les villes et les localités de séjour d'été ont des hôtels et des restaurants satisfaisants aux exigences des différentes conditions sociales, et que, aussi bien dans les villages que le long des vallées, les excursionnistes trouveront des restaurants et des auberges plus modestes mais non moins hospitaliers.

Pignerol et Vallées Vaudoises. — Pignerol. —

Chemin de fer Turin-Pignerol, 38 kil.; 1 heure 20 environ (Gare Centrale; tramway à vapeur Turin-Orbassano-Pignerol (page 17). De Pignerol, dont l'origine est incertaine, on peut résumer en un seul ensemble les principaux événements de son histoire avec ceux de Turin (page 19).

La **ville**, sur la rive gauche du Chisone suit l'inclinaison du penchant du dernier contrefort; en haut se trouve la partie vieille de la ville avec ses rues étroites et tortueuses, où on y voit encore des édifices de construction du Moyen âge; en bas la ville nouvelle, importante pour son commerce et ses industries, d'un aspect gai, avec de vastes places, de nombreuses avenues et de rues ornées de portiques. — Sur la colline, d'où l'on jouit d'un pano-

est pourvu de caisses, boîtes, armoires, havre-sacs, paquets contenant matériel et accessoires nécessaires pour les médications d'urgence pour voyageurs, tramways, usines, médecins, instituts, alpinistes, théâtres, etc.

rama grandiose et varié, s'élève l'église paroissiale de Saint-Maurice et son haut clocher de style gothique; l'église, qui a cinq nefs, est d'un aspect sévère et possède de bonnes peintures, entre autres un tableau de Beaumont. Le long des pentes de cette colline vers l'ouest, sur les ruines de l'ancien château des princes d'Acaja, construit en 1318, s'élève l'hospice des catéchumènes. Dans la partie basse de la ville il y a spécialement de remarquable: la Cathédrale St.-Donat, édifice du XI^e siècle, et son clocher élevé sur une très ancienne tour; le Temple Vaudois, d'architecture bizarre; l'édifice de l'École Normale de Cavalerie; une Caserne construite, par ordre du roi Louis XIV, sur les plans du célèbre architecte militaire Vauban.

Vallées Vaudoises. — Les deux vallées de Pignerol, qui portent géographiquement le nom des torrents qui les parcourent, l'une *Vallée du Pellice*, l'autre *Vallée du Chisone*, sont encore historiquement désignées sous les noms de *Vallées Vaudoises*. L'origine en vient d'une série d'événements touchants et héroïques des guerres de religion qui, du XIII^e siècle à la fin du XVIII^e, ensanglantèrent de temps en temps ces vallées enchanteresses; où les Vaudois, qui y professaient tranquillement leur foi, furent l'objet de persécutions.

Vallée du Pellice. — La vallée du Pellice est parcourue jusqu'à Torre Pellice par le chemin de fer Turin-Pignerol-Torre Pellice (17 km. de Pignerol) et jusqu'à Bobbio par la route carrossable (10 km. de Torre Pellice). D'un beau paysage d'aspect varié, elle est riche d'industries minières et de manufactures. Le long de son parcours, *Luserna S. Giovanni*, *Torre Pellice* et *Villar Pellice* apparaissent comme de petites villes, gracieuses et propres, plutôt que comme de simples bourgs, que couronnent tout autour de jolies maisonnettes et villas pour séjour d'été. Chacun de ces bourgs possède des églises pour les deux cultes, catholique et vaudois; des édifices de différent genre d'architecture pour mairie, écoles et institutions de bienfaisance; des rues, places et avenues bien entretenues et de bel aspect. *Bobbio* (743 m.), à 10 km. de Torre Pellice, est la dernière commune de la vallée.

Vallée du Chisone. — Le tramway à vapeur Pignerol-Perosa Argentina (18 km., en 1 heure 10) parcourt la voie nationale vers la France, qui continue de Perosa à Fenestrelles (33 km.), Pragelato (44 km.), Col de Sestrières (2021 m.), pour descendre au delà, à Césanne (km. 66), dans la haute vallée de la Doire Ripuaire (page 116).

Cette vallée est riche d'industries minières et manufacturières; ses beautés sont dissemblables de celles de la vallée du Pellice, avec laquelle elle contraste par un aspect plus alpestre et plus resserré, jusqu'à son débouché dans la plaine, au delà du bourg de *Abbadia*



ÉTABLISSEMENT ITALIEN DE 1^{er} ORDRE
POUR LE CONFECTIONNEMENT DES REGISTRES
CHARLES SIMONDETTI et Fils
Rue Goito, 12 — TURIN — Rue Gallinari, 4
Typo-lithographie — Plume "Torino",
Plume "Simondetti", — Encre Staffard

Alpina. Ce bourg, insigne autrefois par l'Abbaye construite en 1064 par Adélaïde comtesse de Turin, est remarquable maintenant par l'Église paroissiale édifiée en 1722 par Victor Amédée II. Le développement tortueux de la vallée présente tantôt des falaises et des gorges (spécialement près de *Porte* et de *Fénestrelles*), tantôt des coteaux verdoyants et des plaines agréables à la vue; au milieu desquelles apparaissent les blanches et jolies maisons des bourgs de *Saint Germain*, *Villar Perosa* et *Perosa Argentina*. De toute part, entre les gorges, sur les roches, en haut des falaises, on voit des restes des décombres et des vestiges de forteresses ou de châteaux historiques et mémorables.

À *Perosa Argentina*, tête de ligne du tramway de Pignerol, se trouve en toute saison la voiture postale faisant service régulier des voyageurs pour *Fénestrelles* (3 heures environ) et seulement l'été pour *Pragelato*, en correspondance avec le tramway; il y a aussi un service de voitures de louage. — *Fénestrelles*, resserrée étroitement entre les montagnes, est munie dans le haut, sur la gauche du *Chisone*, d'une ligne de défense formée par une série de forts. Du bourg, la route nationale se dirige vers *Pragelato* (longeant une localité vaste et prospère renommée par son miel exquis) et delà au *Col de Sestrières* et à *Cesana* dans la vallée de la *Doire Ripuaire*.

Vallée de Suse. — (*Suse*, *Chianoc* et *Novalesa*, *Fréjus* et *Mont-Cenis*). — La grande vallée, qui s'ouvre dans la plaine au devant de Turin, entre la *Sagra di S. Michele* et le *Rocciamelone*, porte le nom du torrent *Doire Ripuaire* (page 25), ou celui de la ville de *Suse*, chef-lieu de la vallée et de l'arrondissement. À *Suse* débouchent: à droite de la vallée (à gauche pour qui la considère de Turin), la vallée principale de la *Doire Ripuaire*, qui en amont d'Oulx se sépare en *Doire de Cesanne* et *Doire de Bardonnèche*; à gauche, la vallée de la *Cenischia* ou de la *Novalesa*. La vallée de la *Doire de Cesanne* est parcourue par la route nationale qui de Turin, par *Suse*, *Oulx* et *Cesanne*, où elle se joint à la route nationale de la vallée du *Chisone* par le col de *Sestrières* (page 115), conduit à *Briançon* par le col du *Mont-Genèvre*; celle de la *Doire de Bardonnèche* par la ligne du chemin de fer international de Turin, par le tunnel du *Fréjus*, conduit à *Modane*; la vallée de la *Cenischia* par la route nationale de Turin, par *Suse*, franchit le col du *Mont-Cenis*.

Le long du chemin de fer international de Turin pour *Modane*, à la gare de *Bussoleno* (46 km.), s'embranchent la ligne de *Suse* (8 km.). Le long du parcours *Turin-Bussoleno-Suse* se rencontrent les gares de *Rosta* pour l'Abbaye de *Saint-Antoine de Ranverso* (page 109); de *Sant'Ambrogio* (*Saint Ambroise*) pour la *Sagra di S. Michele*

La Reine des Eaux Minérales Naturelles ==
 == FERRUGINEUSES RECONSTITUANT L'ORGANISME est celle de
CERESOLE REALE == C. Rognone
 = Concessionnaire - **TURIN =**

(page 110); d'Avigliana pour la ville et les lacs d'Avigliana; de Bussoleno pour la Brèche de Chianoc et pour l'embranchement de Suse.

Brèche de Chianoc. — Sur la gauche de la Doire, entre les précipices et les rochers qui entourent pittoresquement le village de Chianoc, à deux kilomètres et demi de la gare de Bussoleno, s'ouvre une merveilleuse brèche qui est considérée comme un phénomène géologique. C'est une énorme fente dans toute la hauteur du rocher; c'est un gouffre profond formant des spires dans le sol; à la faible lumière qui y parvient, les parois et le torrent s'illuminent en des couleurs variées; dans le village on y voit encore un vieux château et d'autres constructions des temps féodaux.

Suse. — C'est une ville très ancienne qui a des monuments d'importance et bien conservés de l'Époque romaine et du Moyen âge, pour lesquels Aoste seulement peut rivaliser avec elle dans tout le Piémont. Ville industrielle située dans un gracieux bassin, sur les deux rives de la Doire, elle est point de jonction des deux routes qui descendent l'une du Mont-Genèvre, l'autre du Mont-Cenis.

La partie de son *histoire* antérieure à l'Époque romaine est à peu près inconnue. Sous la domination des Romains elle eut une grande importance, et spécialement sous le roi Cottius, préfet de Rome, qui fit élever l'Arc de triomphe d'Auguste, et qui donna son propre nom aux Alpes « Taurinae ». Cette ville, continuellement en butte aux invasions et aux guerres, était alors appelée « la Clef de l'Italie » ou « la Porte de la guerre ». Dans les temps anciens et du Moyen-Age elle fut saccagée, incendiée et détruite par Bellovèse, Brénus, Annibal, Constantin et Frédéric Barberousse, par les Goths, les Vandales, les Longobards et les Sarrasins. À l'époque de la marquise Adélaïde (page 19) elle eut de nouveau des jours de paix et de prospérité et fut même considérée pendant cette période comme la capitale du Piémont; mais elle tomba ensuite en déchéance. Dans les temps modernes elle fut prise, reprise et démantelée par les Français en 1629, 1690, 1704, 1796 et 1798.

De l'Époque Romaine toutefois, l'Arc de triomphe d'Auguste nous a été conservé; il fut construit par Marcus Julius Cottius en l'honneur d'Octave Auguste, sept ans avant l'ère chrétienne; il a m. 13,50 de hauteur, m. 12,09 de largeur, m. 7,31 d'épaisseur sur les côtés; l'ouverture de l'arc est de m. 5,86 de largeur et m. 8,80 de hauteur. L'arc d'Auguste de Suse n'a pas de rivaux en Italie, pour 4 raisons: par son antiquité qui remonte à plus de 19 siècles, par la majesté imposante de sa masse, par la grâce et la finesse de sa décoration et par son bon état de conservation. Il est reproduit à la page 113. D'autres arcs encore, des colonnes, des inscriptions sur pierre témoignent aussi la grandeur de la domination romaine.



≡ VERMOUTH-CINZANO ≡

Champagne d'Asti - Muscat mousseux (spumante) - Vins fins

≡ FRANÇOIS CINZANO et C^{ie} - TURIN ≡

SUCCURSALES : BUENOS AYRES, NEW-YORK, BARCELONE, BRUXELLES, NICE

De l'Époque du Moyen âge, la Cathédrale de Saint-Just, consacrée en l'an 1028, et le haut clocher carré, sont des insignes monuments. Dans l'Église on peut admirer : la porte d'entrée, en bronze ; le triptyque en bronze de la Madonne du Rocciamelone, travail flamand, au burin, à sillons profonds ; les stalles du chœur ; une curieuse statue en bois de la marquise Adélaïde, œuvre du commen-



Suse - Clocher et Abside de l'Église de St-Just.
(Phot. Avocat PIA).

cement du XII^e siècle ; les fonts baptismaux, d'une seule pièce de marbre vert de Suse, d'une contenance de 300 litres. D'autres églises encore et d'autres édifices, dont certains du XII^e siècle, attestent la valeur du développement de l'art en ces temps.

Novalesa. — A 8 kilomètres de Suse sur la rive gauche de la Cenischia. La route, qui fut autrefois l'ancienne voie au Mont-Cenis, s'embrancha, un peu au delà de Suse, à la grande route construite par Napoléon I^{er} ; service de voiture postale et voitures de louage.

Novalesa est un bourg agréable et très fréquenté en été, ayant une ancienne église ornée des précieux tableaux de l'insigne Abbaye fondée en 726 sur un coteau à un kilomètre environ de distance. Cette Abbaye accrut ses domaines et ses richesses sous les Carlovingiens, jusqu'à avoir plus de 500 moines. Mais en 906 elle fut envahie, saccagée et détruite par les Sarrasins. Une partie des moines se réfugièrent à Turin, où on leur assigna ensuite, en 924, le monastère de Saint-André, près de l'enceinte, maintenant Sanctuaire de la « Consolata » (page 54). Le Monastère de *Novalesa* fut reconstruit vers la fin du X^e siècle ; dans l'église, réédifiée par Victor Amedée II, en 1712, on y conserve plusieurs tableaux de Rubens, Caravaggio, F. Lemoine et Daniel de Volterra. — La chapelle de « Sant'Eldrado », près de l'Abbaye, a de

Le Savon antimicrobique Rognone

== par ses incontestables propriétés antiseptiques, désinfectantes, constitue un précieux remède contre les maladies de la peau et est le plus hygiénique pour la toilette ==

nombreuses fresques qui attestent clairement la reproduction des formes byzantines dans l'art de la peinture de l'Époque romaine.

De *Novalesa* la route monte, non toujours aisément, pour rejoindre, par le bourg Ferrera-Cenisio, la route nationale du Mont-Cenis.

Col et lac du Mont-Cenis. — Grande route carrossable de Suse, par le Col, à Lans-le-Bourg en Savoie. — De Suse (500 m.) à l'Hospice du Mont-Cenis (1924 m.) 22 kilomètres; service journalier ordinaire de voitures et service extraordinaire à demande des voyageurs, 5 heures environ; billets d'aller et retour valables trois jours.

Le long du parcours plus l'on s'élève sur le contrefort qui sépare la vallée de la Doire de la vallée de la Cenischia, plus le regard s'étend aisément sur le panorama varié et délicieux des deux vallées. À *Giaglione* (771 m.), à 5 kilomètres de Suse, la curiosité et un sens d'art peuvent pousser jusqu'à la très vieille Paroisse et puis à la Chapelle de Saint-Stéphane dans la fraction du même nom, où de très anciennes peintures allégoriques représentent les Vertus et les Vices.

En arrivant sur le plateau du *Mont-Cenis* on rencontre les hameaux de *Grand' Croix* (1876 m.), 19 kilomètres; puis la route s'avance sur le plateau le long du lac du *Mont-Cenis* (1913 m.), d'où prend sa source le torrent Cenischia. Le Lac a 2 kilomètres de longueur sur un de largeur. Du côté de la rive orientale s'élève l'*Hospice* (1924 m.), 22 kilomètres. C'est un édifice très ancien qui fut agrandi par Napoléon I^{er} en 1801 et successivement en 1815; dans la partie du Sud il y a un hôtel.

Au-delà de l'Hospice, la route en côtoyant le lac conduit aux *Tavernettes* (1964 m.), où il y a un autre hôtel, puis au refuge n° 18, point culminant du Col et frontière entre la France et l'Italie (2100 m.), à kilomètres 27,474 de Suse et à 10 kilomètres de Lans-le-Bourg en Savoie.

La flore du *Mont-Cenis*, très variée et riche d'espèces rares, y attire de toute part de nombreux botanistes.

Lanzo et les trois vallées de la Stura. — De Turin à Lanzo, chemin de fer; 32 kilomètres; en 1 heure 15 environ; départ de la gare rue Ponte Mosca (page 6).

Lanzo. — Petite et souriante ville disposée en amphithéâtre sur les dernières pentes du Mont Buriasco, qui, en séparant la vallée de Tesso de la vallée de la Stura, intercepte la vue du débouché de celle-ci à la plaine, vers laquelle la ville s'étend encore dans la direction de la gare du chemin de fer. L'on observe dans la ville, qui a deux places, l'une dans le bas et l'autre sur la côté: la *Tour*

Hôtel Persico Reale

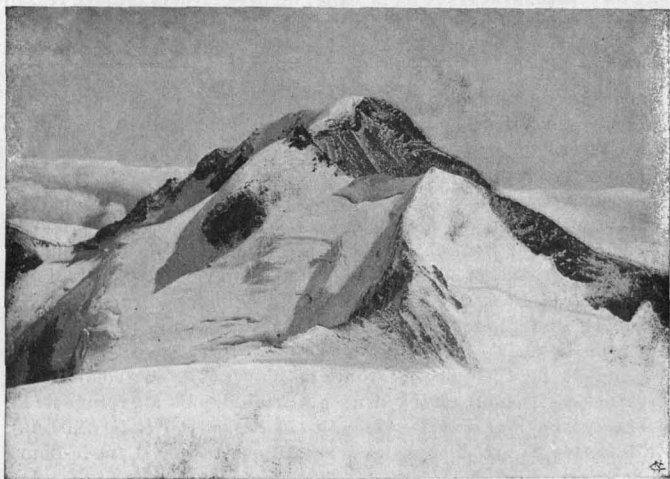
Propriété. Giacobino Frédéric

TURIN — Rue Lagrange, 26

== Chambres et appartements
meublés — Salon pour dîners —
Grande terrasse couverte — Cui-
sine de famille de premier ordre
— Vins nationaux et étrangers
— Calorifère — Eclairage élec-
trique — Position centrale ==

de la Commune dans la seconde, l'église paroissiale et parmi les édi-
fices modernes l'Hôpital Mauriziano et le Collège de Don Bosco.

Dans les environs: le pont du Rocher ou pont du Diable, sur
la Stura, d'un seul arc de 37 m. d'ouverture, de m. 2,27 de largeur et
de 65 m. de longueur, hardiment jeté et solidement construit en 1378
exactement au débouché de la vallée au point où elle se rétrécit
tellement que c'est à peine si ses eaux violentes peuvent librement
passer. — Près du pont, où le rocher est creusé en conques par l'im-
pétueux travail des eaux et du sable qu'elles y transportent, on
voit les *Marmites de Géants* qui excitent la curiosité des visiteurs.
— L'Hermitage de Lanzo, sur un coteau à 521 m., fondé en 1661, est



Vallées de Lanzo — La Ciamarella.

(pag. 123)

(Phot. Mr. GABINIO).

maintenant une agréable villégiature; l'église annexée, de bon goût,
est ornée de marbres, stucs et tableaux de valeur. — Le Sanctuaire
de Saint-Ignace, à 932 m., sur le contrefort entre les torrents du
Tesso et de la Stura.

Lanzo, centre de villégiature et point de départ de promenades
au travers de ses trois vallées parcourues par des routes carrossables,
offre aux excursionnistes des beautés naturelles très variées et une
rare commodité de pénétration qui permet d'en admirer les vallées
tout en pouvant retourner à Turin dans la même journée.

**Vallées de Lanzo.** — *Stura de Viù; Stura d'Ala; Val Grande.*

— De la gare de Lanzo les omnibus partent pour Viù, Ceres, Ala, Chialamberto et Groscavallo; louage de voitures aux principaux hôtels ou s'adresser aux concessionnaires d'omnibus.

Vallée de Viù. — Route carrossable de Lanzo (468 m.): à Viù (785 m.) 15 kilomètres; à Usseglio (1252 m.) 31 kilomètres, 4 heures environ. La vallée est tortueuse, tantôt sauvage et resserrée entre les flancs rocheux, au travers desquels ont tout au plus passage le torrent et la route, et tantôt ouverte et délicieuse comme dans le *bassin de Viù*, lieu fréquenté l'été où les hôtels et les villas sont pleins de personnes en villégiature qui envahissent même les bourgades environnantes. Les femmes conservent ambitieusement leur costume traditionnel. À *Lemie* (960 m.), à 23 kilomètres, un énorme rocher isolé excite la curiosité. C'est sur ce rocher qu'est bâtie l'église paroissiale, en face de laquelle se trouve un Oratoire qui a une chapelle tout ornée de fresques; une inscription les fait remonter à 1546. La route, en pittoresques zigzags, d'aspect très variés,



Vallée de la Stura d'Ala — Balme.

(pag. 123)

(Phot. Mr. RIZZETTI).

débouche sur le *plateau d'Usseglio* qui a 8 kilomètres de longueur sur deux de largeur, au milieu duquel, comme dans un délicieux jardin, Usseglio apparaît épars en fractions réunies et isolées. Dans l'église paroissiale, quelques travaux artistiques attirent l'attention, et dans ces hameaux continuent à subsister les traditions romaines et les légendes de sorcières assez intéressantes à écouter.

Vallée d'Ala ou Vallée Centrale. — Route carrossable de Lanzo: à Pessinetto (575 m.), 9 km.; à Ceres (704 m.), 13 km.; à



Coppa François

= Négociant de drap et Tailleur —
TURIN - 23, rue Lagrange, 1^{er} étage - TURIN

Ala (791 m.), 21 km.; à Mondrone (1257 m.), 25 km.; à Balme (1458 m.), 29 km., 5 heures. — Au-delà de Lanzo, à 4 km. environ, on aperçoit l'imposant Établissement de la Société Haute Italie, accumulant 3000 chevaux de force électrique que l'on obtient de la Stura canalisée sur un parcours d'environ 5 km. moyennant des travaux solides, visibles de plusieurs points de la route. Toujours de la même Société, plus en avant de la route entre Ceres et Ala, on voit trois autres installations qui produisent chacune 1500 chevaux de force électrique. Sur la droite de la vallée, presque en face de Pessinetto, se trouve *Mezenile*, pays industriel pour la fabrication des clous.

Ceres est un bourg agréable, confortable comme séjour et placé sur le contrefort terminus qui sépare la vallée d'Ala de la « Valle Grande »; à *Ala*, qui donne son nom à la vallée, on aperçoit encore



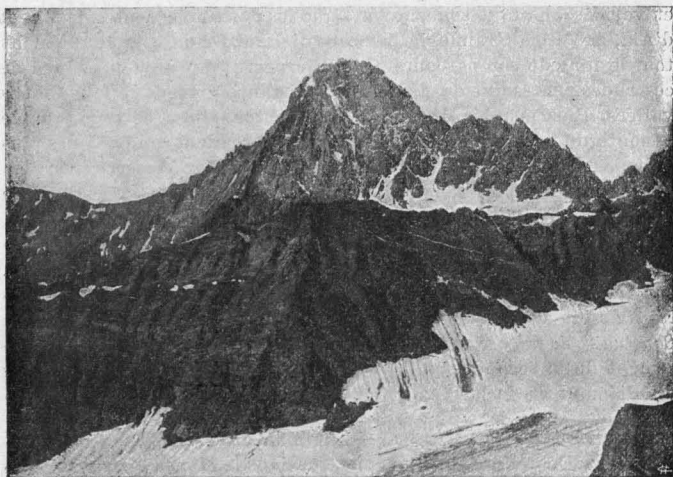
* Vallée de la Stura d'Ala — Plateau de la Mussa.

123

(Phot. Mr. GABINIO).

maintenant des vestiges et des restes, qui, joints à d'autres dans la vallée de Viù, attestent l'importance de ces parages comme voies de communications avec la France, avant qu'on ait pourvu au passage du Mont-Cenis. *Mondrone* est renommée pour « la Gorgia », merveilleuse et profonde falaise de la Stura, qui est connue aussi sous le nom de « Gorge de Mondrone ». C'est un spectacle dont l'œil

se complait et sur lequel il se fixe, tandis que l'âme s'impressionne des chutes de la Stura qui se succèdent de bassins en bassins creusés par l'eau qui bourdonne, écume et s'enfuit impétueusement en bouillonnant, en des heurts continuels, dans un gouffre de 65 m. de profondeur qu'elle s'est ouvert dans le rocher sur une longueur de 15 m. sur 10 m. de largeur. Au-dessus de ce gouffre la section de Turin du Club Alpin Italien a jeté un pont en bois, d'où l'on peut admirer le long travail séculaire des eaux et la scène continuelle et merveilleuse.



Vallée de la Stura d'Ala — La Bessanese.

(Phot. Mr. GABINIO).

Balme est la dernière commune de la vallée, centre de villégiature et d'excursions dans une situation bizarre et d'un aspect pittoresque, dont la cascade de la Stura au-dessous des rochers sur lesquelles se niche le village en accroît la beauté. De là en remontant la vallée on parvient en une heure environ au « *Pian della Mussa* » (1708 m.), de 4 km. de longueur sur km. 1,50 de largeur, où la partie inférieure offre le spectacle changeant d'une coloration de fleurs et de verdure des plus variées. Ce plateau est resserré entre le cercle imposant du fond de la vallée au-dessus de laquelle se dressent la *Bessanese* (3632 m.), entourée de glaciers, et la *Ciamarella* (3676 m.);

Grande Fabrique Nationale de Médicaments aseptiques et antiseptiques

Accessoires pour chirurgie - Récompenses :
16 diplômes d'honneur - 20 médailles d'or.

Charles Rognone - Turin

voir le cliché à la page 120). Sur le plateau la *Chapelle* (1750 m.) et à son extrémité la *Roche Venoni* (1815 m.), qui n'est autre qu'un rocher gigantesque tombé du haut de la montagne et qui s'est arrêté là dans une position inclinée de manière à former un vaste abri aux troupeaux de moutons.

Vallée Grande. — Route carrossable de Lanzo à *Chialamberto* (855 m.), 20 kilomètres; à *Groscavallo* (m. 1100), 27 kilomètres; à *Forno-Alpi-Graie* (1226 m.), 30 km., 6 heures environ. Sur un parcours de 11 km. environ, la route est commune avec celle qui en tournant de Ceres, à gauche, va à Ala et Balme. Aussi agréable et variée dans tout son parcours que les deux précédentes de Viù et d'Ala, la Vallée Grande de la Stura di Lanzo monte graduellement tout le long de son parcours sans interposer tout à coup aucune de ces rudes pentes qui de distance en distance élèvent le fond de nos vallées. Plus peuplée des deux précédentes, elle a de remarquable la contiguïté de nombreuses bourgades qui rendent son parcours plus animé. Au delà de *Bonzo* (974 m., 21 km.), village resserré entre les parois des contreforts, les bourgs de *Pialpetta*, dans une position coquette, et puis *Ricchiardi* (1100 m.), très fréquenté pendant l'été, apparaissent sous un aspect gai. *Groscavallo* a une belle église paroissiale. *Forno-Alpi-Graie* est le dernier point habité de la vallée, sur lequel on a des souvenirs qui remontent à 1330. L'église paroissiale est située sur un coteau. Non loin du village il y a le Sanctuaire de « *Madonna del Forno* » (1332 m.), construit au commencement de la seconde moitié du XVIII^e siècle et but de pèlerinages du Piémont et de la Savoie.

Ivrée et Canavese. — *Ivrée*, la ville bi-millénaire, la florissante « *Eporedia* » des Romains, fut dans le Moyen âge duché sous les Lombards, puis marquisat sous les Franks; dont deux des marquis, Berengario II et Arduino, furent couronnés roi d'Italie. Après la chute du second, Ivrée s'érigea en commune. Mais par suite de guerres, de discordes et de révoltes aux Evêques et à d'autres Seigneurs impuissants à rétablir la tranquillité et la prospérité, la ville s'offrit à Amédée V, comte de Savoie, qui en accepta la soumission en 1313. Quelques années auparavant le peuple d'Ivrée, soulevé contre le Marquis de Monferrato, en avait démoli la forteresse.

Le *Canavese*, cette grande étendue de pays située entre le Pô, la Doire Baltique et la Stura di Lanzo, eut ses limites d'une étendue plus ou moins grande, selon les époques. Sous les Franks le blason d'Ivrée s'étendit presque sur tout le Canavese.

Ivrée. — Chemin de fer Turin-Chivasso-Ivrée; le premier trajet, Turin-Chivasso (29 km., Gare Centrale), appartient à la ligne Turin-



Milan (page 5); de Chivasso à Ivrée (33 km.) sans changement de voiture.

Ivrée, au débouché de la vallée d'Aoste, sur les deux rives de la Doire Baltea, s'étend dans la plaine à droite et s'étale à gauche sur le versant d'une gracieuse colline qui s'élève au centre supérieur du grand *bassin de moraine*, objet d'admiration et d'étude des géologues. Dans la partie haute de la ville il y a de remarquable: le *vieux Château*, aujourd'hui prison, construit en 1358 par le Comte Vert (Amédée VI de Savoie), d'une forme imposante de quadrilatère à quatre tours rondes très hautes, dont une fut tronquée en 1676 par la foudre qui mit feu à la poudrière; la *Cathédrale*, que la tradition dit édifiée sur un temple romain d'Apollon, renferme des sarcophages et de bonnes peintures; dans l'*Hôtel de Ville* le *Musée Garda*; et par-ci par-là des restes et des vestiges d'édifices romains et du Moyen âge.



Château d'Ivrée.

(Phot. Mr. GABINIO).

Dans les *environs*: le *lac Sirio* ou de *St.-Joseph* (à une demi-heure); le *Château de Pavone*, restauré par l'architecte Alfred d'Andrade, qui en est le propriétaire (une demi-heure en voiture ou une heure à pied); le *Château de Montaldo*, le *Château d'Agliè*.

Le Château de Montaldo. — On arrive directement au Château, situé à une demi-heure de la gare de Montaldo Doire, la première station du trajet Ivrée-Aoste. On y va aussi d'Ivrée en prolongeant l'excursion du lac Sirio.

Le *Château de Montaldo*, situé dans une forte position de laquelle il domine l'entrée de la vallée d'Aoste et le bassin d'Ivrée, fut reconstruit au commencement du *xv^e* siècle sur des fondations an-

ciennes du XII^e siècle, dont le *donjon*, ou *tour carrée*, fut conservé. Il appartient aujourd'hui au sénateur Severino Casana qui l'a re-



Canavese — Donjon du Château de Montaldo.
(Phot. Mr. GABINIO).

stauré, aidé par l'architecte d'Andrade, qui par suite d'études en reconstitua les murs et les défenses externes sous leur aspect primitif.

Le Château d'Agliè.

— De Turin, 41 km.; Chemin de fer Central Canavese (page 6) jusqu'à la gare d'Ozegna (38 km.), de là à Agliè en omnibus, en voiture ou même à pied. De Ivree, en voiture (20 km.). Agliè est un bourg sympathique et propre sur une gracieuse colline.

Le *Château*, jadis château fort du XII^e siècle, fut reconstruit en

1775 sur les plans du comte Borgaro, par ordre de Bernard Maurice duc de Chablais, fils de Charles Emmanuel III, et somptueusement embelli par Charles Félix et par sa veuve Marie Christine. Il sert de résidence d'été au duc de Gènes à qui il appartient. Le Château, situé en face du bourg d'Agliè sur une grande place, a des salles spacieuses, dont deux des salons, avec entrée du côté du bourg et du jardin, sont artistiquement décorées de peintures estimées de Beaumont, de Crivelli, de Perego et de Jean Paul Ricci. De trois côtés s'étendent le parc très vaste et le délicieux jardin avec jet d'eau et deux statues en marbre, représentant le Pô et la Doire, œuvre des frères Collino.

Dans le Canavese. — L'ample et riante région du Canavese, riche de châteaux et d'églises du Moyen âge, d'usines et de manufactures, est parcourue par un épais réseau de chemins de fer et de tramways qui mettent en communication directe Turin avec les villes florissantes et les bourgs principaux de la plaine où débouchent les vallées, sites choisis par les Alpinistes pour de hautes excursions ainsi que délicieux séjour de villégiature sur le versant pittoresque des collines et des montagnes.

An sujet des *Chemins de fer* d'Ivree, de Lanzo et de la Centrale



≡ VERMOUTH-CINZANO ≡
Champagne d'Asti - Muscat mousseux (spumante) - Vins fins
≡ FRANÇOIS CINZANO et C^{ie} - TURIN ≡

SUCCURSALES: BURNOS AYRES, NEW-YORK, BARCELONE, BRUXELLES, NICE

Canavese, et des *Tramways à vapeur* de Settimo Torinese, de Volpiano, de Pianezza, de Druent et de la Venaria Reale, voir la *Carte du réseau* des chemins de fer et des tramways à vapeur.

Les *trois principales Vallées du Canavese*, d'une nature enchanteresse, d'un séjour délicieux, avec des promenades, excursions et ascensions très variées, se distinguent en: *vallée de l'Orco*, *vallée de Soana* et *vallée de la Chiussella*.

La vallée de l'Orco ou de *Ceresole Reale*. — De Turin, Chemin de fer de la Centrale Canavese (page 6), départ de la Gare de Porta Susa jusqu'à *Cuorgnè*, ancien bourg sur la droite de l'Orco; la ville a des maisons et des arcades du Moyen âge, qui servirent de modèle pour la construction du Bourg du Moyen âge de Turin. On y travaille spécialement le fer et le cuivre destinés à la confection des ustensiles domestiques. De *Cuorgnè* (393 m.) à *Ceresole Reale* (1495 m.) 39 kilom., 5 heures de voiture. On rencontre le long du parcours: *Pont Canavese*, au débouché des vallées de l'Orco et de la Soana, bourg industriel; *Noasca*, près duquel se trouve la *cascade de la Noaschetta*, une des plus belles des Alpes comme volume d'eau et hauteur de chute; plus loin le *défilé de « l'Escaler »*, puis le *plateau de Ceresole Reale* qui étonne. *Ceresole Reale*, connue depuis longtemps par la *Source d'eau minérale acidulée-arsénicale-ferrugineuse*, est une station d'été très fréquentée, avec hôtels pour les différentes conditions sociales.

Vallée de la Soana. — De Turin à *Cuorgnè*, chemin de fer Central Canavese, départ de la Gare de Porta Susa (voir page 76, vallée de l'Orco); de *Cuorgnè* à *Pont Canavese* (440 m., 5 km.) m. 600, et de Pont à *Ronco* (956 m.) 11 km., route carrossable. Ronco est un bourg populeux et important, avec de belles et commodés maisons.

Vallée de la Chiussella. — De *Castellamonte* à *Vico* et *Valchiussella*. — De Turin à *Castellamonte*: Chemin de fer Central Canavese, départ de la Gare de Porta Susa (page 6). — *Castellamonte* (343 m.), sur la gauche de l'Orco dans une plaine très fertile, était un bourg important aux temps de Rome et du Moyen âge; son industrie spéciale est la poterie et la céramique. De son ancienne importance on trouve des vestiges dans les châteaux, églises, tours et d'autres édifices qui méritent d'être visités.

De *Castellamonte* par *Vistrorio* (près duquel est situé *Lugnacco*, un des plus anciens villages d'origine celtique) à *Vico Canavese* (733 m.) 20 km., en 2 h. 40, et à *Traversella* (827 m.) 25 km., route carrossable; de *Traversella* à *Valchiussella* (1077 m., chemin muletier).

Vallée d'Aoste. — C'est la *grande vallée des hautes Alpes*, dont l'Aiguille de Trélatêt, la Grivola, le Grand-Paradis, la Dent d'Hérens, les Grandes Jorasses, le Cervin, le Mont-Rose et le

JACQUES BROGI

Photographe de
plusieurs Cours

ÉTUDE POUR PORTRAITS

FLORENCE - Lungarno delle Grazie

Mont-Blanc surpassent les 4000 mètres. C'est la *grande vallée de la Doire Baltea* qui, du *Mont Blanc* et *Courmayeur*, descend par *Aoste* et *Ivrée*, pour se joindre au Pô. Sur ses côtés s'ouvrent: à gauche, les vallées du Lys ou de Gressoney, de Challant ou d'Ayas, de Tournanche, de St.-Barthélemy, Pellina et du Grand St.-Bernard; à droite, les vallées de Champorcher, de Cogne, Savaranche, de Rhême, Grisanche, de la Thuile ou du petit St.-Bernard.

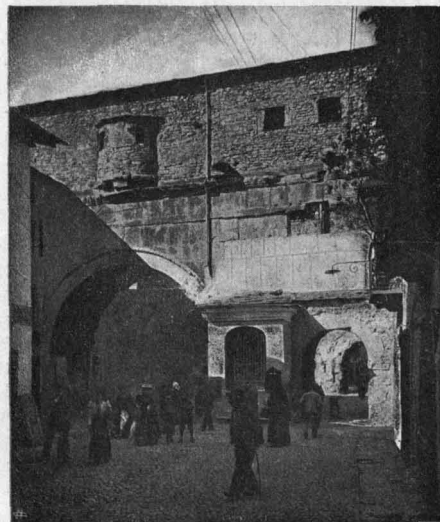
La *vallée d'Aoste* a des monuments remarquables et bien conservés de Rome et du Moyen Age, autour desquels la vallée s'enrichit de nouvelles industries. On y trouve des *Établissements hydrothérapiques* renommés, des *Sources thermo-minérales* et des *Stations climatiques*, auxquelles la vallée d'Aoste a le mérite, non

commun, de savoir joindre le confort de la vie aux beautés de la nature et de l'art.

1. La Vallée Centrale d'Ivrée à Aoste.

— De Turin (page 5) la ligne du *Chemin de fer Turin - Chivasso - Ivrée - Aoste* pénètre dans la vallée et s'arrête à Aoste (129 km.); à Chivasso, où la *ligne Chivasso - Ivrée - Aoste* s'embranché sur la ligne principale Turin-Milan, il n'y a pas à changer de voiture. À Aoste la route nationale suit le parcours de la Vallée centrale jusqu'à Courmayeur (37 kilom.).

Ivrée et environs, voir à la page 124.



Aoste --- Porte Praetoria.

(pag. 132)

(Phot. ED. DI SAMBUY).

Gare de Pont St.-Martin (79 km. de Turin). — Ce bourg, qui géographiquement est le premier de la vallée d'Aoste, a d'un grand développement industriel métallurgique et conserve un pont



romain de 20 siècles d'existence. Le village est au débouché de la *vallée de Gressoney* ou du *Lys* (page 136).

Gare de Hone-Bard (84 km. de Turin). — Hone est un bourg situé sur la rive droite de la Doire, où s'ouvre la *vallée de Champorcher*. Le bourg de *Bard*, sur la gauche, a un nom historique déjà connu au x^e siècle pour son *Château fort*, et à une époque plus rapprochée par sa *Forteresse* qui nous rappelle la descente de Napoléon I^{er} en 1800.

Gare de Verrès (91 km. de Turin). — Dans le village de *Verrès*, sur la gauche de la Doire, au débouché de la *vallée de Challant* ou d'*Ayas* (page 137), on trouve la Collégiale ou Église de St.-Gilles, fondée avant l'an 1000, reconstruite au xvi^e siècle; à remarquer: ses murs extérieurs, d'une architecture robuste et sévère, et la grande tour carrée servant de clocher.

Mais personne ne peut se soustraire à l'attraction du *Château de Verrès* et à celle du *Château d'Issogne*; ce sont deux constructions qui surpassent toutes les autres et sont comme les limites extrêmes de l'édilité de cette *série de Châteaux légendaires du Moyen âge*, dont la Vallée d'Aoste a la renommée ainsi que la primauté du nombre, de la valeur historique et artistique. Dans le *Château de Verrès* apparaît l'empreinte guerrière du Moyen âge; c'est le type de la forteresse de cette époque avec ses œuvres pour l'attaque et la défense. Dans le *Château d'Issogne*, au contraire, on observe l'empreinte du Moyen âge chevaleresque, époque des Dames et des Trouvères; ici c'est le type de la demeure seigneuriale où se tenaient des Cours d'amour.

Le *Château de Verrès* (est visible en s'adressant à la Mairie) s'élève à peu de distance (20 ou 30 minutes de chemin muletier) sur la pointe d'un rocher, au débouché de la *vallée de Challant*, qui conserve le nom de ses anciens et puissants seigneurs. Le coteau et le château semblent former un même ensemble avec la roche commune sur laquelle se soudent le premier ainsi que la construction des murs gigantesques du second, s'élevant à 30 mètres des quatre côtés. C'est un *Château fort* ainsi qu'il a déjà été dit; aujourd'hui encore, il nous représente le but de sa destination et nous renouvelle la scène de vie guerrière de ces temps. Toutefois quelques-unes des parties de l'appartement réservé aux seigneurs du Château, spécialement les grandes fenêtres ogivales et à croisées, le grand escalier élancé et solide, les portes aux gracieux jambages, les grandes cheminées et les nombreuses armoiries des Challant sont si finement travaillées qu'on peut les considérer comme un bel échantillon des œuvres du xiv^e siècle. Le Château, construit en 1390 et renforcé



≡ VERMOUTH-CINZANO ≡
Champagne d'Asti - Muscat mousseux (spumante) - Vins fins
≡ FRANÇOIS CINZANO et C^{ie} - TURIN ≡

SUCCURSALES : BUENOS AYRES, NEW-YORK, BARCELONE, BRUXELLES, NICE

en 1536, passa à la Maison de Savoie en 1565. Il appartient maintenant à l'État, qui le déclara Monument National.

Le **Château d'Issogne**, sur la droite de la Doire, à 15 minutes de la gare de Verrès, appartient au commandeur Victor Avondo. Le Château actuel date de 1480 et fut la résidence préférée et habituelle des comtes de Challant, seigneurs de la grande Vallée d'Aoste dans le Moyen âge. *Ce n'est plus le Château fort* comme celui de Verrès; *c'est le manoir privé seigneurial et gracieux*, splendide d'art et fastueux de la vie de ces temps-là. Puis l'art et la vie au manoir déchurent par suite de longues et adverses vicissitudes; mais l'art eut son retour grâce à l'œuvre infatigable et intelligente de son propriétaire actuel, qui en restaura la partie architectonique et décorative dans son aspect primordiale et le regarnit de meubles et d'ustensiles du ^{xv}^e siècle. C'est surtout l'intérieur qui fascine par toutes les manifestations historiques de l'art et de la vie du Moyen âge chevaleresque, romantique et poétique, fastueux et maniéré.

Gare de St.-Vincent (102 km. de Turin). — Les omnibus des hôtels et les voitures publiques font le service de la gare à la ville plus élevée de 150 m. et à 2 km. de distance. Un sentier facile conduit en 20 minutes au centre. On y observe une *Église paroissiale* qui originellement remonte au ^x^e siècle et dans laquelle il y a de remarquable quelques parties très bien conservées. La façade fut construite il n'y a pas longtemps lors de l'agrandissement de l'église.

Mais la renommée de **St.-Vincent** et la grande affluence de personnes sont dues à la « *Fons Salutis* », ayant deux voies d'accès : la route carrossable et un Funiculaire électrique. Les *sources minérales*, la position et les environs de la ville, qui en même temps profite du grand avantage de sa proximité au débouché de la Valtournanche à Châtillon, concourent à établir la prééminence de *Station climatérique minérale à Saint-Vincent*.

Gare de Châtillon (104 km. de Turin). — **Châtillon** est le centre le plus considérable de la Vallée, après Aoste qui en est le chef-lieu. Son importance s'accroît par sa position au débouché de la *vallée de Valtournanche* (page 138), voie d'accès au Cervin. Sont remarquables : un pont romain sur le Marmore et le **Château d'Ussel**, lequel, quoiqu'en ruine intérieurement, conserve encore de solides murs extérieurs, qui nous révèlent le commencement de la période de transaction entre les châteaux forts féodaux (Château de Verrès) et le manoir confortable (Château d'Issogne).

Gare de Nus (116 km. de Turin). — C'est au village de Nus que s'ouvre la *vallée de St.-Barthélemy*; et c'est de là que par une route carrossable (30 minutes) on peut parvenir en traversant la Doire au

CONFISERIE RABINO et FRASCOTTI

Cours Victor Emmanuel, 62 - **TURIN** - Cours Victor Emmanuel, 62.

**Dragées, Chocolat, Pâtisserie, Marrons
et Fruits candis - Sandwichs et Pâtés**

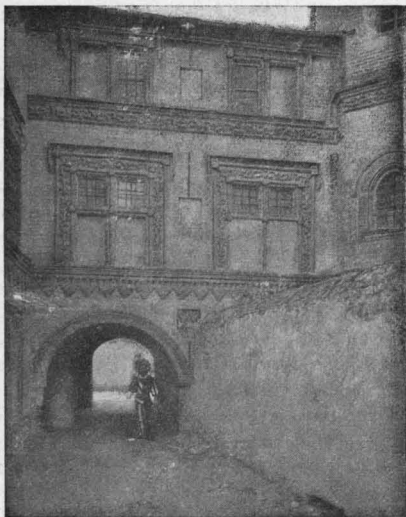
SPECIALITÉ CARAMELS

Château de Fenis. Celui-ci aussi fait partie de la couronne de châteaux dont la puissante famille des Challant enrichit la plaine et les pentes de la région Valdôtaine.

Ce *Château* démontre les dispositions d'un acheminement complet à abandonner le type de caractère militaire, duquel il ne conserve que le donjon et l'enceinte crénelée, sans plus avoir l'inaccessible et élevée coupe à pic, d'où en toute sûreté l'on pouvait menacer les environs. Le *Château de Fenis*, au contraire, s'élève dans une verdoyante prairie. Il possède déjà des cours, des galeries et des salles, dans lesquelles l'art décoratif a remplacé l'art guerrier. La cour spécialement, la chapelle et les cheminées du *Château de Fenis* sont d'une telle valeur et ont un si grand attrait qu'elles suffisent seules à émerveiller les visiteurs, quoiqu'il soit dépouillé de tout mobilier. C'est le *Château de Fenis* qui servit de modèle aux architectes et aux artistes pour la construction du *Château du Moyen âge de Turin* (page 61). Il fut restauré dans ces derniers temps et déclaré *Monument National*. Au delà de la gare de Nus, le chemin de fer pénètre dans le *bassin d'Aoste*.

2. **Aoste** (à 129 kilomètres de Turin). — La ville d'Aoste — l'*Augusta Praetoria*», fondée aux temps d'Auguste par les Romains sur les ruines de l'ancienne capitale des «*Salassi*», qui avaient dû succomber après une âpre et longue lutte — est si-

tuée au centre de la Vallée, dont elle est le chef-lieu, dans un large bassin riant et fertile au confluent du Buthier avec la Doire Baltea («*Duria Major*» des Latins). Dans le Moyen âge, Aoste subit les communes vicissitudes italiennes d'invasions et de dominations différentes d'empereurs, rois, comtes et marquis jusqu'en 1034, époque



Aoste — Prieuré de St.-Ours - Petite Cour.

(pag. 132)

(Phot. ED. DI SAMBUY).



à laquelle elle passa sous la seigneurie d'Humbert aux Blanches Mains, comte de Savoie, et fut la première terre italienne qui fut jointe aux États de Savoie au delà des Alpes. Elle eut des franchises spéciales de gouvernement, reconfirmées et augmentées par des Chartes successives. En 1238, Aoste fut érigée en Duché; en 1800, Bonaparte, premier Consul, descendit le 20 mai par le Grand-St.-Bernard, s'empara du fort de Bard et arriva au débouché de la vallée.

L'origine d'« *Augusta Praetoria* » remonte à 24 ans avant l'ère chrétienne et en l'an 719 de Rome. Aujourd'hui encore, les étrangers y sont attirés par la grande quantité et l'importance des monuments et des travaux romains. L'enceinte romaine de la ville existe en bonne partie et est encore en assez bon état de conservation du côté méridional en face de la gare. Cette enceinte « d'Augusta Praetoria » (725 sur 572) est quadrangulaire comme celle d'« *Augusta Taurinorum* » (page 26), et avait un grand nombre de tours, parmi lesquelles la *Tour Pailleron* (nom actuel) est la mieux conservée. Dans l'enceinte il n'y avait que deux portes: la *Porte « Decumana »* à l'ouest, dont il ne reste aucune trace, et la *Porta Praetoria* (dite de *St.-Ours* au Moyen âge) à l'est, encore en bon état et d'une importance monumentale imposante. Elle a trois passages ou ouvertures sur deux ordres; et est défendue de deux côtés par deux grandes tours, entre lesquelles s'étend une cour spacieuse (*cavedium*) de 373 mètres carrés. Pour bien apprécier toute la grandeur de la *Porta Praetoria* il faut se rapporter au pavé de la voie romaine qui est enfoui à deux mètres au-dessous du sol actuel. L'*Arc de triomphe d'Auguste*, d'un seul arc de m. 8,89 de largeur, m. 11,50 de hauteur, a été un des premiers dédiés au premier César qui ait régné sur le monde latin. Il nous rappelle en même temps la glorieuse défaite des « Salassi » et la fondation d'« *Augusta Praetoria* », et dignement il nous atteste encore aujourd'hui, en face des Alpes imposantes, la grandeur de la domination romaine. Le *Pont romain* sur le torrent Buthier, d'un seul arc de m. 17,12 de corde, construit en grosses pierres, l'*Amphithéâtre*, le *Théâtre* et les *Magasins militaires* et encore d'autres vestiges sont remarquables et dignes d'être admirés. — La *Porta Praetoria* est reproduite à la page 128.

Le *Moyen âge*, qui a orné la Vallée de la précieuse couronne de châteaux a laissé à la *Cité d'Aoste* de belles œuvres; et l'Art et l'Histoire nous ont transmis des monuments dignes d'être vus, admirés et étudiés. La *Collégiale*, le *Cloître* et le *Prieuré de St.-Ours* constituent un ensemble d'édifices dont la somptuosité d'art qui les caractérise et le bon état de leur conservation contribuent à en faire les plus beaux monuments de la ville. La *Cathédrale* est d'une construction très ancienne; mais, par suite des agrandissements suc-



≡ VERMOUTH-CINZANO ≡
Champagne d'Asti - Muscat mousseux (spumante) - Vins fins
≡ FRANÇOIS CINZANO et C^{ie} - TURIN ≡

SUCCURSALES: BUENOS AYRES, NEW-YORK, BARCELONE, BRUXELLES, NICE

cessifs du *xv^{me}* siècle, il ne reste d'elle que la *Crypte*; parmi les richesses les plus estimées du *Trésor* on observe un *Diptyque* en ivoire, dédié à l'empereur Honorius, œuvre très fine du *xv^{me}* siècle.

Aoste Moderne, qui s'étend riante et propre avec de larges rues, places et avenues, offre encore bien d'autres édifices qui méritent d'être admirés.

Ainsi, nous indiquons sommairement à ceux qui d'Aoste désirent faire quelques *petites promenades* courtes et faciles dans la montagne et dans la plaine du *gracieux bassin d'Aoste*: *Beauregard* (le nom seul invite à l'excursion), il faut tout au plus une demi-heure du centre de la ville pour arriver au sommet de la colline, sur les pentes de laquelle la ville et le bassin d'Aoste s'étendent; *Porosan* (820 m.), en 50 minutes du centre de la ville à l'aqueduc du « Ru Prevôt », construit au *xviii^{me}* siècle pour prendre l'eau du torrent Buthier; *Charvensod*, 50 minutes de la ville à l'église de Charvensod (746 m.), d'où l'on jouit d'un panorama admirable du glacier du Ruther jusqu'au delà du bassin de Châtillon et de St-Vincent.

C'est au *bassin d'Aoste* qu'aboutissent les *Vallees de St-Barthélemy, de Valpellina, du Grand St-Bernard* (page 138) et de *Cogne* (page 140).

3. La Vallée Centrale d'Aoste à Courmayeur. — Route nationale 37 km. Service de diligence 4 fois par jour, en été, correspondance avec le chemin de fer; 5 heures. Service de voitures de louage. De Turin à Courmayeur (chemin de fer jusqu'à Aoste, diligence de Aoste), trajet complet, 8 heures environ.

Sarre (5 km.) 620 m. *Château* acheté en 1869 par Victor Emmanuel II, servant de rendez-vous pour les chasses royales dans la vallée de *Cogne* et de *Valsavaranche*; dans le salon, les têtes des bouquetins et des chamois, tués par le roi, sont disposés entre les emblèmes et les trophées de chasse.

À 7 km., en face, le bourg d'*Aymaville* sur la rive droite de la Doire, vers laquelle descend la *vallée de Cogné* (page 140).

St-Pierre (8 km.) 660 m. — Bourg et *Château*; ce dernier a été complètement transformé dans ces derniers temps. Un peu plus loin, la route avoisine le *Château des comtes Sarriod de la Tour*, construit au *xiv^{me}* siècle, un des mieux conservés et vraiment digne d'une visite. Plus loin encore, à droite de la route, la *Tour carrée Colin*, défiant tout, depuis le *xiii^{me}* siècle. Avec elle, comme sentinelle de la vallée, le *Châtel Argent*, élevé sur un rocher escarpé de la rive opposée de la Doire (la droite) au point où la route la traverse.

Villeneuve (10 km.) 650 m. Débouché de la *vallée de Valsavaranche* (page 142) et de celle de *Rhône*. Ruines du *Châtel Argent* (15 minutes), édifié dans le *x^{me}* siècle en partie avec des restes de cons-

tructions romaines, qui, dit-on, prit son nom du fait qu'il a servi anciennement à la frappe de la monnaie: sur les ruines imposantes s'élève encore maintenant le vieux donjon du Château. Ici l'on ne peut omettre d'indiquer au moins sommairement que la route nationale entre Villeneuve et Pré-Saint-Didier est intéressante et de toute beauté: soit par le spectacle continu de *Châteaux* ou de ruines qui se succèdent et qui sont entre les vestiges les plus anciens de la vallée d'Aoste du xme siècle; soit par l'impressionnante sévérité des resserelements ou *gorges d'Avise* et de *Pierre Taillée*, au delà desquelles le regard et l'âme s'extasient soudainement à la vue majestueuse du *Mont-Blanc*, dont les glaciers s'élèvent vers le ciel au milieu du gracieux bassin de Valdigne, et aussi par l'intéressante observation que l'on peut faire sur certaines parties de l'audacieuse *voie consulaire romaine*, dont celle entre *Villeneuve* et *Arvier*, avant d'arriver à *Liverogne*, est parcourue par la route Nationale.

Liverogne (15 km.) 730 m. — Débouché de la *vallée de Val-savaranche* (page 138).

Pré-Saint-Didier (32 km.) 1010 m. — Débouché de la *Vallée de la Thuile* ou du *Petit-St.-Bernard*. La renommée de **Pré-St.-Didier** remonte au temps des romains, et c'est de sa *source thermale*, servant pour bains et douches, qu'elle lui vient. La petite ville offre en outre le confort de la vie moderne ainsi que les agréments d'une charmante position entre la Vallée du Petit-St.-Bernard et le haut **plateau de Courmayeur**.

On parvient à *Courmayeur* non seulement par la route nationale mais aussi par un chemin ombreux le long de la rive droite de la Doire. Sur ce dernier trait de parcours de la route nationale d'Aoste, d'un attrait incomparable par son développement le long des pentes flexueuses, verdoyantes et fleuries qui couvrent comme d'un manteau le rempart naturel de la *conque de Courmayeur*, l'œil ne se préoccupe plus de telles beautés, auxquelles il s'est habitué le long de la vallée; mais il se porte avec avidité au *Massif du Mont-Blanc*, qui enfin se révèle dans toute sa majesté de grand souverain des Alpes, et ne peut se détacher de lui.

Courmayeur (37 km. d'Aoste; 166 de Turin; 1224 m.). — Par le cercle des Alpes, qui du Petit au Grand-St.-Bernard l'entoure; par la route carrossable qui traversant le premier va en Savoie et par celle qui passant par le second va en Suisse; par l'étendue des glaciers et la hauteur des cimes s'élevant au-dessus du cercle alpin, *Courmayeur*, aux pieds de la chaîne du *Mont-Blanc*, est une *Station alpine* de premier ordre; par la richesse et la renommée de ses *sources minérales*, employées comme boisson et bains, *Courmayeur* est une

Agence de Publicité A. BORZONI

== Rue de Saluzzo, 7 — TURIN — Rue de Saluzzo, 7 ==

Annonces sur Journaux - Revues technico-industrielles - Guides, etc.

Station balnéaire; par la commodité de communication, la beauté du séjour et les attraits à de faciles et délicieuses excursions, *Courmayeur* est une *Station climatique*.

Et dans sa triple condition de station alpine, balnéaire et climatique, *Courmayeur* est un des rendez-vous internationaux d'été des plus fréquentés et des mieux pourvus du confort moderne. À tous (Alpinistes ou Touristes, aux bains ou en séjour de villégiature) accessibles à l'impression du beau, la vue au premier abord du *bassin de Courmayeur*, en une journée de soleil resplendissant conquiert l'âme qui émue ne peut s'abstenir d'exclamer un *oh!* de merveille et d'admiration. Puis, dans la sereine et douce tranquillité du séjour l'âme et l'intelligence jouissent à souhait de toute cette magnificence



Mont-Blanc, Dent du Géant, Courmayeur.

(Phot. Mr. RIZZETTI).

et variété de la nature, qui étale toute sorte de séductions, de contrastes bizzares, de contours, de teintes et de tonalité. C'est le charme de *l'endroit*, la grandeur de l'espace environnant la majesté du *colosse* (le Mont-Blanc) qui provoquent le premier « *oh!* » en donnant ensuite la joyeuse perception d'une chose réelle et non d'une apparition fantastique. Le *Mont-Blanc* attire, fascine, con-

Manufactures Martiny TURIN, rue Pietro Micca, 5, TURIN

Filiales en Italie: Gênes, Milan, Naples

Articles techniques pour industrie, chirurgie, hygiène — Pneumatiques « Gaulois »
— Imperméables — Galoches — Huile lubrifiante Valvonafte — Tubes de chanvre — Sangles de cuir, coton, chanvre, Orangetan, Balata, etc.

quiert; et *Courmayeur*, en Italie, est le site charmant d'où l'on peut le mieux admirer le sublime et magnifique *Seigneur des Alpes*.

On rappelle « *Honoris causa* » aux alpinistes de l'« *Excelsior* » pour lesquels la Vallée d'Aoste est le champ et le but de leurs aspirations, que les *Guides de Courmayeur*, de *Valtournanche* et de *Valsavaranche* jouissent d'une réputation universelle par l'œuvre réfléchie, fidèle et audacieuse prêtée dans le cours des entreprises les plus hardies sur les déserts de glace et sur les colosses verticaux d'Europe, d'Asie et d'Amérique.



Villa « Savoie » de la Reine Marguerite à Gressoney St.-Jean.

4. **Vallées latérales s'ouvrant sur la Vallée d'Aoste.** — Pas toutes, mais seulement celles qui mènent à de belles choses par de bons chemins. En premier lieu, les *vallées débouchant à gauche de la Doire*, puis *celles à droite*; les unes et les autres dans l'ordre ascendant le long de la *vallée centrale*.

À gauche de la Doire. — Vallée du Lys ou de Gressoney.

JACQUES BROGI

Photographe de
plusieurs Cours

ÉTUDE POUR PORTRAITS

FLORENCE - Lungarno delle Grazie

Elle commence à *Pont-Saint-Martin* (page 128) et se termine au pied du massif du Lyskamm et du versant sud du Mont Rose. Elle prend son nom du torrent le Lys, qui la parcourt, ou de Gressoney, les deux dernières communes du bassin supérieur de la vallée. Route carrossable de Pont-Saint-Martin aux deux Gressoney, avec service de diligences deux fois par jour de la gare de Pont-St.-Martin, d'où partent aussi des automobiles faisant un même service en correspondance avec le chemin de fer. La vallée se présente charmante et variée avec ses gorges et ses bassins. Dans son parcours on remarque en particulier : *Fontainemore* (9 kilomètres, 760 m.), pour la grande porte et le chœur de son église reconstruite en 1679; la *cascade du Lys* dans le gorge de *Guillamore*; *Issime* (14 km., 939 m.), pour de curieuses fresques sur la *façade de l'église paroissiale* représentant le Jugement dernier et le dialecte ou patois allemand en grand usage dans la haute vallée de Gressoney comme en d'autres du « Valsesiano » et de l'« Ossolano »; *La Blatta* (21 km., 1225 m.), au delà de laquelle une cascade du torrent ajoute le charme aux beautés du paysage qui monte au rempart naturel sur lequel s'appuie et s'étend le *bassin de Gressoney*.

Gressoney-St.-Jean (27 km.; 1385 m.) et **Gressoney-La-Trinité** (32 km.; 1627 m.), le premier en aval et le second en amont, donnent leur nom à ce gracieux et vaste bassin, dont les deux communes tirent leur renommée de *stations alpines* entre les plus agréables et des plus fréquentées. Depuis plusieurs années, pendant l'été, Gressoney-St.-Jean est résidence de la Reine-Mère Marguerite, qui s'y est fait construire la gracieuse *Villa Savoie*, un espèce de manoir, dont les plans sont de l'architecte Émile Stramucci. Sur la place de cette même commune s'élève un monument au roi *Humbert I^{er}*. Une note pittoresque se détachant du commun et qui ajoute plus de vivacité aux teintes variées dont se revêt la nature alpine, ressort de la façon de s'habiller des femmes de cette partie des Alpes portant une jupe rouge avec un corsage brodé. Les dames en villégiature adoptent en général ce même costume.

Vallée de Challant et d'Ayas. — Débouchant à la gauche de la Doire près de Verrès (page 129), elle est parcourue par le torrent Évançon; communément on lui donne le nom de Vallée de Challant dans la partie inférieure entre Verrès et Brusson, et Vallée d'Ayas dans la partie supérieure de Brusson à Ayas. Route carrossable de Verrès à Champoluc (27 km.); chemin étroit de Champoluc à St.-Jacques d'Ayas. Service journalier de diligences entre Verrès et Brusson (16 km., en 3 h. 30), environ 8 heures de Verrès à Tiéry, dernier village habité de la vallée.

Dans ce parcours il y a de remarquable : *Villa* (5 km; 765 m.),

Le Savon antimicrobique Rognone

== par ses incontestables propriétés antiseptiques, désinfectantes, constitue un précieux remède contre les maladies de la peau et est le plus hygiénique pour la toilette ==

chef-lieu de Challant-St.-Vittor, au delà duquel à une demi-heure se rencontrent les ruines, qui méritent d'être vues, du Château de Challant, autrefois résidence de cette famille avant la construction du Château de Verrès; *Brusson* (16 km.; 1332 m.), *station d'été*, fréquentée depuis peu, qui se distingue par la tranquillité et la beauté de son séjour, par la commodité et la variété des excursions que facilite de beaucoup sa position au centre de la vallée; à *Champoluc* (km. 11, 200; 1570 m.) se termine la route carrossable, qui continue au delà par un chemin à chariots facile jusqu'à *St.-Jacques d'Ayas* (en 1 heure, 1670 m.) paisible retraite au fond de la vallée au milieu de prairies et de bois, et plus en haut, à une demi-heure de montée rapide, *Fiéry* (1878 m.), rendez-vous pour les alpinistes.

Valtournanche. — La vallée du Mont-Cervin s'ouvre dans la plaine, sur la gauche de la Doire, près de *Châtillon* (page 130), le torrent Marmore la parcourt. Route carrossable jusqu'à Valtournanche (18 km.; en 4 heures); service de diligence 2 fois par jour. La vallée se présente au premier abord étroite et sauvage; sur ses pentes apparaissent successivement les ruines imposantes des aqueducs (ou *Ru*, dans le dialecte local), construits au Moyen-âge, parmi lesquels celui dit « Ru du pan perdu », remontant au XIII^e siècle, qui servait à conduire à une distance de 10 km. les eaux d'Antey à Châtillon et St.-Vincent. Mais aux *Grands-Moulins* (1000 m. en 1 heure 50) le regard s'extasie à la *vue du Cervin*; où, près de ceux-ci, se détache de la grand route un chemin praticable qui monte à *Torgnon* (1470 m., en 1 h. 50 des Grands-Moulins), *station d'été* qui par l'air balsamique de sa forêt devient à la mode. En suivant la route carrossable l'on arrive à Valtournanche où l'on voit trois inscriptions gravées sur pierre: l'une en souvenir du chanoine Georges Carrel, personne très studieuse et passionnée des montagnes de la Vallée d'Aoste, et les deux autres en souvenir des deux valeureux guides Jean-Joseph Maquignaz et Jean-Antoine Carrel, qui furent victimes, le premier du Mont-Blanc, le second du Cervin. De Valtournanche un chemin muletier facile conduit en 1 heure au *Gouffre des Busserailles* (1742 m.) de 104 m. de longueur et 35 de profondeur, dans lequel est incessant le travail du torrent sautant de cascade en cascade, de gouffre en gouffre. Un pont en bois (1 franc par personne) permet d'admirer un tel spectacle tout à son aise. Le chemin muletier s'élève ensuite à la *Chapelle de N. D. de la Garde* (1829 m.), au *défilé des Busserailles*, à la *Chapelle du Breuil* (2004 m.), au *Giomein*, hôtel (2097 m., en 3 heures de Valtournanche et 7 de Châtillon).

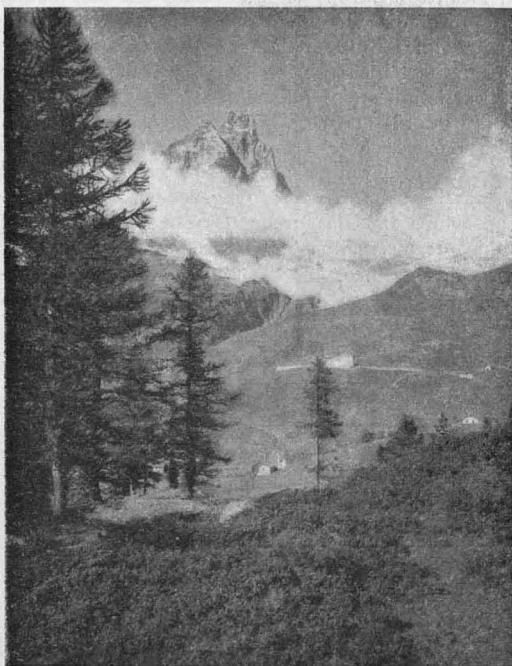
Vallée du Grand-St.-Bernard. — La Vallée du Grand-St.-Bernard et la Valpellina ont un débouché commun sur la gauche de la Doire à Aoste (page 133). Le torrent Buthier, qui parcourt l'une

= Grande Bibliothèque Circulante =

10,000 Volumes - Italiens - Français - Anglais - Romans, Voyages, Histoire, Éducation. - Toutes les importantes nouveautés.

Demander le Catalogue à l'Éditeur
RENZO STREGLIO — Rue Sainte Thérèse — TURIN.

et l'autre, réunit ses deux branches à 8 kilom. en aval d'Aoste; celui de droite provient du Grand-St.-Bernard, celui de gauche de la Valpellina. — Dans la *Vallée du Grand-St.-Bernard*, route carrossable de Aoste à l'Hospice (36 km. dont 25 jusqu'à *St.-Rémy*); en



Valtournanche — Mont Cervin et Giomein.

(Phot. E. DI SAMBUÏ).

7 heures de diligence, 4 h. 30 jusqu'à *St.-Rémy*); service de voitures de louage. À *Varinney*, la route du Grand-St.-Bernard se détache de celle de la Valpellina; *Étrouble* (15 km.; 1280 m.), bon séjour d'été; *St.-Oyen* (17 km. 50; 1377 m.), ferme de l'Hospice du Grand-St.-Bernard pour l'élevage des chiens; *St.-Rémy* (25 km.; 1632 m.), visite de la douane pour les voyageurs provenant de la Suisse; *Cantina de Fonteinte* (2217 m.), au delà de laquelle la route carrossable, longeant la rive droite du lac du St.-Bernard, conduit à l'Hospice (2467 m.).

Robert, Gay et C.^{ie}

==== Cristalleries, Vitreries, Faïences artistiques,
Porcelaines — Terres-cuites de Signa, etc. =====

==== TURIN — Rue Pietro Micca, 6 — Gênes (Filiale). =====

À l'*Hospice* les voyageurs pauvres sont en hiver nourris et logés pendant 3 jours et 1 jour en été. Ceux qui voyagent pour leur agrément (touristes ou alpinistes) jouissent eux aussi de l'hospitalité ; mais dans l'église il y a un tronc pour recevoir leurs offrandes. L'*Hospice*, localité d'Europe la plus haute qui soit habitée toute l'année, ne fournit pas de provisions pour les excursions ; il faut s'en pourvoir en deçà ou au delà. Il jouit du service postal et télégraphique aux tarifs suisses. — Outre les nombreuses curiosités historiques, artistiques (spécialement de l'époque romaine) et alimentaires (les grands magasins des provisions) qu'on peut visiter là-haut, il y a encore les chiens du Grand-St.-Bernard, qui semblent légendaires dans les chroniques et qui sont cependant si utiles et si pratiques dans la recherche des voyageurs ensevelis dans ce désert de neige ou égarés dans la fureur des éléments météorologiques, et sont l'objet de non moindre curiosité.

À droite de la Doire. — *Vallée de Cogne*. — Elle s'ouvre près d'Aymaville (page 133), et est parcourue par la « Gran Eyvia », ou Grandes Eaux ; c'est la *vallée de la Grivola*, hardie et belle ; et c'est elle qui, avec les vallées contiguës de Valsavaranche (page 142) et de Ceresole Reale (page 127), forment les grandes réserves des Chasses Royales parcourues, entre les rochers escarpés et les champs de neige, par des sentiers de chasse qui en grande partie furent faits par Victor Emmanuel II. — Route carrossable d'Aoste à Aymaville (9 km.), chemin praticable d'Aymaville à Cogne (18 km.) ; en tout 6 heures ou 6 h 30 d'Aoste à Cogne. — La route carrossable se sépare à Sarre de celle de Courmayeur (page 133) et du Petit-St.-Bernard (page 142) et conduit, au delà de la Doire, à Aymaville (646 m.), qui fut jadis un bourg laborieux et industriel pour la fonte du minerai de fer, autrefois très abondant dans la vallée de Cogne. Puis la route poursuit par un chemin praticable se dirigeant sur la côte de l'étroit vallon, où à 1 heure d'Aymaville se présente à l'admiration le *pont d'Aël*, appelé par corruption *Pondel*. Ce pont d'une seule arche traverse la vallée ; il a 52 m. de hauteur, 50 m. de longueur sur m. 2,26 de largeur ; il a deux passages superposés l'un à l'autre, le supérieur découvert. Ces deux passages sont protégés horizontalement par des parois entre lesquelles s'ouvrent de petites fenêtres qui s'alternent de manière que les ouvertures d'une muraille correspondent aux intervalles entre les fenêtres de l'autre. C'est une *construction romaine hardie et bien conservée*, œuvre d'initiative privée de l'an 750 de Rome au commencement de l'ère chrétienne. — La *Grivola*, hardie et belle dans son élégante pyramide, couverte de neiges éclatantes, apparaît ensuite semblable à une gracieuse avant-garde charmeuse

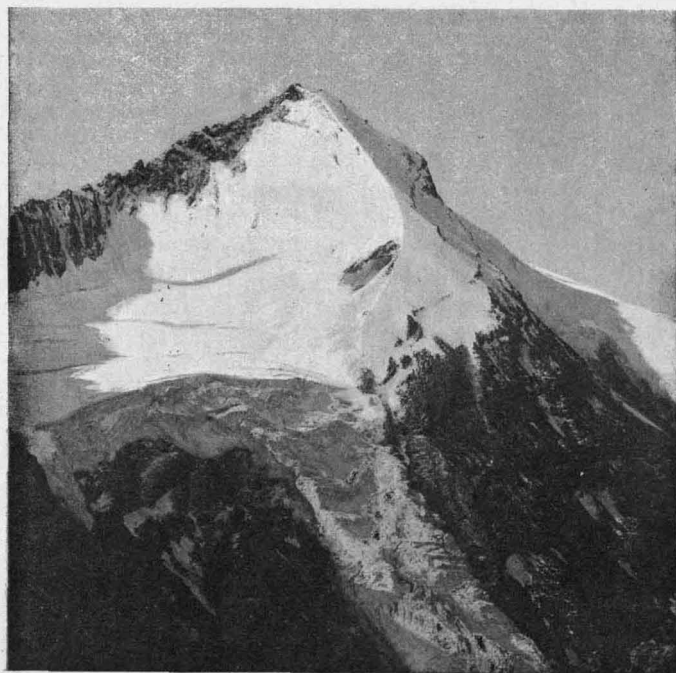
Ne manquez pas de visiter **Old England** - A. Jourdan

Vous y trouverez tous les articles du dernier cri de LONDRES et PARIS pour DAMES, DEMOISELLES et MESSIEURS

SPÉCIALITÉ EN VÊTEMENT POUR AUTOMOBILISTES

Place du Château - TURIN - Place du Château

attirant au bassin de Cogne qui s'ouvre au delà du *hameau de Viéyes* (1152 m. ; en 2 h. 15 d'Aymaville), entre une gorge étroite, et la *cascade de Lex* (1279 m. ; en 3 h. 15). Le bassin s'élargit en un délicieux plateau offrant toute la magnificence de la nature alpine,



Vallée de Cogne. — La Grivola.

(pag. 140)

(Phot. Mr. GABINIO).

dont le fond formé par le cercle de montagnes entrecoupé de passages, enfoncements, vallons, présente au regard l'illusion du décor d'une scène de théâtre entre des coulisses. Le **plateau de Cogne** (1534 m.) offre un séjour enchanteur, très fréquenté par les alpinistes et les touristes et sera une villégiature aussi recherchée que tant d'autres, quand il possédera une route carrossable. L'église paroissiale, du XIII^e siècle a de remarquables sculptures du XVI^e siècle. Au vieux Château des évêques d'Aoste, propriété du roi, fut en-

La Casa Editrice RENZO STREGLIO

TURIN - GÈNES - MILAN

Accepte les abonnements sans augmentation de frais à tous les JOURNAUX et REVUES DU MONDE. Demander le Catalogue des principales publications Italiennes et Étrangères

chassée dans le mur une inscription en souvenir des longs séjours du roi Victor Emmanuel II. Les femmes de Cogne, comme celles de Gressoney (page 137) conservent leur ancien costume, assez gracieux, mais différent de celui de Gressoney. La *Flore de Cogne*, très riche par ses espèces rares et variées, attire et satisfait complètement les amateurs de botanique.



Vallée de la Thuile --- Glacier du Rutor.

(Phot. ED. DI SAMBUY).

Valsavaranche. — La vallée débouche sur la droite de la Doire à Villeneuve (page 133), d'où un chemin praticable monte à Valsavaranche (14 km., en 4 heures), 1541 m.; de là au col du Nivolet un bon chemin de mulet avec embranchements des sentiers des chasses royales. C'est la *Vallée du Grand-Paradis*, le mont le plus élevé (4061 m.) qui soit entièrement italien, et qui sépare les trois vallées de Ceresole Reale ou de l'Orco (page 127), de Valsavaranche et de Cogne.

Vallée de la Thuile ou du Petit-St.-Bernard. — Elle débouche sur la rive droite de la Doire à Pré-St.-Didier (page 134), où la route carrossable pour le Petit-St.-Bernard se détache de celle de Courmayeur. De Pré-St.-Didier à la Thuile (10 km., en 2 heures), tous les jours, *service de diligence*. De Courmayeur, par

Agence de Publicité A. BORZONI

== Rue de Saluzzo, 7 — TURIN — Rue de Saluzzo, 7 ==

Annonces sur Journaux - Revues technico-industrielles - Guides, etc.

Pré-St.-Didier et la Thuile au Col et à l'Hospice du Petit-St.-Bernard, tous les matins service de diligence; de Courmayeur, 30 km., en 6 heures; de Pré-St.-Didier, 25 km., en 5 heures; de la Thuile, 15 km., de 2 heures à 2 h. $\frac{1}{2}$. Au delà de Pré-St.-Didier la route du *Petit-St.-Bernard* traverse un tunnel (1161 m.), d'où, donnant un coup d'œil en arrière, on aperçoit le bassin de Courmayeur, sur lequel les glaciers du Mont-Blanc, réfléchissant une très vive lumière, font paraître ce bassin, par l'effet du contraste avec les ténèbres, sous l'aspect d'une vision tout à fait nouvelle. Ensuite la route pénètre dans un long défilé que rend plus sauvage le tumulte et l'âpreté du bouillonnement de l'eau qui se précipite. De là la route ressort dans le large et verdoyant bassin de la Thuile où descend le *Glacier du Rutor*, le plus étendu des Alpes italiennes. Ce Glacier a une pente légère et par conséquent peu sillonné de crevasses; mais en même temps il offre au contraire la singularité d'excavations très profondes (ainsi qu'apparaît dans la reproduction), appelées communément moulins. La Thuile (1141 m.), en outre de sa position enchanteuse, a des insignes souvenirs des temps belliqueux. — La route carrossable continue pour le Col et l'Hospice en traversant le défilé de *Pont Ser-rand* (1651 m.) et au delà du *Refuge* n. 3 (2179 m.) elle rejoint le point culminant du Col (2188 m.), consacré comme le Grand-St.-Bernard à Jupiter Pennin par les Romains, qui lui érigèrent un temple dont il reste la « *Columna Jovis* ». De ce point, la route commence à descendre; et à un kilomètre de là arrive à l'Hospice. Aussi bien celui-ci que celui du Grand-St.-Bernard furent érigés au x^{me} siècle par Saint Bernard de Menton, dont ils portent le nom.

L'Hospice du *Petit-St.-Bernard* appartient à l'Ordre de St.-Maurice et Lazare. Les voyageurs pauvres y reçoivent gratuitement l'hospitalité; les autres voyageurs doivent faire une offrande. Il y a là-haut une *Bibliothèque*, un *Observatoire météorologique* et un *Jardin Alpin* appelé « *Chanousia* » du nom de Mr. l'abbé Chanoux, qui depuis presque un demi siècle dirige l'Hospice. La ligne de frontière entre l'Italie et la France est à 100 mètres au-delà de l'Hospice, d'où la route carrossable descend en Savoie.

Et à présent, va, mon Guide; va où tu trouveras d'aimables gens aimant le beau. À ceux-ci tu porteras l'invitation de la « PRO TORINO » pour visiter un pays dont les attraits méritent d'être connus.

CESARE ISAIA.

TABLEAU ALPHABÉTIQUE

Les noms des lieux, édifices, monuments, etc., des **environs**
et de la **Province** sont en *italique*.

<i>Abbaye de Saint-Antoine de Ranverso</i>	Page 109	Cimetière Général	Page 77
<i>Abbaye de Saint-Michel della Chiusa</i>	110	» Catholique	78
<i>Abbaye de Vezzolano</i>	107	» non Catholique	78
Académie Albertine des Beaux Arts	92	» Israélite	78
Académie des Sciences	55	Citadelle (Donjon de la)	47
» de Médecine	33	Climat de Turin	28
» Militaire	33	Clocher de la Consolata	41
Académies, Sociétés scientif.	33	» de Saint-Jean (Dôme)	43
Agliè (Château)	126	<i>Cogne (Vallée d'Aoste)</i>	140
<i>Alpes</i> (voyez Panorama)	—	<i>Col du Grand-Saint-Bernard</i>	138
Altitude de Turin	25	» » <i>Petit</i>	142
<i>Aoste</i> (cité d')	131	» » <i>Mont Cenis</i>	119
» (<i>Vallée Centrale Ivrée-Aoste</i>)	128	» <i>de Superga</i>	102
» (» <i>Aoste-Courmayeur</i>)	133	Collections et Musées	79
<i>Aoste (Vallées latérales de gauche)</i>	136	<i>Colline de Turin</i>	97
» » » <i>droite</i>	140	Commissionnaires publics	10
Arcades (Portici)	27	Consulats	13
Archives Communales	94	Cours (voyez la Liste dans le Plan).	
» d'Etat	94	Cour de Cassation	12
<i>Arc d'Auguste (Aoste)</i>	132	» d'Appel	12
» » (<i>Suse</i>)	117	<i>Courmayeur</i>	134
Arsenal	58	Culture Turinoise	31
Augusta Taurinorum	26	Cathédrale de Turin	44
Avenues et Allées	96	Chemins de fer (Gares et Service)	5
<i>Avigliana et ses Lacs</i>	109	» Funiculaires	16
Bains	9	Commissariat de Police	12
<i>Balme (Vallée Centrale de Lanzo)</i>	123	<i>Doire Baltea (Vallée)</i>	128
Banques et Banquiers	15	» <i>Ripuaire</i> (»)	126
<i>Basilique de Superga</i>	102	Donjon de la Citadelle	47
Bibliothèque Civique	93	Ecole d'Application Artillerie et Génie	33
» Nationale	93	École d'Appl. pour les Ingénieurs	33
Bourg et Château du Moyen âge	61	» de Guerre	33
Bourse du Commerce	13	» Supérieure de Médecine	
Brasseries	8	Vétérinaire	33
» Jardin	9	Ecoles Municipales	31
<i>Eric de la Madaleine</i>	97	Eglise Saint-Jean (Cathédrale)	44
Cabinets publics d'écriture	10	» Saint-Marie des Carmes	57
Cafés	8	» de la Consolata	54
<i>Canavese et Vallées</i>	124	» du Corpus Domini	48
Casernes	67	» du Sacré Cœur de Marie	64
<i>Ceresole Reale (Vallée de l'Orco)</i>	127	» de la Gran Madre di Dio (Notre-Dame)	59
Cercles et Clubs artist., sport, etc.	15	» du Mont des Capucins	47
Chambre des Députés (1848-60)	55	» Saint-Philippe	57
» du Sénat (1848-64)	57	» Saint-Joachim	61
» du Commerce et des Arts	13	» Saint-Laurent	53
Champs sportifs	10	» Saint-Maxime	60
Château et Bourg du Moyen âge	61	» Sainte-Thérèse	48
» et Palais Madame	48	» Saints-Martyrs	47
» du Valentin	48	» Saint-Suaire	52
» d'Agliè (<i>Canavese</i>)	126	Eglises (Liste d'autres)	67
» du Fénis (<i>Vallée d'Aoste</i>)	131	<i>Environs de Turin</i>	101
» d'Issogne (»)	130	Four Crématoire	78
» d'Ivrée	125	Galerie du Musée des Armures	79
» <i>de Moncalieri (Royal)</i>	104	» des Tableaux Anciens	81
» » <i>Montaldo (Canavese)</i>	125	» » Modernes	89
» » <i>Racconigi (Royal)</i>	107	Gardes Municipaux	13
» » <i>Rivoli</i>	108	Guides, Interprètes	10
» » <i>Stupinigi (Royal)</i>	106	<i>Gressoney (Vallée d'Aoste)</i>	137
» » <i>Verrès (Vallée d'Aoste)</i>	129	Gare Centrale ou Porta Nuova	5, 60
» » <i>d'Ussel (Vallée d'Aoste)</i>	130	Gares des chemins de fer	5
Chapelle du Saint-Suaire	52	Histoire de Turin	18
<i>Chieri (Ville de)</i>	105	Hôpitaux et Hospices	67
		<i>Hospice du Grand-S.-Bernard</i>	138
		» » <i>Petit</i> » »	143

Hôtel de Ville	Page 55	Porte Palatine	Page 40
Hôtels particuliers et Villas	» 66	» Palazzo	» 30
Hôtels	» 7	» Phibellona (Moyen-Agè)	» 41
Hygiène	» 28	» (Praeloria Aoste)	» 132
Industrie	» 34	Position géographique et topo-	
Instituts de Crédit et d'Epargne	» 14	graphique de Turin	» 25
» Universitaires	» 64	Postes (Bureaux et Horaire)	» 10
» Supérieurs Féminins	» 31	Préfecture	» 12
Institut International Italien	» 31	<i>Province de Turin</i>	» 113
» Musical de la Ville de		<i>Pré Saint-Didier (Vallée d'Aoste)</i> »	134
Turin	» 32	<i>Racconigi (Château Royal)</i>	» 107
Institut National pour les Filles		Restaurants	» 8
des Militaires	» 49	<i>Rivoli (Ville et Château)</i>	» 108
Institut Professionnel Ouvrier	» 31	Rues (V. la Liste dans le Plan)	—
Instruction Militaire	» 33	<i>Sagra de Saint-Michel</i>	» 110
» Municipale	» 31	<i>Saint-Vincent (Vallée d'Aoste)</i>	» 130
» Privée	» 33	<i>Santena (Tombeau de Cavour)</i>	» 107
» Secondaire	» 32	Sanctuaire de la Consolata	» 54
» Supérieure	» 33	Seminaire	» 58
<i>Ivrée et Canavese</i>	» 124	Sociétés Artistiques, Récréatives	
Jardin Botanique	» 92	et Sportives	» 15
Jardin Royal	» 51	Société d'Instruction et d'Éduc.	» 33
Jardins Publics	» 96	Sport (Champs sportifs)	» 10
<i>Lac d'Avigliana</i>	» 109	Saison automnale de Turin	» 30
<i>Lac du Mont Cenis</i>	» 119	» printanière	» 30
<i>Lanzo (Ville et Vallées)</i>	» 119	Station Alpine sur le Mont	» 98
Lieux d'aisances payants (v. Plan)	—	<i>Stupinigi (Château Royal)</i>	» 106
Médailleur Royal	» 92	<i>Stura di Lanzo (Vallées)</i>	» 119
Mole Antonelliana	» 60	Superficie de Turin	» 24
<i>Moncalieri (Ville et Château R.)</i> »	104	<i>Superga (Basilique et Panorama)</i> »	102
<i>Mont Cenis (Col, Hospice, Lac)</i> »	119	<i>Suse (Ville et Vallée)</i>	» 116
Mont des Capucins	» 98	Téléphones	» 11
Monuments dans l'ordre alpha-		Télégraphe (Bureaux et Horaire) »	11
bétique	» 67	Temple Israélite	» 61
Musées et Collections	» 79	» Vaudois	» 60
Musée Royal des Armures	» 79	Théâtres	» 9
» Alpin	» 98	Théâtre Regio	» 58
» d'Antiquités	» 86	<i>Tombeau de Cavour</i>	» 107
» Égyptien	» 86	<i>Tombeaux Royaux de la Maison</i>	
» d'Artillerie	» 91	<i>de Savoie (Superga)</i>	» 102
» Civique	» 88	Topographie et Statistique	» 24
» Historique National	» 89	Tramways Intercommunaux et	
» d'Histoire Naturelle	» 91	Interprovinciaux (Lignes).	» 16
» Industriel Italien	» 65	Tramways urbains électriques	
Observatoire Astronomique	» 57	(Règlement et prix)	» 16
» Alpin sur le Mont	» 99	Tramways (longueur des lignes) »	27
Palais Académie des Sciences	» 55	Université	» 56
» de la Chambre de Com.	» 58	» Instituts Universitaires »	64
» Carignan	» 54	Valentin (Château)	» 48
» Madame	» 57	» (Parc du)	» 96
» Royal	» 49	<i>Vallée d'Aoste ou Doire Baltea</i> »	127
» de l'Université	» 56	» de Suse ou » Ripuaire »	116
» (Leste d'autres).	» 66	<i>Vallées du Canavese (Ivrée)</i>	» 127
Panorama du Mont	» 99	» de Lanzo ou Stura	» 121
» de la Mole Antonell.	» 61	» de Pignerol (Chisone et	
» de Superga	» 103	Pellice ou Vaudoises	» 115
Parc du Valentin	» 96	Viabilité et Arcades	» 27
<i>Pianezza</i>	» 111	Ville en campagne	» 95
Places (voyez la Liste dans		Vie Turinoise	» 30
le Plan)	—	Villa de la Regina	» 49
<i>Pignerol et Vallées Vandoises</i>	» 114	Villas et Hôtels particuliers	» 66
Pô (fleuve)	» 25	<i>Voie Consulaire Romaine dans</i>	
Ponts sur le Pô	» 75	<i>la vallée d'Aoste</i>	» 134
» la Doire	» 76	Voitures publiques (fiacres de	
Population de Turin	» 24	place)	» 6
Portefaix des Chemins de fer	» 6	» » (fiacres à la	
» publics	» 10	Gare Centrale)	» 6
Porte Decumana (Romaine)	» 40	Zones pour la visite de la Ville »	36



Hôtel Restaurant CHAMP de MARS

Rue XX Septembre, 7 - **TURIN** - Place Paleocapa

près la GARE CENTRALE P. N.

SERVICE de RESTAURANT à toutes les heures

ÉTABLISSEMENT DE BAINS DANS LA COUR

LUMIÈRE ÉLECTRIQUE DANS TOUTES LES CHAMBRES

== **PRIX MODÉRÉS** ==

G. B. NICOLINI - *propriétaire.*

Ing. G. A. Porcheddu

Cours Valentin, N. 20 - TURIN - Cours Valentin, N. 20

Bureau technique pour l'application et l'exploitation des Brevets relatifs aux systèmes les plus moderne de construction et de matériaux de construction. *Chantiers à TURIN, MILAN, GÈNES. — Forges à GÈNES pour la production du fer nécessaire pour les constructions en béton armé.*

Système HENNEBIQUE, de réputation universelle pour constructions de tous genres, en **béton armé.**

Système SIEGWART, pour la construction de greniers, moyennant poutres portatives, voûtes en ciment armé; matériel toujours prêt en chantier.

Système BRUCKNER, pour la construction de murs vides en plâtre ou en ciment.

Système LÖHR, pour pavage, moyennant briques en ciment ou asphalte comprimé.



== **DOMINIQUE ULRICH - TURIN** ==

Établissement fondé en 1854 — 25 médailles et diplômes

POUDRE AROMATIQUE POUR LA FABRICATION DU VRAI

== **VERMOUTH DE TURIN** ==

Extraits concentrés pour confectionner des

LIQUEURS et SIROPS DE CHOIX

N.B. — Ne pas confondre ces extraits de scrupuleuse et rationnelle préparation avec d'inqualifiables mélanges mis en vente par la concurrence déloyale

== **ÉLIXIR DU PRÊTRE** ==

Tonique — Digestif — Fébrifuge — Vrai trésor des familles

Commerce spécial d'herboristerie — Épices et essences

Médaille d'or du Ministère d'Agric., Ind. et Commerce

== **Demander Catalogue (Gratis)** ==

CHEMINS DE FER DE L'ETAT

AGENCE DES VOYAGES TURIN — *Galerie Subalpine* — TURIN

Vente des billets de chemins de fer à plein tarif et à tarif réduit pour *Militaires, Employés d'Etat, Congressistes, etc.*

N.B. — Le voyageur qui achète le billet à l'agence Carpaneto (au même prix qu'à la gare) a non seulement le droit de l'obtenir 24 heures avant le départ, mais il a encore le droit de se valoir de tous les trains qui se succèdent dans la journée, et cela sans visa ultérieur de la gare locale de départ.

G. B. CARPANETO

rue des Finances, 7- AGENCE DE VILLE - rue des Finances, 7
Service Général de Transports

Compagnie Générale Transatlantique Française LIGNE DU HÂVRE - NEW-YORK

Départs toutes les semaines : **Tous les mercredis, de Turin**

Billets de passage de 1^{ère} 2^{ème} et 3^{ème} classe - Billets des Chemins de fer américains pour tous les points des Etats-Unis

Prix très réduits

Société Générale Transports Maritimes à vapeur

LIGNE DE GÊNES - BUENOS-AYRES - BRÉSIL

DÉPARTS TOUTES LES SEMAINES

Unique représentant pour TURIN

L. GOLGI - Via Gazometro, 2

Chemin de Fer TURIN-RIVOLI

BILLETS D'ALLER ET RETOUR :

1^{ère} Classe fr. 1,25 - 2^{ème} Classe fr. 0,85

Dans la saison d'été un train ordinaire part à chaque heure de Turin et de Rivoli

Correspondance avec les omnibus entre Rivoli, Avigliana, Almese et Rivalta, et entre Regina Margherita et Collegno.

PLATINOTYPIE

BERTIERI

== TURIN - Rue du Pô, 25 ==

Procédés ==
== au Charbons



== Éditions
Artistiques ==

Établissement hydrothérapique

D'ANDORNO (Biella)

Maison de santé de 1er ordre
Cures physiques complètes

Confort moderne - 150 chambres - Salons - Parc - Ascenseur

Directions médicale: *Prof. G. S. Vinaj*
Dott. F. Canova

CLINIQUE PRIVÉE DE TURIN

rue St. Donato, 51 - Téléphone 6-44

MAISON DE SANTÉ

pour maladies médico-chirurgicales. Tous les
médecins peuvent y envoyer et y traiter leurs clients.

Pavillon spécial pour traitement des maladies **nerveuses**:
Professeurs: NEGRO et VINAJ.

» » des voies **digestives**, de la **goutte**, **diabète**, **sang**, etc.:

Docteur Seymandi.

PHYSICOTHÉRAPIE COMPLÈTE - VASTE JARDIN

Médecin ordinaire de la Clinique: Docteur MARIO VALLAURI.

≡ CRISTALLERIE

“Pirofila,, 

Porcelaine résistante au feu

≡ Services de table

Chambre - Café

≡ Thé ≡



Catalogue

gratis - Fourni-
tures pour hôtels =

≡ Société céramique

RICHARD - GINORI

Porcelaines

≡ TURIN ≡

rue XX Septembre, 71

USINE MÉCANIQUE et FONDERIE

MICHEL ANSALDI et C.^{ie}

≡ TURIN ≡

Via Cuneo, N. 20

Société en commandite par Actions

≡ Capital: 2.000.000 frs. ≡

MACHINES ET OUTILS

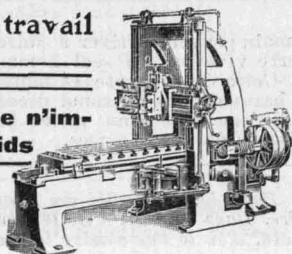
en tous genres pour le travail
des métaux et des bois ≡ ≡

Moules en fonte et bronze de n'im-
porte quels dimension et poids

Dépôt:

MILAN - Rue Prince Humbert, 14

NAPLES - Cours Humbert, 80



BANCO di ROMA

Société Anonyme - Capital L. 3.000.000 intièrement versé

Siège Central: ROME

Sièges: GÈNES - TURIN - PARIS - ALEXANDRIE (Egypte)



Succursales:



ALBANO LAZIALE - BRACCIANO - CORNETO TARQUINIA
FRASCATI - FARA SABINA - FROSINONE - ORVIETO - PALE-
STRINA - SIENA - SUBIACO - TIVOLI - VELLETRI - VITERBO

Agences: ALBA - PINEROLO

— ♦ **Siège de TURIN** ♦ —

RUE S. THÉRÈSE, 20 - Palais PROVANA di COLLEGNO

==== Description de la fantastique et mystérieuse =====

GROTTE GINO

==== à MONCALIERI =====

Celui qui visite la métropole du Piémont et désire en remporter une impression complète même des ses environs, ne peut manquer de se



rendre jusqu'à Moncalieri, ville riante, échelonnée sur la colline verdoyante à 8 kilomètres de Turin, pour visiter la grotte « Gino », la plus intéressante et originale curiosité du Piémont.

Dans cette grotte, comme eurent à dire des illustres écrivains, on peut y admirer tout ce que la constance et le génie

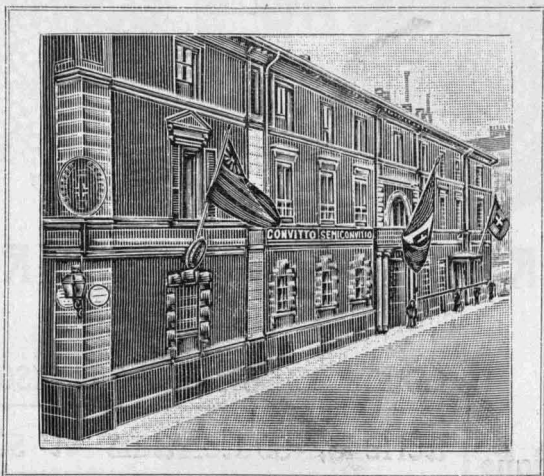
humain peuvent arriver à faire. — La grotte a été creusée dans la pierre vive par un seul homme: *Lorenzo Gino*.

Cette émouvante et fantastique Grotte se parcourt bonne partie en barque, dans un canal décoré de stalactites, groupes de statues et jets d'eau. Elle a un vivier bien fourni où nagent des milliers de poissons de toutes sortes.

~~~~~  
Pour la commodité des étrangers y est annexé un restaurant de 1er ordre. Dans les mois d'été le service de restaurant se fait aussi dans le jardin, d'où la vue domine la chaîne des Alpes.

# R. Institut International Italien

55, rue de Saluzzo - **TORINO** - rue de Saluzzo, 55



**Collège** fondé en 1867, dépendant du Gouvernement R. Les bâtiments appartiennent au Collège, et ils furent construits expressément pour l'usage dans une position très salubre, avec cours et jardins. Les élèves dorment dans de petites chambres séparées. Pendant les vacances, voyages et bains de mer, sans négliger les études.

Y font partie: Les cours secondaires de latin; l'École Technique; l'École de Commerce; cette dernière, sur le modèle des meilleures écoles étrangères, offre une instruction professionnelle secondaire complète et pratique des langues modernes. Le diplôme de licence qu'on en obtient donne droit à l'admission, sans examen, aux Écoles supérieures de Gênes, de Bari et de Venise, ainsi qu'à l'admission au cours de 6 mois pour les Officiers de réserve, du Commissariat et de comptabilité. On y fait aussi, en outre, le cours des études élémentaires et ceux préparatoires pour les jeunes gens qui ne connaissent pas la langue italienne; on y donne des leçons de gymnastique et de dessin. Toutes les écoles susdites sont internes.

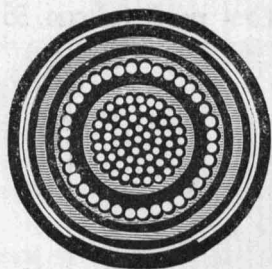
La religion professée dans l'Institut est la catholique. Toutefois on admet les jeunes gens des autres religions: qui seront libre d'observer les devoirs de leur culte. Le prix de la pension est fixé à mille francs par an pour les élèves ayant moins de 10 ans, et à onze cent francs pour les autres. Le vestiaire, les livres, les taxes scolastiques, l'escrime, la musique, sont à la charge des familles.

---

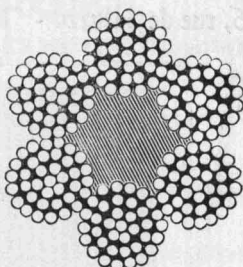
**La direction envoie les prospectus gratuitement**  
**aux personnes qui en font demande**

---

# Ing. V. Tedeschi et C.<sup>ie</sup>



6  
MÉDAILLES  
d'OR  
et  
5  
DIPLÔMES  
d'HONNEUR



**TURIN - Barrière de Milan - TURIN**

**Fabrique  
de**

Conducteurs électriques isolés,  
aériens, souterrains et sous-  
marins, pour toutes les appli-  
cations de l'électricité, et cordes  
métalliques de fer et d'acier

de toutes les grosseurs et longueurs pour transmissions dynamiques, funiculaires, chemins de fer aériens, pour ascenseurs, pour soulèvement de poids, pour Marine R, et Marine marchande, pour horloges de tour, pour suspension, etc,

FOURNISSEURS des Administrations gouvernementales de la MARINE, de la GUERRE, POSTES et TÉLÉGRAPHES et des TRAVAUX PUBLICS, des CHEMINS DE FER ITALIENS et des principaux ÉTABLISSEMENTS et ENTREPRISES industrielles.

**✕ Exportation d'importance ✕**

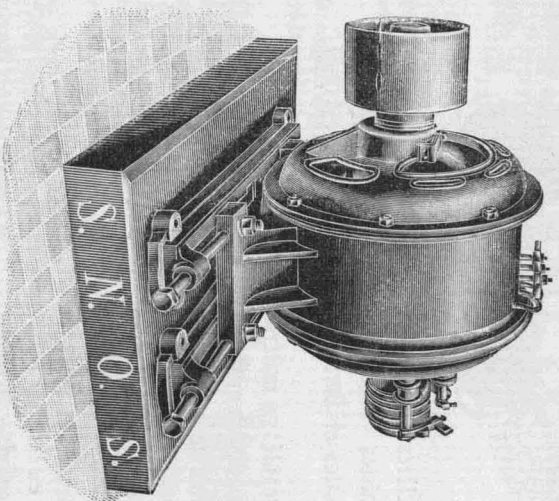
en France - Suisse - Espagne - Portugal - Angleterre - Orient - Amérique - etc.

# SOCIÉTÉ NATIONALE DES USINES de SAVIGLIANO

— Anonyme, Capital versé Frs. 2.500.000 —

Usines à TURIN et SAVIGLIANO

DIRECTION À TURIN, Rue XX Septembre, N. 40



Envoi sur demande des devis, catalogues et prix

Envoi sur demande des devis, catalogues et prix

## Installations électriques complètes

pour Chemins de fer, Tramways, Funiculaires et Industries. — Installations électriques à bord des Navires de guerre et marchands — Grues glissantes et tournantes pour Port — Montecharges. — Installations pour mines — Perforatrices, Pompes, Ventilateurs, etc.





Fonderie en Caractères  
et Fabrique de Machines



# Ditta Nebiolo & Comp. - Turin

Société en commandite par Actions au Capital versé de 3.000.000 de Francs.

GÈNES

MILAN



Caractères pour labeurs  
Fantaisies - Ornaments  
Vignettes et Bordures.

Nouveautés en matériel  
décoratif Style moderne,  
création de la Maison.

Filets en cuivre simples  
et ornés, passes-partout  
✧ Angles et fonds ✧

Galvanotypie - Stéréotypie

700 OUVRIERS  
150 Chevaux de force

**FULGUR**, Machine rapide à rotation  
continue du cylindre, à deux ou  
à trois rouleaux encreurs.

**OPTIMA**, Machine rapide en blanc,  
avec engrage cylindrique et équerre  
automatique.

**SEMPLICE**, Machine en blanc avec  
engrage à plat, rouleau broyeur  
spécial et équerre automatique.

**IDÉALE**, Nouvelle presse à platine,  
à broyage cylindrique, avec mou-  
vement à pédale ou au moteur.

**MIEHLE**, Machine rapide améri-  
caine à double rotation du cylindre  
et à quatre rouleaux encreurs.

**MONOTYPE**, Machine à fondre et  
composer avec caractères mobiles,  
la plus perfectionnée.

**Photogravure et Gravure artistique sur bois**

INSTALLATIONS COMPLÈTES D'IMPRIMERIES

Diplôme d'Honneur, Turin 1898  
Médaille d'Or, Paris 1900  
Médaille d'Or, Bordeaux 1896





*Palais du* **Siège de Turin**

Rue Ste Thérèse, et rue de l'Arsenal

# Banca Commerciale Italiana

**Société Anon. - Capital social Fr. 105.000.000 entier. versé**

Fond de réserve: - ordinaire: Fr. 21.000.000; extraordinaire: Fr. 12.554.034,89

**Siège Central : MILAN**

**Siège et Succursales:** Alessandria, Bari, Bergamo, Biella, Bologna, Brescia, Busto-Arsizio, Carrara, Catania, Ferrara, Firenze, Genova, Livorno, Lucca, Messina, Napoli, Padova, Palermo, Parma, Perugia, Pisa, Roma, Saluzzo, Savona, Torino, Udine, Venezia, Verona, Vicenza.

## Opérations du Siège de Turin:

Achat et vente de monnaies et devises étrangères; billets de Banque; Valeurs de Bourse; Émission et paiement de lettres de Crédit; Location de coffres-forts; Dépôts d'objets; Opérations de banque en général.

# CAFÉ RESTAURANT ET BRASSERIE

du Théâtre Alfieri



**TURIN** ≡

PLACE SOLFERINO

TÉLÉPHONE 995

Service irréprochable à la carte et à prix fixe

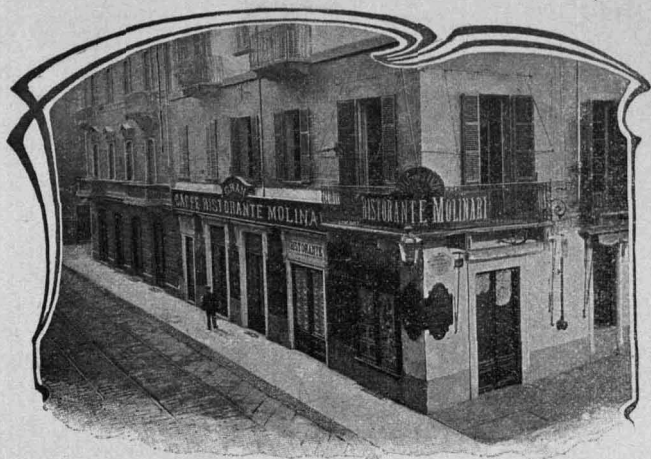
PRIX MODÉRÉS

Déjeuner 2 frs - Dîner 3 frs 50 (vin compris)

**Bière Bürger Braü-München**

Vins et liqueurs Étrangers et Nationaux

TRINCHIERI et BOLOGNA  
PROPRIÉTAIRES



# Café Restaurant **MOLINARI**

Place Solferino - Au coin de la rue Sainte Thérèse

—  **TURIN**  —

Propriétaires : BASTIANIN et CICHINET ASCHERI F.<sup>s</sup>

Ouvert jusqu'à 4 heures du matin

SALONS, SALLES et CABINETS PARTICULIERS

pour dîners

≡ **Spécialité de Vins et liqueurs** ≡

des premières marques

Dîner à prix fixe et à la carte

— Hôtel Restaurant —  
**MULETTO**

== Madonna del Pilone (TURIN) ==



Grands Salons, Salles et Cabinets particuliers  
avec Pianos ✕ Calorifères ✕ Poste dehors



DÉJEUNERS et DÎNERS a PRIX FIXE et À LA CARTE

== Pour commandes:

TÉLÉPHONE: 4-92 ==



Propriét: **LUINO et FILS**

**LE SOUVERAIN DES VINS DE TABLE**

**Grignolino** == Tipe populaire constant de table ==  
„ Garanti pur — Le plus indiqué pour les familles

== LES PLUS HAUTES RÉCOMPENSES ==

Le demi-hectolitre 22 francs - Le « fiasco » 1,10 - 25 « fiaschi » 22 francs

**Grignolino** SUPÉRIEUR - 28 francs le demi-hectolitre  
Le « fiasco » 1,40 - 25 « fiaschi » 28 francs

**G. GRANERO** - Rue de l'Hôpital, 14 - **Turin**

Production **Castell'Alfero d'Asti** (Callianetto)

**GRAND CAFÉ RESTAURANT**



**DES "SPECCHI,"**



**Service de 1<sup>er</sup> ordre** ==

== à la carte et à prix fixe

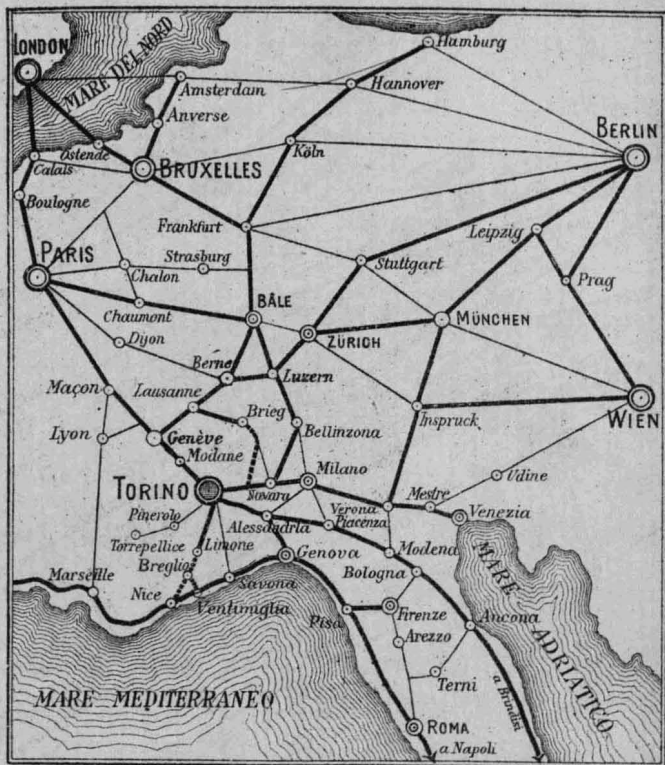
**TURIN** - Rue Pietro Micca, au coin de la rue Mercanti - 18

Téléphone 2-43 == Prop. **G. VIALE** et C.<sup>ie</sup>

# CARTE DU RÉSEAU

## des Communications Internationales par Chemins de Fer

### avec TURIN



La **Gare Centrale (Porta Nuova)** de **Turin** est

Tête de Ligne sur les directions de :

1. Modane (**Mont Cenis**) Lyon - Paris - Calais - (Londres) ;
2. Novare - Luino - Bellinzona (**Saint-Gotthard**) ;
3. Santhià - Borgomanero - Domodossola (**Simplon**) ;
4. Savone - S. Remo - Nice - Marseille ;
5. Milan - Venise ;
6. Gênes - Spezia - Florence - Rome - Naples ;
7. Alexandrie - Bologna - Brindisi.

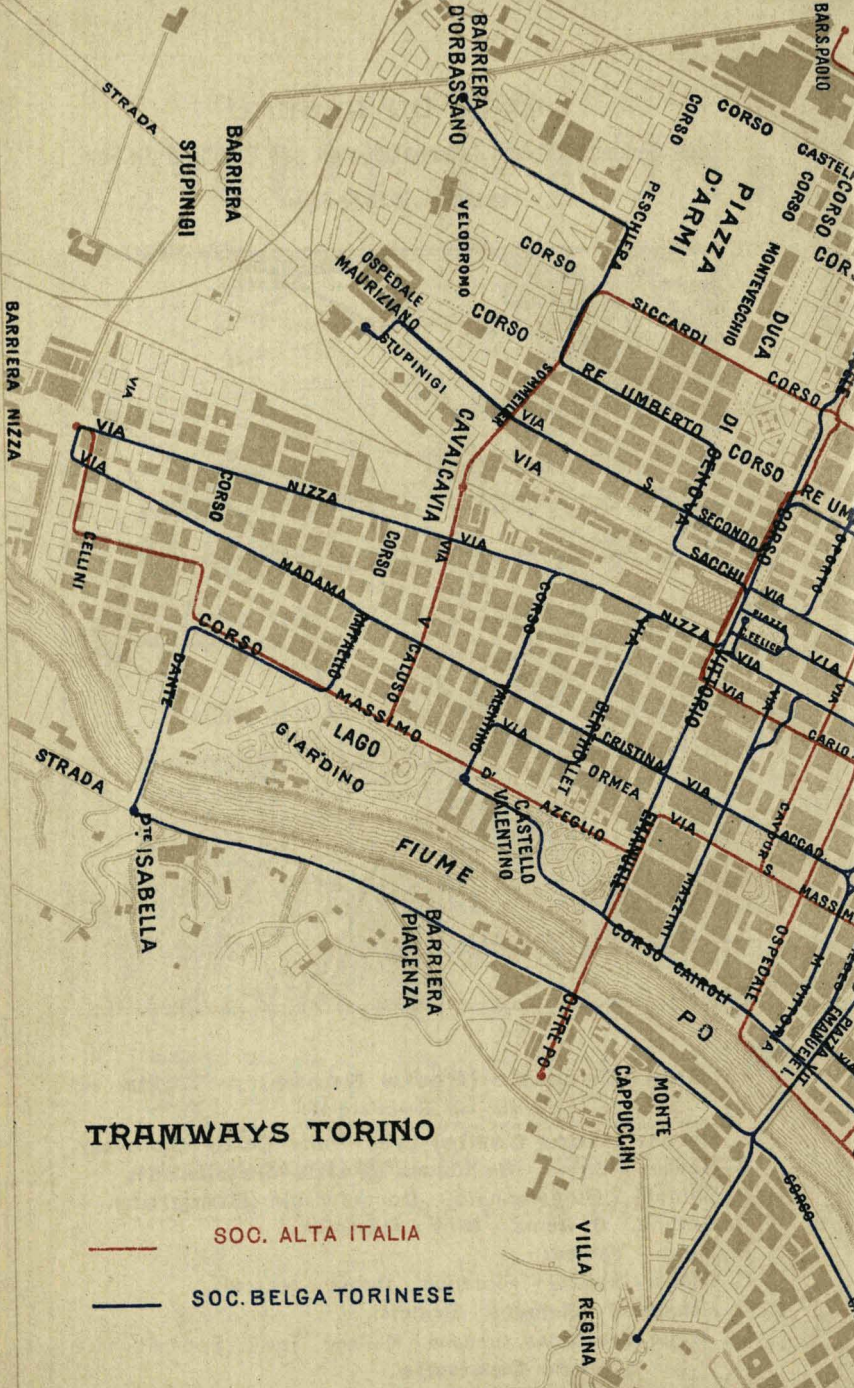
La Malle des Indes (London - Modane - Turin - Brindisi) passe par la **Gare Centrale**.



# TRAMWAYS TORINO

SOC. ALTA ITALIA

SOC. BELGA TORINESE



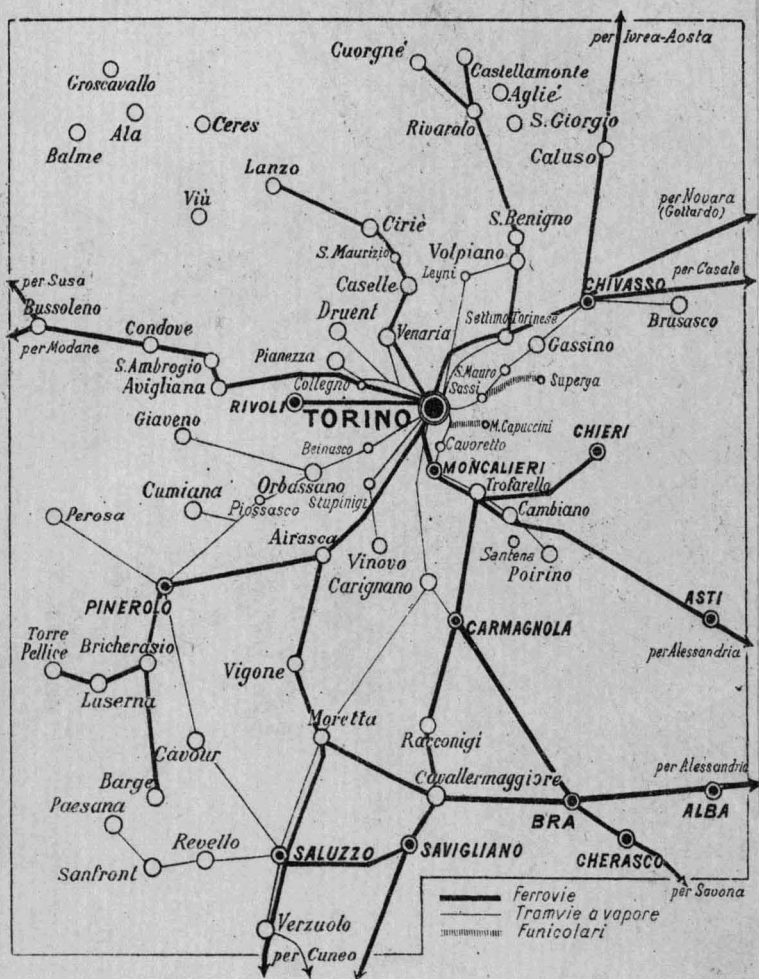




# CARTE DU RÉSEAU

## des Chemins de Fer et Tramways intercommunaux et interprovinciaux

### de TURIN



Chemins de Fer, page 5.

Tramways à Vapeur, page 16.

Funiculaires, page 16.



**François CINZANO et C<sup>IE</sup>**

**TURIN**

**Etablissements**

== S.ta VITTORIA D'ALBA ==

== S.to STEFANO BELBO (Canelli) ==

Succursales

BUENOS AYRES  
NEW YORK  
NICE  
BRUXELLES  
BARCELONE

12 Diplômes d'honneur - 16 Médailles d'Or

**Spécialités VERMOUTH**

préparé exclusivement avec des vins Muscat et blanc supérieurs

**Champagne d'Asti**

**Muscat d'Asti mousseux**

**Vins fins du Piémont**







# LÉGENDE

## Hôtels

Voir page 7 du Guide.

## Théâtres

|                      |      |
|----------------------|------|
| 1. Regio             | F 5  |
| 2. Carignano         | F 6  |
| 3. Vittorio Emanuele | G 5  |
| 4. Alfieri           | D 6  |
| 5. Balbo             | F. 7 |
| 7. Rossini           | G 6  |
| 8. Scribe            | G 6  |
| 9. Gianduja          | F 6  |
| 10. Torinese         | F 4  |

## Bureaux

|                          |     |
|--------------------------|-----|
| 11. Poste (Centrale)     | F 6 |
| 12. Telegrafi (Centrale) | F 6 |
| 13. Prefettura           | F 5 |
| 14. Questura             | E 6 |
| 15. Municipio            | E 5 |
| 16. Camera di Commercio  | F 7 |

## Édifices Civils

|                          |         |
|--------------------------|---------|
| 17. Palazzo Reale        | F 5     |
| 18. » Carignano          | F 6     |
| 19. » Madama             | F 5     |
| 20. » Accademia Scienze  | F 6     |
| 15. » di Città           | E 5     |
| 21. » Museo Industriale  | F 7     |
| 22. » dell'Università    | FG 6    |
| 23. Castello Valentino   | F 9     |
| 24. » e Borgo Medioevale | F 10.11 |
| 25. Mole Antonelliana    | G 6     |
| 26. Maschio Cittadella   | D 5     |
| 27. Porta Palatina       | F 4.5   |
| 48. Stazione Centrale    | E 7     |

## Églises

|                         |     |
|-------------------------|-----|
| 28. Duomo o S. Giovanni | F 5 |
| 28. SS. Sindone         | F 5 |
| 29. S- Lorenzo          | F 5 |
| 30. Consolata           | E 4 |
| 31. SS. Cuore Maria     | E 9 |
| 32. Gran Madre di Dio   | H 7 |

## Musées et Collections

|                              |      |
|------------------------------|------|
| 13. R. Armeria               | F 5  |
| 20. R. Pinacoteca            | F 6  |
| 20. Museo Egizio             | F 6  |
| 18. » Storia Naturale        | F 6  |
| 26. » d'Artiglieria          | D 5  |
| 33. » Civico (Arte moderna)  | C 7  |
| 34. » (Arte appl. Industria) | G 6  |
| 35. » e Panorama Alpino      | H 8  |
| 36. Orto Botanico            | F 9  |
| 22. Biblioteca Nazionale     | FG 6 |
| 15. » Civica                 | E 5  |
| 13. Archivio di Stato        | F 5  |

## Monuments

|                           |      |
|---------------------------|------|
| 37. Amedeo di Savoia      | E 10 |
| 38. Carlo Alberto         | F 6  |
| 39. Cavour Camillo        | G 6  |
| 40. Crimea                | H 9  |
| 41. Duca di Genova        | D 6  |
| 42. Emanuele Filiberto    | E 6  |
| 19. Esercito Sardo        | F 5  |
| 43. Garibaldi Giuseppe    | G 8  |
| 44. La Marmora Alessandro | D 5  |
| 45. La Marmora Alfonso    | F 7  |
| 48. Massimo d'Azeglio     | E 7  |
| 26. Pietro Micca          | D 5  |
| 23. Sella Quintino        | F 9  |
| 46. Traforo del Frejus    | C 4  |
| 47. Vittorio Emanuele II  | C 7  |

Les lieux d'aisance sont indiqués dans le *Plan de la ville* par le numero 100.